



NEC TIMEO NEC SPERNO
John Smyth Esqr. HEATH
Ulrich Middeldorf





VOYAGE D'ITALIE,

OU

RECUEIL DE NOTES

Sur les Ouvrages de Peinture & de Sculpture, qu'on voit dans les principales villes d'Italie.

Par M. COCHIN, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Graveur du Roi, Garde des Desseins du Cabinet de S. M. Secrétaire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, & Censeur Royal.

TOME TROISIEME.



A PARIS,

Chez CH. ANT. JOMBERT, pere, Libraire du Roi, pour l'Artillerie & le Génie, rue Dauphine.

M. DCC. LXIX.



VOYAGE D'ITALIE.

CINQUIEME PARTIE.

VENISE.

CETTE ville est divisée en six quartiers; nommés SESTIERI.

SESTIERE DI S. MARCO.

CHIESA DUCALE DI S. MARCO. On voit au portail de cette cathédrale quatre chevaux antiques de bronze, qui sont très-beaux. Cette église est très-ancienne, grande & fort riche. Tout y est revêtu de mosaïque, ou dorée ou représentant des tableaux. Le pavé en est fort riche, à

petits compartimens de marbres de diverses couleurs. Les murs en sont revêtus de marbre de Grece, rayé; ce qui les rend, au premier coup d'œil, semblables à l'étoffe qu'on nomme *siamoise.* Les voûtes ou coupoles de mosaïque dorée, présentent l'idée d'une église doublée de cuivre. Le portail est en géneral d'assez belle proportion : cependant l'effet en est petit, parce qu'il a deux petits Ordres l'un sur l'autre dans la hauteur, qui seroit bien mieux décorée, par rapport à l'ouverture des portes, s'il n'y en avoit qu'un seul. Elle est couronnée de plusieurs dômes trop près les uns des autres; ce qui produit un effet assez désagréable. Les colonnes dont elle est ornée, sont de marbres de toutes sortes d'especes, & un assemblage de restes antiques, qu'on y a employés. On ne parle point des peintures de l'église & du portail; elles sont toutes en mosaïque, & cet art n'est presque toujours qu'une imitation grossiere de la peinture, qui n'en conserve que l'effet & le ton général, sans avoir les mêmes finesses, ni les mêmes agrémens, à-peu-près comme l'imitation que donnent nos tapisseries. Il y en a plusieurs dont la composition est belle & de bonne maniere, qui viennent d'après de bons peintres; quelques-unes aussi, dont la couleur est vive & piquante.

Palais de S. Marc, ou Ducal. En entrant

par la grande porte, dite *della Carta*, dans la premiere chambre, on voit un plafond, où est représentée la Justice qui présente l'épée & la balance au doge *Girolamo Priuli* : il est de *Jacopo Robusti*, dit le *Tintoretto*, & n'est pas fort beau.

On y voit encore quelques tableaux d'appartement, entre autres un Christ au jardin des olives (figures de grandeur demi-naturelle), par *Paolo Caliari Veronese* (1). Ce morceau est très-beau, bien peint, & d'une maniere très-large ; la couleur en est belle, variée des plus beaux tons, & très-vigoureuse. Ce tableau est noirci dans les fonds : mais les figures se voient fort bien.

S. Jean l'évangéliste (grandeur demi-naturelle), de *Francesco Bassano*, fort beau, d'une maniere ferme. Il n'a point ce grenu moëlleux, qui est ordinairement dans les tableaux de ce maître, & qui y fait souvent très-bien.

L'ange qui éveille les bergers, par un des *Bassans*. Ce tableau est fort beau, & il n'est point noirci.

SALA DELLE QUATTRO PORTE. Il y a un tableau représentant la Vierge, sainte Marine,

(1) Nous désignerons dorénavant ce maître célebre par le seul nom de *Paul Veronese*, sous lequel il est le plus universellement connu, & *Jacopo Robusti* sous le seul nom de *Tintoretto*.

S. Sébaſtien, un ange jouant du luth, S. Marc & un doge, de *Gio. Contarini*, d'une maniere aſſez grande.

On en voit un autre repréſentant le doge dans le *Collegio*, qui donne audience à quelques ambaſſadeurs, par *Carletto Caliari Veroneſe* : c'eſt un mauvais tableau.

La réception que firent le doge & le patriarche, ſur le *Lido* (ou entrée de la mer), au roi de France Henri III. Ce tableau eſt aſſez mauvais en général : il eſt cependant bien compoſé ; il y a de grands grouppes bien liés & diſpoſés de maniere à faire beaucoup d'effet : du reſte l'effet & l'accord en ſont gâtés, vraiſemblablement par le tems ; les fonds remplis de petites figures, ſont très-bien traités & touchés avec beaucoup d'eſprit. Ce tableau contient pluſieurs portraits : le point de vue en eſt placé fort haut, par la néceſſité de faire voir beaucoup de choſes.

Tout le plafond eſt du *Tintoretto*.

Il y a quelques autres tableaux qui ne paroiſſent pas bien intéreſſans. On en cite un du *Tiziano*, repréſentant la Foi dans la gloire, avec S. Marc & un doge armé : on ne l'a point remarqué.

L'ANTI-COLLEGIO. On y voit un plafond à freſque, de *P. Veroneſe*, repréſentant Veniſe ſur

un trône, & quelques autres figures d'une composition belle, noble, ingénieuse & de plafond. La couleur en eſt belle & tres-fraîche : les ombres en ſont cependant un peu rouges ; ce qui paroît devoir être attribué à l'effet de la freſque, ce maître ayant ordinairement à huile ſes ombres d'un gris coloré, très-beau. Les têtes ſont belles & remplies de graces. Les camayeux ſont auſſi de lui : on les dit retouchés.

Quatre tableaux du *Tintoretto*, repréſentant Vulcain avec les cyclopes, Ariane & Bacchus, Mercure & les trois Graces, Pallas chaſſant Mars. Ces tableaux ſont aſſez mauvais, ſans eſprit, ni deſſein, d'une maniere peſante & fatiguée. Ils ſont trop finis, & ce maître n'eſt excellent que lorſqu'il ſe livre à ſon feu & à ſa facilité.

L'enlevement d'Europe, de *P. Veroneſe* (figures de grandeur naturelle), tableau admirable & bien conſervé. Le grouppe en eſt très-bien lié & ingénieux ; les lumieres bien raſſemblées. La couleur eſt extrêmement belle pour la variété des tons colorés ; l'effet en eſt brillant & ſaillant. Les devants du tableau ſont reflétés, & la plus grande force eſt aux figures qui leur ſervent de fond, intelligence peu commune. Le pinceau en eſt admirable, facile & gras, laiſſé avec une apparence de négligence, qui forme parfaitement

tous les détails, ſoit des chairs, ſoit des étoffes; celles-ci ſont fort riches & très-bien traitées. Le payſage eſt d'une touche large, facile & excellente. Ce tableau eſt rempli de graces. Le taureau leche les pieds d'Europe, idée agréable, qui a été répétée.

Un tableau repréſentant une ſcene de campagne, de *Giacomo Baſſano*. Il y a des parties admirables pour la beauté & la force de la couleur, la négligence ſavante du pinceau, & la vérité naïve, ſoit de la couleur, ſoit des caracteres de têtes.

Real Sala del Collegio. A gauche, le premier tableau eſt de *Carletto Caliari*. On y voit Veniſe & quelques Vertus ſur des nuages. Ce tableau eſt parfaitement bien conſervé; le ciel même n'en eſt point changé.

Une ſtatue de griſaille, du même.

Les ornemens de la cheminée ſont décorés de figures de camayeux, auſſi par *P. Veroneſe*.

Au-deſſus du trône eſt un grand tableau, du même, repréſentant en haut Jeſus-Chriſt, la Foi, la Juſtice & pluſieurs anges; en bas, on voit le général *F. Veniero*, à genoux, & pluſieurs figures de pages & autres qui l'accompagnent. Ce tableau eſt admirablement bien compoſé; il y a des grouppes beaux & ingénieux, des figures nobles & richement vêtues, bien drapées & d'une exécu-

tion très-finie, ſans que la facilité du *faire* en ſoit altérée. La couleur en eſt admirable, & de la plus grande vérité : il y a une belle intelligence de lumiere. Les chairs traitées dans l'ombre, ſont d'un gris admirable, & l'on y découvre, en les regardant avec attention, une variété de tons preſqu'imperceptible & fine, mais auſſi étendue que dans les lumieres ; ce qui n'empêche pas que l'ombre ne ſoit toute entiere d'une maſſe ſourde & griſe. L'harmonie générale, & l'effet de lumiere, ſont admirables ; tous les détails en ſont d'une couleur belle & vive, & néanmoins le tout-enſemble eſt doux & d'un bel accord ; les devants ſont traités de reflet. Les têtes ſont admirables & pleines de graces. Ce n'eſt point une nature qui tienne de la ſévérité de l'antique ; mais ce ſont de belles têtes, vraies, & qui paroiſſent les portraits de perſonnes très-belles. Les petits pages ſont pleins de graces. En général les tableaux de ce maître ſont exécutés comme des portraits, & avec la plus grande vérité de détail, très-bien deſſinés, & la nature y eſt ſaiſie avec juſteſſe & avec beaucoup d'eſprit (1).

(1) Ce qu'on appelle ici eſprit, n'eſt point ce qu'on entend communément par ce mot, c'eſt-à-dire, des expreſſions de têtes fines, ni cette connoiſſance particuliere de l'hiſtoire & du coſtume, qui a fait nommer le Pouſſin le peintre des gens d'eſprit : expreſſion abuſive, & qui ne veut dire autre

Deux ſtatues de griſaille : *S. Giuſtina* & *S. Sebaſtiano*, de *P. Veroneſe.*

Quatre tableaux du *Tintoretto*, dont quelques-uns ſont fort bons.

Le premier de ces tableaux repréſente un doge à genoux devant Jeſus-Chriſt, S. Marc & quelques autres ſaints.

Le ſecond eſt la Vierge, S. Joſeph, S. Marc, S. Nicolas, S. Antoine & un doge.

Le troiſieme repréſente la Vierge & l'enfant Jeſus épouſant ſainte Catherine, un doge, ſaint Marc, ſaint François, la Prudence & la Tempérance.

Le quatrieme eſt encore une Vierge ſur un trône avec l'enfant Jeſus, ſainte Marine, quelques autres ſaints & un doge.

Trois plafonds de *P. Veroneſe.* Celui du côté du trône repréſente Veniſe accompagnée de la Juſtice & de la Paix : l'une portant l'épée, l'autre l'olive.

Celui du milieu, la Foi dans le ciel, & en bas, un ſacrifice.

Dans le troiſieme on voit Neptune & Mars,

choſe, ſinon qu'il a rempli plus que d'autres les demandes ſouvent nuiſibles des ſavans en latin ou en grec. Ici c'eſt toute autre choſe ; c'eſt cette aptitude à bien ſentir, & à bien repréſenter ce qui fait la vie de la nature.

avec plusieurs petits amours, qui tiennent diverses armes & coquilles marines. Ces tableaux, surtout celui où est le Mars, sont excellemment bien composés, bien de plafond & de grand caractere; les figures sont grandes dans le tableau, & il y des raccourcis d'un beau choix. Dans celui du milieu, la Foi n'est ni belle ni bien de plafond. Ces tableaux ont été nettoyés, tellement que la vivacité des couleurs donne lieu de soupçonner qu'ils peuvent avoir eté retouchés : il semble qu'il eût mieux valu laisser l'accord doux que le tems a mis sur ces tableaux. Ce brillant de couleur est une beauté, à cause de sa fraîcheur, & parce qu'on en apperçoit mieux l'agrément des tons : néanmoins il rend les tableaux trop pétillans.

Dans ce même plafond sont plusieurs camayeux verds, du même *P. Veronese*, qui sont à petites figures, & peuvent être d'une grande beauté : mais l'attention est trop fortement attirée par les tableaux colorés, pour pouvoir remarquer ceux-ci. D'ailleurs ils sont petits & fort éloignés de la vue.

SALA VECCHIA DEL PREGADI. On y voit un assez mauvais tableau du *Tintoretto*, représentant la Vierge, S. Marc, S. Louis, S. Pierre, un doge, & la place S. Marc dans le fond.

Un tableau ſur la porte, repréſentant la ligue de Cambrai. On y voit Veniſe avec la maſſe, & le doge avec un lion, qui s'avancent contre l'Europe ſur un taureau; deux anges en l'air, aſſiſtés de l'Abondance & de la Paix, donnent une couronne d'olive à la ville de Veniſe.

Jeſus-Chriſt, le doge avec S. Marc: la Foi; la Juſtice & la Paix s'embraſſant. *Franceſco Veniero* eſt devant la ville de Veniſe, à laquelle pluſieurs villes apportent leur tribut. Ces trois tableaux ſont de *Giacomo Palma*, & ſont très-beaux, d'une maniere grande & moëlleuſe, belles formes de deſſein, belle douceur & propreté de pinceau.

Un Chriſt mort, ſoutenu par les anges, ſaint Antoine abbé, S. Jean Evangéliſte, S. Dominique, deux ſénateurs & quelques autres figures, du *Tintoretto*. Il y a de bonnes choſes dans ce tableau: mais le peintre n'a pas réuſſi dans la compoſition.

Un tableau entre les fenêtres, de *Marco di Tiziano*. On y voit la création d'un patriarche, pluſieurs évêques & des prêtres. Il y a quelques têtes d'aſſez bonne couleur, & d'un caractere aſſez romain.

Au-deſſus de la grande porte eſt un tableau d'un Chriſt, la Vierge, S. Marc & quelques anges;

en bas, deux ſénateurs. Ce tableau a des beautés de détail, mais il eſt mal composé.

Le premier plafond ovale, de *Marco di Tiziano*, repréſente la Monnoie, avec quelques autres figures qui tiennent des monnoies & des lingots : c'eſt un aſſez mauvais morceau.

Celui du milieu repréſente Veniſe dans les nues, avec pluſieurs dieux, néréïdes & tritons, du *Tintoretto*. Il eſt mauvais, quoiqu'il y ait du génie, de la touche, & une couleur vive : le pinceau eſt grenu. Les autres tableaux ſont très-médiocres.

Chiesetta del Collegio. Il n'y a rien de remarquable dans cette égliſe, excepté un tableau des pélerins d'Emmaüs, le Chriſt, l'hôte & un petit page, qu'on dit être du *Tiziano*, mais qui paroît n'être qu'une copie (1), quoiqu'il y ait des choſes aſſez belles pour donner lieu de croire qu'elle eſt fort retouchée du maître.

Deux tableaux de l'école du *Tiziano* : l'un repréſentant Pharaon ſubmergé, & l'autre, un Chriſt & quelques ſaints. Ces tableaux ont du mérite, de la vigueur & du grand.

(1) Il eſt le même que celui du roi, à quelques changemens près : mais on le croit moins beau. Il ſe peut qu'ils ſoient tous deux originaux, que celui-ci ait été fait le premier, & que le *Titien* ſe ſoit plu à le recommencer lorſqu'il étoit dans ſa plus grande force.

Sur un escalier près de-là, on voit un saint Christophe, plus grand que nature, & l'enfant Jesus sur ses épaules, peint à fresque, par le *Tiziano Vecellio* (1). C'est un morceau admirable, d'une couleur excellente, & presqu'aussi vigoureux que l'huile. Le maniment du pinceau est facile, haché de petites hachures, plein d'art & de goût. Les têtes sont admirables; le caractere du dessein est aussi grand que les *Carraches*, bien articulé & savant.

SALA DEL CONSIGLIO DE' DIECI. Au-dessus du tribunal, on voit l'adoration des mages, d'*Antonio Aliense*, bien composé. Il y a quelques têtes assez belles.

A gauche on voit le doge *Sebastiano Ziani*, triomphant de Frédéric Barberousse, rencontré par le pape. Ce tableau est de *Leandro Bassano*, qui s'y est peint lui-même dans un de ceux qui portent le parasol. Il y a de fort belles choses dans ce tableau, principalement quelques têtes.

Dans le plafond, l'ovale du milieu est de *P. Veronese*, & de son plus beau. On y voit Jupiter qui foudroie quelques vices; un ange avec un livre écrit, représentant les arrêts du conseil des dix. Ce morceau est véritablement digne d'admi-

(1) Nous le désignerons dorénavant sous le seul nom du *Tiziano*.

ration, bien composé de plafond, & d'une idée grande & terrible, d'une couleur admirable, & d'un grand effet. Les figures sont d'un beau choix & d'un beau raccourci. Le caractere de dessein est très-grand, quoique la maniere en soit un peu ronde. Les têtes sont d'un grand & beau caractere. Il paroît dans la tête de Jupiter quelque imitation de celle du Laocoon antique: mais ce n'est point une imitation servile.

Les autres tableaux du plafond ont du mérite, sur-tout pour l'imagination.

Celui où est un homme assis, le menton appuyé sur la main, & coëffé à la Persienne, & une femme qui a les mains sur la poitrine, est de *P. Veronese*. Il est admirablement bien composé, d'un beau raccourci, & de très-grand caractere. Les autres sont de *Zilotti*.

Sala della Bossola. Tout le plafond & les camayeux verds, qui y sont peints, sont de *P. Veronese*. On voit dans le tableau du milieu S. Marc qui tient une couronne d'or; deux enfans, dont l'un tient un livre; le lion & quelques autres petits anges, avec des figures représentans les Vertus théologales. Ce plafond est de la plus grande beauté; il y a des femmes debout, qui sont d'un raccourci très-hardi & très-bien traité.

Stanza dei Capi del Consiglio de' Dieci.

Le plafond eſt diviſé en cinq parties, qui repréſentent diverſes allégories, faiſant alluſion à l'autorité de ce conſeil. Les meilleurs ſont celui dans le coin, près de la porte, de *Zilotti*, qui eſt bien composé, & celui du milieu, qui repréſente un ange chaſſant pluſieurs vices, pluſieurs femmes & autres figures qui offrent des préſens, par *P. Veroneſe*. Il paroît cependant foible pour être d'un tel maître, & trop adouci : les têtes n'en ſont pas belles.

Trois tableaux de *Franceſco Baſſano*. Le premier repréſentant Notre-Seigneur qui apparoît à la Madeleine, en jardinier.

Le ſecond, la circonciſion.

Le troiſieme, Jeſus allant au calvaire. Ce dernier ſur-tout eſt très-beau.

Un *ecce Homo*, d'*Albert Durer*, où il y a du mérite pour le tems.

RETROSTANZA DE GL' ECCELL. CAPI. Les plafonds ſont du *Tintoretto*. Dans celui du milieu, on voit un repas & quelques autres figures. Dans les autres, c'eſt la Juſtice, la Foi, la Force, & la Morale. Ils ſont aſſez bons, mais cependant un peu peſans de maniere, & trop finis. La plus grande force de ce maître eſt lorſqu'il s'abandonne à la chaleur de ſon génie, & qu'il broſſe vîte.

SALE ARMATE DEL CONSIGLIO. On voit ſur

la porte de la salle un tableau de *Palma Vecchio*, représentant la Vierge, la Madeleine, sainte Catherine, S. Jean-Baptiste & un sénateur à genoux. Les têtes sont belles & très-finies.

Dans le passage entre le grand conseil & la *Quarantia Civil Vecchia*, on voit une transfiguration, avec beaucoup d'autres figures, de *Domenico Tintoretto.* Il y est foible à son ordinaire.

Un autre tableau représentant une Vierge & plusieurs saints, du *Palma.*

CONSIGLIO DELLA QUARANTIA CIVIL VECCHIA. Un grand tableau de *Pietro Malombra.* C'est le Pere éternel sur un trône, dans la gloire; Venise, à qui plusieurs personnes présentent des mémoires; Mercure, qui conduit des prisonnniers, & autres figures. Il est bien composé, & a de bonnes têtes. Ce tableau est noir.

SALA DEL GRAND' CONSIGLIO. Le premier tableau, à droite du trône, est le pape Alexandre troisieme, reconnu par le doge *Sebastiano Ziani* : il est de *Carletto* & *Gabriello Caliari*, & n'est pas fort beau.

Le second tableau, par les mêmes, est le pape qui s'abouche avec le doge, pour envoyer des ambassadeurs à Fréderic Barberousse. Il y a des têtes assez belles.

Le troisieme tableau, au-dessus de la premiere fenêtre, est le pape, qui donne au doge & à la république le cierge, par *Leandro Bassano.* Ce tableau a du mérite : mais il est d'une couleur trop entiere. Les ombres n'en sont point assez rompues, & paroissent d'une couleur trop rouge.

Un tableau représentant les ambassadeurs de Venise devant l'empereur Frédéric, du *Tintoretto.* Il est beau, bien composé; on y remarque beaucoup de facilité & de l'effet.

Un autre tableau de *Francesco Bassano*, représentant le pape qui donne la masse au doge, à la rive de la place saint Marc. Il est un peu dur, & les lumieres sont trop luisantes : il y a de bonnes têtes.

Le combat naval de *Pirano*, par *Domenico Tintoretto.* Il n'y a point d'effet; rien n'y est grouppé; les lumieres en sont trop dispersées, & il y a une confusion de figures.

Le pape, qui donne au doge l'anneau pour épouser la mer, d'*Andrea Vicentino.* Il y a du génie : mais la couleur en est maniérée.

Le pape donnant la permission à Otton de traiter la paix avec son pere, du *Palma.* Il est admirable pour l'exécution, & de belle couleur; les têtes & les étoffes en sont belles & parfaitement bien peintes; les lumieres sont bien grouppées.

Le

Le pape dans l'églife de S. Marc ; l'empereur Frédéric profterné, lui baifant les pieds, de *Federico Zuccaro*, fort fec, mais deffiné correctement. Les têtes font belles & fines, & il y a d'affez beaux tons de couleur.

Du côté gauche de la falle on voit le doge & les croifés s'engager par ferment pour l'entreprife de reprendre Conftantinople, de *Gio di Chere di Lorena.* La couleur en eft rouge ; il n'y a point d'effet : les détails cependant en font traités d'une maniere affez large.

L'affaut par terre & par mer de la ville de *Zara*, d'*Andrea Vicentino.* Ce tableau eft foible & d'une maniere pefante, qui tient beaucoup de celle du *Palma.*

Les habitans de *Zara*, paroiffant avec la croix & les clefs de la ville devant le doge, de *Domenico Tintoretto.* Il y a quelques figures bien peintes, & d'affez bonnes têtes : c'eft de fon plus beau.

Le fils d'Alexandre Comnene, empereur de Grece, fuyant fon pere, & paroiffant devant le doge avec des lettres de créance. Ce tableau eft d'*Andrea Vicentino.* Il y a plufieurs bonnes têtes : il tient de la maniere des *Baffans.*

Affaut de Conftantinople par les Vénitiens & les croifés, du *Palma* le jeune. Il y a du bon,

mais une grande confusion de figures, sans masses générales.

Seconde prise de Constantinople par les Vénitiens & les croisés, de *Domenico Tintoretto.* Ce tableau est confus : il y a cependant sur les devants du tableau des choses bien peintes.

La victoire remportée par *Andrea Contarini*, sur les Génois, de *P. Veronese.* Ce tableau est bien composé & bien grouppé. Il y a de très-belles choses dans le grouppe qui est à droite. Le reste est plus foible.

Le paradis, par le *Tintoretto.* Ce tableau est une confusion de figures, d'autant plus mal composées, qu'elles sont arrangées symmétriquement. Ce n'est point une belle chose : il y a cependant des tournures particulieres de figures ingénieuses, & quelques têtes assez belles, telles que celles du Christ & de la Vierge, d'ailleurs mauvais dessein, mauvaise couleur & point d'effet.

Trois rangs de plafonds, de *P. Veronese.* La ville de *Scutari*, qui se défend des armes du sultan Mahomet, avec le secours de Scanderberg. Ce tableau est très-beau, mais noirci.

Un tableau de *Francesco Bassano*, représentant la déroute des ducs de Ferrare, à qui *Damiano Moro* brûle quelques tours de bois. Il est bien composé, bien grouppé & d'un grand effet.

Un autre tableau du *Tintoretto*, représentant le prince de Ferrare, vaincu par *Vittorio Soranzo*. Ce morceau est d'une belle fureur de génie, & d'une maniere fort grande.

On en voit un autre du même *Tintoretto*, représentant la victoire remportée par *Giacopo Marcello*, sur les Arragonnois. Il est plein de génie, & les raccourcis sont des plus hardis. Les têtes sont belles, sur-tout celle du général.

Un autre de *Francesco Bassano* : il représente les Allemands battus par *Giorgio Cornaro* & *Bartolomeo d'Alviano*. Il est fort beau, très-bien composé, bien grouppé, & les têtes sont fort belles.

Le dernier tableau de ce rang est du *Palma* : le sujet est la prise de Padoue, par *Andrea Gritti* & *Francesco Diedo*, au moyen de la ruse des charriots de foin. Ce tableau est fort beau, bien composé & bien peint.

En commençant de la porte, à la droite du trône, & laissant le rang du milieu pour le dernier, on voit un tableau de *P. Veronese*, représentant la prise de Smirne, par *Pietro Mocenigo*.

Un tableau de *Francesco Bassano*, représentant la victoire obtenue par les Vénitiens contre *Filippo Maria Visconti*.

Un autre du *Tintoretto* : c'est la victoire

remportée par les Vénitiens, près du lac de *Garda*.

On en voit un autre du même *Tintoretto* : c'eſt *Breſcia* défendue par *Franceſco Barbaro*.

Un tableau de *Franceſco Baſſano* : il repréſente la déroute de *Viſconti*, duc de Milan, par les capitaines de la république.

Le dernier, du *Palma*, eſt le paſſage du Pô, & la priſe de Crémone, par *Franceſco Bembo*.

Dans le rang du milieu eſt un grand tableau ovale, qui repréſente Veniſe perſonnifiée, ſur un trône, couronnée par la Victoire. On voit ſous ſes pieds un éperon de galere, & quelques trophées d'armes : quelques figures enchaînées, repréſentant les états & les villes ſubjugués. Il eſt du *Palma* ; bien compoſé & deſſiné de bonnes formes : cependant il n'eſt point aſſez de plafond.

Le grand tableau du milieu eſt du *Tintoretto* : il repréſente la déeſſe de la mer Adriatique, ſur les nuées, avec Cibele, Thétis & pluſieurs autres divinités ; le doge & le ſénat ſur des gradins ; des ambaſſadeurs & autres qui portent les privileges & les clefs des villes tributaires de la république. C'eſt une très-belle machine de compoſition, & il eſt bien peint.

Un grand tableau ovale, de *P. Veroneſe* : c'eſt un des plus admirables morceaux de ce grand

maître. On y voit une femme représentant Venise sur les nuées ; elle est couronnée par la Gloire, chantée par la Renommée, & accompagnée de l'Honneur, de la Paix, de l'Abondance & des Graces. On voit en bas une magnifique architecture, où sont des dames, des nobles, des cardinaux, des évêques & des gens de toutes nations qui la regardent. On voit encore, au bas du même tableau, des guerriers à cheval avec des prisonniers, des trophées, des enseignes, &c. C'est une des plus belles machines de composition qu'ait imaginé ce maître. Ses grouppes sont composés de belles figures, qui semblent mouvantes, avec une belle action, pleine de feu, mais sans efforts extravagans ; ce qu'on est souvent en droit de reprocher au *Tintoretto*. Les grouppes sont bien pleins & bien enchaînés les uns aux autres ; l'intelligence de la lumiere est admirable ; les masses en sont grandes : chaque chose cependant y conserve sa couleur véritable, sans interrompre la masse, ni détruire l'harmonie. Sur quoi il est à observer que beaucoup de maîtres ne conservent leurs masses grandes qu'en affoiblissant toutes les couleurs qui sont dans la lumiere. *P. Veronese* ici a fait un choix de couleurs propres à son idée d'effet, & leur a conservé toute leur vivacité, sans détruire l'har-

monie de ſon tableau : harmonie douce, & où rien ne tranche. Les ombres portées en ſont fort étendues, & produiſent le plus grand effet, ſans être noires. Ce grand peintre a ſçu obſerver que dans les ombres portées il reſte une lumiere qui ne vient pas du jour principal, mais de tout le ciel, qui fait paroître des détails tendres dans ces ombres. Ce qui le rend plus admirable encore, c'eſt que ces parties ombrées conſervent leurs demi-teintes colorées avec une variété preſqu'auſſi détaillée que les choſes expoſées au grand jour; & c'eſt d'une maniere ſi imperceptible, que la maſſe totale n'en eſt pas moins unie & griſe, mais d'un gris coloré, qui eſt d'une grande beauté. On y apperçoit encore aſſez diſtinctement une connoiſſance de l'effet de la lumiere qu'on voit rarement chez d'autres maîtres : c'eſt que les devants du tableau ſont tendres & preſque tous reflétés ; les touches même n'en ſont pas ſi fortes que les ombres des objets qui ſont derriere. Il eſt vrai que ces objets qui ſervent de fonds, & qui ſont plus forts, n'en ſont pas loin. C'eſt l'effet véritable de la nature : mais peu de peintres l'ont connu, ou du moins il en eſt peu qui aient eu aſſez de courage pour le pratiquer. Il faut avoir beaucoup de ſcience dans le coloris & dans la magie du clair-obſcur, pour entreprendre de tirer les devants ſans force, & par la ſeule

beauté de la couleur. La plupart des têtes ſont de la plus grande beauté, d'une vérité & d'une couleur admirable. Ce tableau eſt noirci en beaucoup d'endroits ; ce qui détruit un peu du grand effet qu'y devoit faire l'architecture : d'ailleurs elle paroît n'être pas aſſez de plafond.

Il y a encore dans le plafond de cette ſalle pluſieurs petits morceaux en camayeux de différens bons maîtres : mais comme ils ſont fort noircis, ils intéreſſent peu, en comparaiſon des tableaux colorés.

CONSIGLIO DELLA QUARANTIA CIVIL NOVA. On y voit quelques tableaux, mais qui ſont peu dignes de remarque.

SALA DELLO SCROTINIO. La bataille des Dardanelles, de *Pietro Liberi* : c'eſt un mauvais tableau.

La priſe & la démolition de la forteresse de *Margaritino*, de *Pietro Belotti* : ce morceau eſt aſſez mauvais.

La victoire gagnée ſur les Turcs, le jour de ſainte Juſtine, d'*Andrea Vicentino*. Il eſt aſſez bien compoſé avec multitude, mais très-confus par le défaut de grandes maſſes de lumieres & d'ombres. Les grouppes de galeres ſont aſſez bien agencés.

La priſe de *Cattaro*, par *Vittore Piſani*. Ce ta-

bleau eſt d'*Andrea Vicentino ;* ſa maniere eſt molle, peſante & fondue. Il y paroît beaucoup d'imitation de celle du *Palma* le jeune.

Le combat à la priſe de *Zara*, du *Tintoretto*. Il eſt excellemment bien compoſé, & d'un génie furieux & plein de feu; la touche en eſt large & facile ; les maſſes de lumieres ſont belles, grandes, bien liées & grouppées. Les grouppes de figures ſont pleins de génie; les ombres ſont grandes; ce qui donne à ce morceau un effet admirable. C'eſt une très-belle choſe : mais il eſt noirci.

Reprenant au commencement de la ſalle, on voit un tableau repréſentant le ſiege mis devant Veniſe par Pepin, fils de Charlemagne. Les Vénitiens le firent lever en jettant des pains dans ſon camp, pour faire croire qu'ils en avoient de reſte. Ce morceau eſt d'*Andrea Vicentino :* il eſt mol, peſant & mal deſſiné.

Le maſſacre que firent les Vénitiens de l'armée de Pepin, qui vouloit attaquer la ville avec des barques légeres, d'*Andrea Vicentino*. Ce tableau eſt meilleur; il y a du génie & des choſes peintes avec goût : il eſt fort dans la maniere du *Tintoretto*. Il paroît que ce peintre a peint tantôt dans la maniere du *Palma*, c'eſt-à-dire, fondu & arrondi, avec les demi-teintes fort brunes, tantôt dans celle du *Tintoretto*, dont les chairs ſont en

général plus claires & plus tendres, même dans les ombres. Ce n'eſt pas que quelquefois le *Tintoretto* n'emploie des ombres fort brunes, mais ſes demi-teintes ſont ordinairement très-belles; ſon pinceau eſt raboteux & grenu, & les choſes y ſont formées comme par haſard. *Andrea Vicentino* l'a imité dans ces choſes, & il eſt beaucoup meilleur dans cette maniere, que lorſqu'il imite celle du *Palma*.

On voit enſuite un tableau de *Santo Peranda*. Il repréſente le calife d'Egypte mis en déroute par le doge *Domenico Michiale*, & l'action de *Marco* ſurnommé *Barbaro*, qui ayant perdu ſon enſeigne, prit un capitaine Sarrazin, fit une enſeigne de ſon turban; & lui ayant coupé un bras, en traça un cercle de ſang ſur cette enſeigne; elle eſt demeurée pour armes dans cette maiſon, qui en a pris le nom de *Barbaro*. Ce tableau montre beaucoup de génie: mais il eſt mal grouppé, & d'un pinceau trop peſant & trop fondu. La perſpective en eſt déſagréable en ce que l'horiſon eſt preſque tout au haut du tableau.

Près de la fenêtre on voit la priſe de Tyr, d'*Antonio Alienſe*. Ce tableau a de l'effet; le fond eſt vrai & de bonne couleur.

Au-deſſus du tribunal eſt le jugement univerſel, du *Palma*, & de ſon plus beau. Ce tableau

eſt excellent en détail, bien peint, bien deſſiné & de grand caractere, d'une maniere large & moëlleuſe, mais un peu peſante. Il manque d'effet, parce que les figures ne ſont pas aſſez grouppées ; ce qui produit des lumieres diſperſées, qui ne font point de grandes maſſes.

Dans le plafond de cette ſalle, l'ovale au-deſſus du tribunal, repréſente la priſe de la ville de Padoue, pendant la nuit. Ce tableau, noir par le ſujet, & encore noirci par le tems, paroît un peu dur, parce que les lumieres tranchent. Il eſt d'ailleurs d'une grande beauté, bien composé, très-ingénieuſement grouppé & de plafond. Ce qu'on en voit eſt d'une fort belle couleur, d'un pinceau gras & laiſſé, & bien traité d'effet de nuit : il eſt de *Franceſco Baſſano.*

Le plafond du milieu eſt quarré, & repréſente la priſe de la ville de Caffa, par *Giovanni Soranzo.* Ce tableau eſt de *Giulio dal Moro.* La compoſition en eſt belle & remplie de feu : mais il eſt foible d'ailleurs.

A l'ovale ſuivant, dans le rang du milieu, on voit la victoire remportée par *Marco Gradenigo* & *Giacopo Dandolo*, dans le port de Drepane en Sicile.

Le quatrieme, de forme quarrée, repréſente la victoire des Vénitiens dans la ville d'*Acri* : il eſt

de *Francesco Montemezzano*, bien composé, mais mauvais d'ailleurs.

Le dernier, de forme ovale, vers la porte de l'escalier, représente la défaite des Pisans dans le port de Rhodes, par les Vénitiens. Ce tableau est d'*Andrea Vicentino* : il est bien composé, bien peint & d'assez bon effet.

On y voit aussi quelques plafonds en camayeux, & des figures particulieres, qui ne sont pas sans mérite: mais on n'en a point pris de note. Il y en a quelques autres colorés dans des formes triangulaires : ce ne sont pas de fort excellentes choses en général.

Cette salle, où s'assemble le sénat, est d'une grandeur extraordinaire ; la plupart des grands morceaux qui y sont, représentant des batailles de mer & des villes prises d'assaut, paroissent confus & sans effet ; ce qui ne vient pas toujours de la faute des auteurs. Ces sujets sont extrêmement difficiles & ingrats à traiter par eux-mêmes : d'ailleurs il est à présumer qu'ils ont été dans l'obligation de contenter chacun des grands de la république, en faisant voir distinctement chaque capitaine, sa galere, & les principaux de ceux qui étoient avec lui. Ces sujétions demandent une multitude de figures qui cause presque nécessairement la confusion, & il n'est guere

poſſible, par ces raiſons, que ces tableaux ſoient auſſi beaux que d'autres de ces mêmes maîtres.

Il y a encore pluſieurs ſalles dans ce palais, que l'on n'a point vues, mais dont les tableaux ne ſont point cités comme bons, & les noms de de leurs auteurs ne ſont point célebres.

Nous ne pûmes point voir la librairie, parce que celui qui en avoit lá clef étoit, diſoit-on, en campagne, mais on croit plutôt qu'on a honte de la montrer aux étrangers, à cauſe qu'elle manque de livres.

La deſcription des peintures de Veniſe cite, dans le *Magiſtrato delle Biade*, un plafond de *P. Veroneſe*, repréſentant Veniſe, avec Hercule & Cérès.

Dans le *Magiſtrato della Avogaria*, on voit un tableau du *Tintoretto*, repréſentant S. Antoine, S. Pierre, S. Jérôme, avec le lion aîlé & quelques portraits.

On voit dans la petite égliſe de S. Nicolas une réſurrection, du *Tintoretto*.

Quatre évangéliſtes, du *Tiziano*, à freſque.

Une Vierge avec l'enfant Jeſus, S. Nicolas & un doge, du même *Tiziano*.

Dans l'eſcalier couvert, près de cette égliſe, on voit une Vierge avec l'enfant Jeſus, & deux petits anges, du *Tiziano*, à freſque. Ce tableau eſt maltraité par le tems.

Dans la ſalle dite *dello Scudo*, on voit une réſurrection, du *Tintoretto.*

LE PROCURATIE & LIBRERIA DI SAN MARCO. Dans l'*Atrio* ou *Statuario della Libreria*, on voit au plafond du milieu une femme couronnée de lauriers, avec un enfant, du *Tiziano.*

Dans la librairie on voit un tableau du *Tintoretto*: c'eſt l'Immortalité ſur les nuées, avec pluſieurs poëtes autour.

Pluſieurs figures de philoſophes, de *P. Veroneſe*, du *Tintoretto*, du *Giorgione* & des *Baſſans.*

Trois des plafonds ſont de *P. Veroneſe.*

Trois autres d'*Andrea Schiavone.*

Il y a dans les chambres de procuration quantité de portraits du *Tintoretto.*

On en voit auſſi quelques-uns de *P. Veroneſe*, & un du *Tiziano*, &c.

L'architecture des procuraties & de la librairie eſt fort belle; elle a un Ordre à chaque étage, avec de la ſculpture fort ſaillante. Les fenêtres pratiquées dans la friſe, n'y font point un mauvais effet, non plus que la ſculpture dont elle eſt ornée, laquelle quoique ſaillante, y eſt traitée avec caractere & avec goût.

EGLISES.

L'ASCENSION. Il y a dans cette église un tableau de *Lazarini*, représentant Jesus-Christ qui entre dans Jérusalem.

Une piscine miraculeuse, du *Cavaliere Celesti*. Le plafond est de *Sebastiano Ricci*.

S. GEMINIANO. Petite église dans la place de S. Marc, dont on vante l'architecture, qui cependant est toute pleine de défauts & d'irrégularités. Les figures de saints, peintes sur les portes de l'orgue, sont de *P. Veronese*, & sont fort belles, d'une couleur forte & de grand caractere, mais noircies.

Le tableau du côté gauche, en entrant par la grande porte, représente sainte Catherine & un ange qui lui annonce son martyre : il est du *Tintoretto*, & n'est pas beau.

Aux deux côtés de l'autel principal, on voit une annonciation, de l'école de *P. Veronese*. La Vierge est fort belle, & tient beaucoup de lui.

Dans la chapelle *di Christo*, on voit un Christ mort entre les bras de la Vierge, d'*Antonio Balestra*. Ce tableau est d'une maniere grande & large, dessiné de bonnes formes. La composition est de peu de figures, mais grandes dans le tableau.

Un tableau repréſentant Lazare reſſuſcité, de *Girolamo Bruſaferro.* Sa maniere eſt bonne & large, mais un peu trop adoucie.

Un autre repréſentant l'aveugle né, de *Gregorio Lazarini* (preſque moderne). Le ton général eſt de bonne école ; mais ce peintre eſt peu ſavant dans l'art.

La femme adultere, de *G. Bruſaferro* : il eſt plus foible que l'autre.

La mort de S. Joſeph, d'*Antonio Pellegrini.* Il eſt de bonne maniere, mais trop peu rendu : en croyant faire les maſſes de lumieres grandes, il les a fait vuides.

Dans le plafond du milieu on voit la réſurrection de Jeſus-Chriſt, de *Sebaſtiano Ricci.* Ce tableau eſt en général foible pour être de ce maître : il y a cependant de belles choſes. La couleur eſt un peu ſale, & manque de fraîcheur dans les lumieres : mais le gris des ombres eſt excellent. Il tient quelque choſe de la maniere du *Giordano.* Le Chriſt n'eſt point beau.

S. Moïse. Dans la chapelle du Saint-Sacrement on voit un grand tableau repréſentant le lavement des pieds, par le *Tintoretto.* La compoſition en eſt diſperſée, & l'horiſon fort haut : d'ailleurs il eſt fort noirci. Le principal ſujet eſt trop dans le fond. Il y a de fort bonnes choſes.

Vis-à-vis on voit une cene, du *Palma.* Ce

tableau eſt de grande compoſition, fort bien agencé, d'excellent ton, d'une fort bonne couleur, & il y a de très-belles têtes.

Dans le ſanctuaire il y a un tableau repréſentant le ſerpent d'airain, d'*Antonio Pellegrini*: il eſt fort beau. C'eſt une grande & belle machine de compoſition, d'une belle & large maniere. Les maſſes de lumieres ſont trop plates. Ce morceau eſt bien deſſiné: le payſage en eſt fort beau.

Dans la chapelle, à gauche du ſanctuaire, on voit la Vierge & l'enfant Jeſus, du *Tintoretto*. Ce tableau paroît avoir été beau : mais il eſt préſentement fort noirci par le tems.

Près la porte de la ſacriſtie eſt un tableau, où eſt repréſentée l'invention de la ſainte croix, par ſainte Hélene : il eſt du *Cavaliere Liberi*, d'aſſez bon ton & d'aſſez bonnes formes, mais doucereux, mol & fondu à l'excès.

L'adoration des mages, du *Cav. Diamantino.* Il y a dans ce tableau un bon ton, de la fermeté, & le goût de l'école.

A côté de l'orgue eſt le crucifiement, par *Girolamo Bruſaferro*. Il y a du génie & de la fermeté.

Au plafond on voit Moïſe & le Pere éternel. Il eſt des commencemens du *Cav. Bambini*: d'ailleurs il eſt bien compoſé.

S. MARIA

S. Maria Giubenicco. Le premier tableau à gauche, en entrant dans l'églife, repréfente la Vierge en haut, & S. Antoine; en bas, le martyre d'un faint, d'*Antonio Zanchi.* Il eft d'un bon ton & de bon caractere. Le grouppe d'en haut a des graces, & eft de belle couleur. La tête de Vierge eft belle.

On voit un autre tableau repréfentant le Sauveur en haut; en bas, S. Juftin & S. François de Paule, du *Tintoretto.* Il eft de bon ton de couleur; quelques-unes des têtes font affez belles. Les draperies font peintes d'une maniere fort barboteufe.

La vifitation de fainte Elifabeth, du *Palma.* Ce tableau eft fort beau; la maniere cependant en eft pefante, ronde & trop fondue. Ce maître eft communément plus jaune que les autres de l'école Vénitienne.

Un tableau du martyre d'un faint, & en haut la Vierge, de *Carlo Loth.* Il eft beau, d'un *faire* facile, & d'un caractere grand; la compofition en eft ingénieufe & bien traitée de raccourci; les têtes font belles, fur-tout celles de la Vierge & du prêtre des idoles; les ombres font d'un beau gris, mais les demi-teintes font un peu trop grifes.

Un autre tableau, repréfentant la converfion

de S. Paul. La composition en est des plus extravagantes par l'excès du feu de l'imagination. Il est du *Tintoretto*, & est peint avec plus de netteté qu'il n'est ordinaire à ce maître.

Il y a des plafonds d'une maniere assez large; mais d'une couleur fausse & fort rousse.

S. Maurizio. Tous les tableaux de cette église sont très-médiocres. Les plafonds de la grande nef paroissent avoir quelque grandeur de caractere : mais ils sont très-noirs, & on ne les voit qu'à peine.

S. Vitale, dit S. Vidal. On y voit un tableau, où est représenté Jesus-Christ au jardin des olives, de *Giovan. Batista Mariotti.* Il y a quelque agrément dans la couleur : mais il est foible d'ailleurs.

L'ange Raphaël & quelques saints, de *Gio. Batta. Piazzetta.*

L'ascension de Jesus-Christ, de l'*Aliense.* Ce tableau est assez beau : mais il y a trop de fougue, & la composition en est extravagante.

Un Christ en croix, & plusieurs saints, de *Giulia Lama.* Il est mal dessiné, faux de couleur, & d'une maniere tranchée. La façon de peindre en est assez bonne, & il y a quelques tons agréables. On y voit aussi plusieurs têtes fort gracieuses.

Un tableau, où l'on voit saint Sébastien &

ſaint Roch, d'*Angelo Treviſani.* La couleur en eſt un peu maniérée ; le *faire* en eſt beau ; l'effet de lumiere bon : cependant un peu trop dans l'effet de la lumiere d'une lanterne.

La conception de la Vierge, de *Sebaſtiano Ricci.*

Dans la ſacriſtie on voit un grand morceau de *Pellegrini* : il tient de la maniere de *Luca Giordano.* Le *faire* en eſt bon, & le pinceau large ; les étoffes ſont d'une couleur un peu trop belle.

Il y a quelques autres tableaux modernes, qui ont du mérite.

S. STEPHANO. *Padri Auguſtiniani.* On y voit la mort de la Vierge & les apôtres, de *Gio. Batta Lorenzetti.* Ce tableau eſt d'une maniere grande, mais trop ronde, & incorrect.

Dans la ſacriſtie il y a un tableau répréſentant le martyre de S. Etienne, de *Santo Peranda.* Il y a de bonnes choſes ; la compoſition en eſt bonne, & il y a de l'effet.

Le cloître eſt peint, à l'extérieur, à freſque par le *Pordenone.* Ces peintures ſont preſque toutes effacées. Il ne paroît pas, par ce qui en reſte, que ç'ait été quelque choſe de bien merveilleux : cependant la maniere & la compoſition ont de la grandeur.

S. LUCA. Le tableau du maître autel repré-

ſente la Vierge en haut, avec l'enfant Jeſus & quelques anges; en bas S. Luc aſſis ſur ſon bœuf, regardant la Vierge. Près de lui eſt un portrait de la Vierge, qu'il eſt ſuppoſé avoir peint. Ce tableau eſt d'une grande beauté; il eſt bien conſervé dans ſon accord général, quoique fort noirci. Comme il eſt dans une chapelle obſcure, on ne le voit pas bien: cependant on apperçoit qu'il eſt admirablement bien compoſé, d'une couleur harmonieuſe & très-belle, d'une exécution très-ſoignée, & excellemment bien peint: il eſt de *P. Veroneſe.*

Il y a de belles choſes dans le tableau qui eſt à l'autel placé à la droite du maître autel; la tête de femme ſur-tout eſt belle & gracieuſe: on ignore de qui il eſt.

S. SALVATORE. Les portes de l'orgue ſont peintes par *Franceſco Vecellio*, frere du *Tiziano.* Au dehors, d'un côté, on voit S. Auguſtin qui lit, & quelques chanoines. De l'autre côté, ſaint Théodore avec un petit ange. Au dedans, d'une part, la réſurrection; & de l'autre l'aſcenſion. Ils ne paroiſſent que médiocres: au reſte on les voit de trop loin pour pouvoir en porter un jugement bien ſolide.

Sur le baptiſtere on voit le baptême de Jeſus-Chriſt, de *Nicolo Renieri.* Ce tableau eſt d'un

assez bon ton, cependant un peu trop plat: il est d'ailleurs bien dessiné, mais sec, & il a peu de noblesse.

Le tableau qui suit, représente S. Laurent, S. Jacques, sainte Anne & S. François de Sales, de *Girolamo Brusaferro.* Il est de bon ton, de maniere petite, trop plat, assez bon de dessein: mais dans beaucop d'endroits il est incorrect, & généralement peu élégant.

Dans la chapelle *del Santissimo*, on voit un tableau de *Gio. Bellino*, représentant les pélerins d'Emmaüs. Il y a de très-bonnes choses; le ton du tout-ensemble est très-bon. Les ombres portées ne sont pas assez sourdes; ce qui empêche l'effet.

Au maître autel on voit une transfiguration de Jesus-Christ, du *Tiziano.* Il y a une grande fureur de génie. Ce tableau est très-noirci, & ne paroît guere que comme une grisaille de couleur bistrée. Les apôtres qui sont sur le devant, sont des colosses.

A un autel, du côté droit de l'église, on voit une annonciation, du *Tiziano.* Ce tableau a de grandes beautés, quant aux demi-teintes, qui sont d'excellente couleur, & à la hardiesse du pinceau qui est de maître: mais les têtes n'en sont pas fort belles. Les draperies sont mal formées,

la gloire d'enfant n'eſt point belle : c'eſt un ouvrage de la vieilleſſe de ce maître, qui eſt peu fini, mais qui conſerve un grand feu dans la façon de peindre.

Le livre annonce un tableau de *Luca Giordano :* c'eſt la Vierge priant Jeſus-Chriſt pour les ames du purgatoire. On ne ſe ſouvient pas de l'y avoir vu : il n'y eſt peut-être plus.

S. MARIA DELLA CONSOLATIONE, dite DELLA FAVA. Au deuxieme autel, à gauche, on voit la Vierge & l'enfant Jeſus ſur des nuages, S. Philippe de Néri, à genoux devant l'autel, de *Giovanni Baptiſta Piazzetta*, peintre moderne. Ce tableau eſt d'un pinceau large, d'une maniere ferme : il a des graces ; mais il eſt d'une couleur très-rouſſe & très-maniérée.

Au premier autel, à droite, eſt un tableau repréſentant ſainte Anne qui fait lire la Vierge enfant, & S. Joachim à ſes côtés. Ce morceau eſt de la couleur la plus agréable, quoiqu'un peu maniérée, d'un pinceau moëlleux, facile & léger. Les têtes, ſur-tout la Vierge & quelques chérubins, ont beaucoup de graces. Ce morceau eſt deſſiné avec un grand goût, quoiqu'un peu incorrect & maniéré dans les formes ; il eſt de *Giovanni Baptiſta Tiepolo*, peintre moderne.

FONDACO DE' TEDESCHI. Les dehors de ce bâtiment, & le dedans de la cour, étoient tout peints à fresque par le *Tiziano* & le *Giorgione*: mais maintenant cela est tout effacé.

Dans la salle à manger d'été, qui est au premier étage, on voit quelques tableaux fort noircis; il y en a un où est représenté Jesus-Christ, demi-figure, du *Tiziano*.

Aux deux côtés sont deux tableaux de *P. Veronese*, de grandeur naturelle.

Dans le même lieu on voit plusieurs autres tableaux du même maître, représentant des divinités anciennes, avec des symboles allégoriques. Ils sont d'une grande beauté; les têtes en sont belles, bien peintes, & d'une couleur charmante. On en voit encore la beauté en quelques endroits, quoiqu'ils soient fort noircis. Ce sont des grouppes de deux ou trois figures très-ingénieusement composés.

Vénus sur un char, avec quelques femmes nues, du *Palma*.

Diane sur un char, suivie par les Heures, du *Tintoretto*.

S. GIULIANO. Dans la chapelle *del Santissimo* on voit un tableau représentant la cene, de *P. Veronese*.

Dans le sanctuaire il y a deux tableaux aux

côtés : l'un repréſentant le martyre de S. *Giuliano*, & l'autre un miracle, d'*Ant. Zanchi*. Ils paroiſſent deſſinés de grand caractere ; la compoſition en eſt belle : mais ils ſont ſi noircis qu'on n'y voit preſque rien.

Au-deſſus de la porte on voit un S. Jérôme, de *Leandro Baſſano*. Ce tableau eſt beau & de fort bon ton : il y a une jambe du ſaint qui eſt trop courte.

Un Chriſt mort, dans une gloire; en bas, S. Jérôme, S. Marc & S. Jacques, de *P. Veroneſe*. Ce tableau eſt fort beau ; il y a quelques belles têtes, & des draperies bien peintes : mais il eſt ſi noirci qu'on n'y voit preſque rien.

Tous les tableaux de cette égliſe, qui eſt peinte preſque par-tout, paroiſſent avoir été beaux : mais ils ſont ſi noirs, & l'égliſe eſt ſi obſcure qu'on ne les voit point.

SESTIERE DI CASTELLO.

S. Pietro di Castello. Dans cette égliſe patriarchale, à gauche, on voit le martyre de S. Jean, évêque, du *Padouanino*. Ce tableau eſt mauvais.

Un tableau de la Vierge, & les ames du purgatoire, de *Luca Giordano*. Il eſt aſſez foible,

tout doucereux & fondu, d'une couleur maniérée, orangée & verdâtre. Les petits enfans sont bien dessinés & peints de chair. Il y a une tête de vieillard fort belle.

Au côté droit du sanctuaire, on voit *S. Lorenzo Giustiniani*, qui fait l'aumône aux pauvres, de *Gregorio Lazarini*, peintre mort depuis peu d'années. Ce tableau est d'une assez bonne composition, mais froide. Il y a des choses assez bien dessinées : c'est ordinairement un peintre fort médiocre.

Du côté gauche est le doge priant avec les sénateurs, d'*Antonio Bellucci*. Il y a quelque composition : mais ce tableau est faux de couleur.

La coupole du sanctuaire, de *Girolamo Pellegrini*. On y voit S. *Giustiniani*, dans la gloire. Ce tableau est mauvais, & d'une couleur olive par-tout.

Dans la chapelle *del Santissimo*, à gauche, est le serpent d'airain, du *Cavaliere Liberi*. Il y a quelque chose d'assez grand dans la maniere : mais la couleur en est fausse & maniérée ; les ombres sont d'un rouge jaunâtre, & les chairs rouges. Le second plan est tout gris.

La Vierge, S. Matthieu, S. François, & sainte Hélene, de *Francesco Ruschi*. Il y a de mauvaises têtes & un mauvais ton de couleur : cependant

les ajuſtemens & les draperies ſont aſſez bien formés.

Un tableau des derniers tems de *P. Veroneſe* : c'eſt S. Pierre, S. Paul, S. Jean l'évangéliſte, & un ange en l'air. Il eſt aſſez médiocre ; le ſaint Jean eſt mal ; la tête de S. Pierre eſt belle ; celle de S. Paul aſſez bonne, & les pieds ſont bien : tout le reſte eſt bien foible.

S. Daniele. Dans la chapelle à droite du maître autel, on voit une nativité de la Vierge, de *Domenico Tintoretto* : elle eſt très-mauvaiſe.

Au maître autel eſt un tableau de *Pietro da Cortona*, repréſentant le Pere éternel, en haut ; en bas, Daniel dans la foſſe aux lions. Ce morceau eſt fort beau, très-moëlleux, & même un peu flou ; les draperies ſont molles ; les têtes ſont en général gracieuſes & belles : mais celle du Pere éternel a quelque choſe de pauvre. Ce tableau eſt ingénieuſement compoſé : il eſt bien conſervé.

De l'autre côté de l'égliſe eſt une annonciation, de *Luca Giordano*. Ce tableau eſt très-foible, & n'eſt qu'une imitation outrée de l'école Vénitienne : les couleurs ſont entieres, & le pinceau en eſt trop négligé.

Un tableau où l'on voit Jeſus-Chriſt qui baptiſe S. Jean, martyr, par le *Padouanino* : il eſt

mauvais, trop fondu, propre, froid & mal deffiné.

Sainte Catherine qui difpute avec les docteurs, du *Tintoretto* : il y a de l'effet & d'affez bons tons de couleur. La tête de la fainte eft bonne & d'une couleur rouffe, mais agréable; les draperies font mal formées.

Au-deffus du chœur des religieufes eft un tableau de *Zanchi.* Il y a du deffein & de la compofition; la maniere en eft pefante & fondue, & la couleur d'un roux monotone.

Un tableau repréfentant S. Jérôme & S. Auguftin, du pere *Maffimo*, capucin. Il eft d'une maniere mauvaife & mefquine : mais il y a quelque agrément dans la couleur.

Un autre tableau repréfentant la Vierge & S. Jofeph adorant Jefus nouveau né, de *C. Ottaviano Angarano*, noble Vénitien. Il eft mauvais.

S. ANNA, RELIGIEUSES. A gauche on voit un tableau repréfentant la fainte Trinité, la Vierge en bas, S. Joachim & fainte Anne, de *Dom. Tintorretto.* Il eft très-mauvais.

L'orgue eft peint par *Pietro Vecchia.* Ces peintures font affez foibles, de deux maffes décidées & plates. Il y a quelque chofe de bon dans les tons de couleur.

Quelques mauvais tableaux de *Scaligero* & de *Lorenzetti*.

Dans le ſanctuaire il y a pluſieurs tableaux de quelques éleves de *Tiepolo*, & entre autres on en voit au fond de l'égliſe, repréſentant des actions de S. Benoît, de *Santo Piati*. Ces morceaux ſont paſſables.

Au-deſſus de la grille des religieuſes eſt ſaint *Lor.nzo Giuſtiniani*, qui communie une abbeſſe, de *Michele Neithlingher*. Ce tableau eſt mauvais : il y a cependant quelque choſe de bon dans le raboteux du pinceau, qui eſt gras, dans la maniere de l'école de Veniſe.

Une copie du S. François, du *Guido*. Elle eſt fort bonne ; ce qui donne à penſer ſi ce n'eſt point un original : cependant il n'y a pas aſſez de légéreté dans le pinceau pour le croire de ce très-grand maître. D'ailleurs ce même tableau eſt à Naples beaucoup plus beau.

S. GIUSEPPE, maiſon religieuſe. Le premier tableau, à gauche, eſt un Chriſt mort, & un ange qui lui ſoutient le bras, de *Parraſio Michieſe*. Il y a quelques graces dans la couleur, & quelques vérités dans le deſſein, mais qui ſont pauvres.

Au maître autel on voit l'adoration des bergers, de *P. Veroneſe*. Ce tableau eſt très-beau, de très-grand caractere, d'une belle & large maniere. Il y a de belles têtes & de belles mains ; & il eſt bien peint. La couleur eſt en général un peu morne & d'un gris noirâtre.

Autour de cet autel il y a plusieurs figures & peintures à fresque, de *Giacomo Palma.*

Dans la chapelle, à gauche du grand autel, est un tableau d'un Christ mort, la Vierge, saint Jean, la Madeleine, & S. Joachim, du *Palma.* Il y a du mérite; la tête de la Madeleine est belle.

Un tableau de la transfiguration, de *P. Veronese.* Il est bien composé; les expressions sont belles; la tête du Christ est belle, & a de la divinité. Il y a d'autres têtes belles pour les formes: mais il est peu peint, & d'une couleur grise & foible.

CAPPUCINE DI CASTELLO. Le tableau de l'autel représente la conception de la Vierge: il est de *Lazarini*, peintre médiocre.

Dans le plafond est représenté la manne dans le désert, d'*Antonio Pellegrini.* Ce morceau est beau, de belle maniere: mais il est si foible de couleur & d'effet, qu'il ne paroît qu'une ébauche.

Deux tableaux représentant, l'un Jesus-Christ au jardin des olives, l'autre sa flagellation, de *Bartholomeo Litterini.* Ils sont mauvais, pesans & sans goût.

Au rang d'en haut on voit, à droite le baptême de Jesus-Christ, avec beaucoup de figures & d'anges. Ce tableau est beau, d'une maniere

ferme, & qui tient beaucoup de celles de *Luca Giordano*. Il eſt de *Sebaſtiano Ricci*.

La cene, du même, plus beau encore, très-vigoureux & d'un bel effet, d'une belle maniere, belles têtes.

Une annonciation, du même.

Un plafond moderne très-ingénieuſement compoſé, & extrêmement de plafond. La couleur en eſt charmante, claire & lumineuſe, vigoureuſe dans les ombres, mais plus belle que la nature, & par conſéquent fauſſe & maniérée; il paroît être de *Tiepoletto*.

S. Domenico. Un tableau repréſentant Jeſus-Chriſt qui épouſe ſainte Catherine de Sienne, la Vierge & quelques autres ſaints, du *Palma*. Il eſt fort beau: on y remarque une belle & large maniere de peindre.

S. Gio. in Bragora. En entrant dans l'égliſe, à gauche, on voit la cene de Jeſus-Chriſt & des apôtres, de *Paris Bordone*, très-foible.

Le lavement des pieds, du *Palma*. Il eſt bon, mais il n'eſt point précieux de couleur, & il eſt un peu jaune olivâtre. Il y a du caractere dans le deſſein, quoiqu'incorrect. La compoſition eſt plutôt ſinguliere que belle.

Jeſus-Chriſt devant Pilate, du même, mais meilleur. Les draperies ſont mal formées.

Près la sacristie on voit deux tableaux de *Leonardo Corona :* l'un est un Christ flagellé, & l'autre un Christ avec un roseau en main. Il y a du mérite, & une assez bonne maniere.

S. Zaccaria, maison de religieuses. En entrant par la grande porte, à gauche, on voit un tableau représentant la visitation de la Vierge, d'*Angelo Trevisani.* Il est d'une couleur rousse, très-maniérée & fausse.

Au premier autel on voit un tableau représentant Notre-Seigneur, un miracle de S. Côme & S. Damien, & quelques autres saints, de *Giuseppe Salviati.* Sa composition est assez sage & belle. Il y a quelques têtes de bon caractere. Il est gris de couleur

La Vierge & l'enfant Jesus, S. Pierre, S. Jérôme, sainte Catherine, sainte Agathe & un petit ange qui joue du violon, de *Giovanni Bellino.* Il est assez beau, d'une maniere très-douce & très-fondue; on y trouve beaucoup de vérités, mais froides; les draperies en sont bien formées, & d'un pinceau aimable.

Le tabernacle du maître autel est peint des quatre côtés par le *Palma.* Ces tableaux sont assez beaux, quoique de couleur un peu sale; les attitudes sont un peu forcées.

Le tableau de la purification de la Vierge, de *Calvetti*. Il eſt d'une couleur agréable.

La nativité de Jeſus, d'*Antonio Baleſtra*. Elle eſt de belle maniere, large & moëlleuſe; l'ange eſt beau & la Vierge fort bien : mais les bergers ſont mal deſſinés. Ce morceau tient de la maniere du *Giordano*, & de l'imitation du *Correge*.

Le prophête Zacharie, porté par l'ange, du *Palma*. Il y a du beau : mais il eſt d'une maniere noirâtre, & mal grouppé.

La Vierge, l'enfant Jeſus & pluſieurs ſaints, du *Palma*. Il y a de belles choſes, & l'on y découvre une maniere grande.

Il y a pluſieurs grands tableaux, qui repréſentent divers ſujets de l'hiſtoire de cette égliſe. Preſque tous ces tableaux ſont d'aſſez belles machines de compoſition, mais extrêmement maniérés de couleur & de deſſein, & très-incorrects.

Dans la ſacriſtie on voit le fameux tableau de *P. Veroneſe*, repréſentant la Vierge ſur un piédeſtal, tenant l'enfant Jeſus à côté d'elle; d'un côté ſaint Joſeph & ſaint Jean-Baptiſte; en bas ſaint Jérôme vêtu en cardinal, ſaint François & ſainte Catherine, martyre. Ce tableau eſt un des plus admirables qu'il y ait en Italie; car il eſt excellent dans toutes ſes parties, & parfaitement bien

bien conservé. Ses têtes admirables, avec les plus belles vérités de détail, sont traitées d'une maniere facile & grenue, très-finies, d'une couleur merveilleuse, vraie & sans aucune affectation. La Vierge, l'enfant Jesus & le petit S. Jean, ont des tons de chair, & des passages de couleur d'une fraîcheur excellente, & très-bien peints. Il est très-bien dessiné, avec beaucoup de justesse & d'esprit, & d'une maniere grande. Les têtes ont de très-beaux caracteres; les mains sont très-belles; la tête de la sainte Catherine a des tons vermeils, extrêmement agréables; les demi-teintes grisâtres sont d'une belle fraîcheur, d'un ton excellent, & extrêmement variées de tons doux & peu sensibles, qui composent un tout très-bien colorié. Les figures sont d'un beau choix & bien grouppées. Les ombres sont d'un très-beau gris coloré; les draperies bien peintes & plissées à grands & beaux plis. Il n'y a que la draperie de S. François qui ne semble pas si bien traitée. Au reste ce tableau, quoique très-fini & très-peint, l'est si légérement, qu'en plusieurs endroits on voit la toile.

S. SEVERO. Auprès de la chapelle *del Santissimo*, on voit un crucifiement, du *Tintoretto*. Il y a dans ce tableau une grande abondance de génie, & des tournures de figures fort ingénieuses; de la

couleur : mais rien de beau en détail, & d'ailleurs il est très-noirci.

Tous les autres tableaux de cette église sont assez mauvais, excepté une présentation au temple, où il y a de la couleur, & une maniere assez large.

S. LORENZO, maison de religieuses. Un tableau représentant Jesus-Christ en croix, saint André & sainte Claire, du *Palma*. Ce morceau est foible.

Une assomption, de *Santo Peranda*. Ce tableau est foible, quoiqu'assez bon de couleur & de pinceau.

Dans la petite église on remarque le tableau de l'autel du milieu, qui représente le martyre de S. Sébastien, du *Palma*. Il est foible, & les figures sont tortillées : cependant il y a quelques choses de bon dans les figures du fond.

SANTA MARIA FORMOSA. Les quatre plafonds qui sont à la voûte de cette église, sont d'auteurs peu anciens : ils sont beaux, sur-tout celui qui est dans la croisée de l'église, à gauche. Il est très-bien composé, peint d'une maniere moëlleuse & douce. Il y a de la vigueur dans l'effet total du tableau, & il est de fort bonne couleur.

S. LEONE, dit S. LIO. A main gauche, en entrant par la grande porte, on voit un saint

Jacques, du *Tiziano.* Il eſt beau, mais fort noirci.

Au maître autel eſt le Chriſt mort, pluſieurs anges, le Pere éternel, S. Leon pape, S. Jean-Baptiſte & S. Auguſtin, de *Giacopo Palma.* Il eſt aſſez beau.

S. ANTONINO. Dans la chapelle de la *Caſa Tiepolo*, à gauche, il y a onze tableaux du *Palma* (1), qui repréſentent les miracles de S. Saba. Ils ſont tous aſſez mauvais : cependant il y a quelques bonnes têtes, touchées d'aſſez bonne maniere.

A la chapelle, à gauche du ſanctuaire, on voit un tableau de *Pietro Vecchia*, repréſentant le ſacrifice de Noé. Il y a de bonnes choſes ; il eſt deſſiné aſſez vrai ; il y a de la fermeté & un bon ton. La compoſition en eſt aſſez ingénieuſe : néanmoins les lumieres y ſont trop diſperſées.

S. FRANCESCO DELLA VIGNA. Dans la chapelle de *Caſa Dandolo.* La Vierge, S. Antoine & S. Bernard, de *Giuſeppe Salviati.* Il y a du mérite.

Dans la chapelle de la *Caſa Giuſtiniana*, le ta-

(1) Il y a eu deux *Palma*, qu'on diſtingue ſous les noms de vieux & de jeune. On n'a pas toujours ſçu duquel étoient ceux qui ſont déſignés dans ce livre : mais en général les moindres ſont de *Palma* le jeune.

bleau d'autel repréſente la Vierge, l'enfant Jeſus, S. Joſeph, S. Jean, ſainte Catherine & S. Antoine abbé, de *P. Veroneſe.* Ce morceau eſt d'une grande beauté ; mais la couleur en eſt un peu éteinte : il eſt cependant digne d'admiration, & d'une belle douceur de pinceau. Les têtes ſont très-belles, ſur-tout celle de ſainte Catherine, qui eſt excellemment bien traitée de reflet. Il eſt bien drapé, de plis bien formés, bien composé, & ingénieuſement grouppé. La Vierge eſt aſſiſe ſur une eſpece de piédeſtal qui eſt encore poſé ſur un autre plus grand. Il ſemble que des piédeſtaux ſont pour porter des ſtatues, & non des perſonnes vivantes. Cette élévation la fait paroître en danger de tomber.

Sous la chaire eſt un tableau du martyre de S. Laurent, de *Santa Croce.* Ce morceau eſt ſec & ſans effet : il y a cependant quelque eſprit dans les petites figures.

Le tableau de la chapelle de la *Caſa Badoera*, repréſentant la réſurrection de Notre-Seigneur, eſt de *P. Veroneſe.* Il n'eſt pas des meilleurs de ce maître : néanmoins il y a de belles choſes, & la tête du Chriſt eſt belle.

La ſculpture de la ſeconde chapelle de cette égliſe, à gauche, eſt belle, bien travaillée & correcte ; ce qui eſt rare à Veniſe.

Dans la ſacriſtie on voit la Vierge, l'enfant Jeſus, deux anges qui jouent du violon, S. Jean-Baptiſte, S. Jérôme & un petit page, le tout peint à huile ſur le mur, par *P. Veroneſe*, & fort gâté: d'ailleurs ce morceau n'eſt pas des plus excellens de ce maître. Il y a de très-grandes beautés dans le grouppe d'en haut, dont la couleur eſt belle & vraie, quoique éteinte en pluſieurs endroits: mais le bas n'eſt pas fort beau.

SANTA MARIA DEL PIANTO, dite LE CAPUCCINE DELLE FONDAMENTE NUOVE. Au maître autel on voit le Chriſt détaché de la croix, de *Luca Giordano*. Il eſt deſſiné avec beaucoup de juſteſſe & de graces, excellemment & ingénieuſement compoſé, mais d'une couleur maniérée & dur d'effet; les ombres ſont exceſſivement noires & tranchées. On dit qu'il l'a fait à deſſein, afin que ce tableau fût vu de dehors l'égliſe par ceux qui paſſent ſur le quai: il eût mieux fait de le peindre pour ceux qui ſont dans l'égliſe.

Une annonciation du *Cav. Liberi*. C'eſt un aſſez mauvais tableau, très-maniéré de couleur; les chairs ſont rouges par-tout; la tête de Vierge eſt meſquine, & celle de l'ange auſſi. Il y a du mérite dans un petit grouppe d'anges en haut, à gauche.

A la premiere chapelle, à droite, on voit un tableau dont la maniere eſt ferme, bien drapé, dans l'imitation du *Carracci*, mais très-foible d'ailleurs.

S. GIOVANNI E PAOLO. Dominicains. On y voit un tableau célébre, du *Tiziano*, repréſentant S. Pierre, martyr. Il eſt noirci en beaucoup d'endroits, & par conſéquent déſaccordé : d'ailleurs il eſt admirablement bien compoſé, de peu de figures, pleines d'action, deſſinées de grand caractere, & avec une belle fineſſe de contour & de détail. Le pinceau en eſt beau & bien fondu. La couleur eſt en général fort belle : cependant, ſoit que ce ſoit l'effet du tems, ou qu'en effet il ait été peint ainſi, les chairs d'hommes ſemblent un peu trop rouges, à moins qu'on ne veuille croire qu'il ait voulu par-là exprimer la colere dans celui qui frappe le ſaint, & la frayeur dans les autres ; ce qui eſt poſſible : mais ces paſſions ſemblent ne devoir être exprimées que dans les têtes, & les autres membres ne changent pas de couleur à ce degré. Il y a en haut quelques enfans admirables pour le deſſein : mais ſur-tout pour la beauté & la vérité de la couleur. Le fond eſt un payſage bien largement touché, d'un beau choix, & qui ſe groupe bien avec les figures. Il eſt fort noirci : mais on

en voit encore le *faire*, qui est d'un grand goût & d'une belle facilité.

Un Christ mort & un ange : c'est une fort bonne copie d'un tableau de *P. Veronese*, qui est en France.

Dans la chapelle de S. Dominique est un plafond représentant ce saint dans la gloire, de *Gio. Batta. Piazetta*, très-bien composé, bien de plafond & très-hardi. Il y a quelques figures debout, très-bien traitées de raccourci. L'effet total du tableau est très-lumineux, & il y a peu de figures & beaucoup d'air. La couleur paroît en général un peu jaune, & les ombres rousses.

A la chapelle *del Nome di Dio* est une Trinité, où Jesus-Christ est en croix, environné de plusieurs grands anges. La composition en est ingénieuse & grande; cependant on croit en avoir vu une semblable à Bologne : on ne sait qui l'a trouvé le premier. Ce tableau est de grande maniere, mais à demi-fini.

Aux côtés de cette chapelle on voit deux tableaux de *Pietro Mera*. Ils sont très-mauvais.

Le plafond a cinq compartimens, de *Gio. Bat a. Lorenzetti* Il est bon, bien de plafond, & d'une maniere assez nette.

A la chapelle du Rosaire, on voit un crucifiement, avec la Madeleine & quelques autres fi-

gures, du *Tintoretto.* Il y a une fureur de composition admirable, & de très-belles choses, surtout les deux larrons.

Jesus devant Caïfe, de *Giovanni Fiammingo.*

La Vierge qui intercede pour les hommes, de *Leonardo Corona.*

Du même, la nativité de la Vierge. Ces deux tableaux sont bons, & ont de belles choses.

Deux grands morceaux de *Domenico Tintoretto*, où il y a de meilleurs choses qu'à son ordinaire, & où il tient beaucoup de la couleur & du génie de *Giacopo Tintoretto.* L'un est la victoire remportée sur mer par les Vénitiens, le jour de sainte Justine, contre les Turcs. L'autre, la Vierge, Notre-Seigneur & la Foi, en haut; en bas on voit Pie V, Philippe II, le doge *Louis Mocenigo*, & autres.

Dans le plafond ovale du milieu est représenté S. Dominique, sainte Catherine de Sienne, sainte Justine & plusieurs autres saints, du *Tintoretto.* Il est noirci en plusieurs endroits, ou peut-être est-ce une faute du peintre: mais l'effet en est gâté par quantité de parties noires, qui font des taches. Il est composé avec beaucoup de génie & de feu.

Les autres plafonds sont du *Palma*, aussi bien que cinq autres morceaux qui sont à gauche de la chapelle. Les cinq, à droite, sont de *Leonardo*

Corona. Tous ces tableaux ont quelque mérite.

Au fond de la chapelle on voit une annonciation, de *Pietro Ricchi.* La maniere en eſt grande, & le grouppe du Pere éternel eſt composé avec beaucoup de génie.

La Chapelle *della Confraternita di ſanta Orſola*, eſt orné de pluſieurs ſujets de la vie de cette ſainte, peints par *Vittore Carpatio*, dans les commencemens du renouvellement de la peinture. Il y en a un daté de 1495. On y voit déja quelque mérite, quoique la maniere en ſoit fort ſeche & ſans intelligence de lumieres, ni d'ombres. Au reſte il y a beaucoup de vigueur dans la couleur locale, & des choſes rendues avec naïveté & juſteſſe, d'une nature baſſe & ſans choix, mais vraie.

A la chapelle de la *Madonna della Pace*, on voit derriere l'autel deux tableaux repréſentant des miracles de la Vierge. Celui à droite, en regardant l'autel, eſt d'*Angelo Leone*; celui à gauche, de *Leandro Baſſano.* Ils ſont aſſez mauvais tous deux, quoiqu'il y ait des vérités. Celui de *Baſſano* eſt le meilleur.

Un tableau repréſentant S. Luc peignant la Vierge, & un autre, l'adoration des Mages: ces deux morceaux ſont du *Cav. Andrea Celeſti.* Ils ſont ingénieux de compoſition; la maniere en eſt grande; le caractere du deſſein en eſt rond, &

les formes molles & indécises, sur-tout dans les draperies. L'effet en est piquant ; les ombres fort noires ; les demi-teintes sont colorées de tons extrêmement vifs, beaux & variés. Il y a beaucoup de tons pourprés, & ils ressemblent fort à ceux de *Rubens*, lorsqu'il est le plus haut en couleur. Le pinceau en est flou. C'est le plus hardi coloriste qu'on ait vu à Venise : mais il est outré à l'excès, & la nature n'est point de cette force. Il est bon à copier pour ceux qui manquent absolument de coloris : il perdroit tout autre.

On en voit deux autres représentant l'annonciation, qui paroissent être du même. La couleur en est également maniérée.

Il y a dans le réfectoire un tableau célebre, de *P. Veronese*, fait en 1573 : le sujet est le repas de Jesus-Christ chez le lévite. C'est un morceau de composition admirable ; il y regne une grande variété d'attitudes, sans qu'aucune sorte de la simplicité & de la vérité. Le lieu de la scene est magnifique : c'est un portique d'architecture symmétrique, vu en face, & dont la froideur est ôtée par le mouvement des figures. Presque tous les tableaux de cette espece de ce maitre, sont en quelque façon divisés en trois parties par des colonnes : mais cette division trop symmétrique est sauvée & liée par quelques figures debout ou en d'autres attitudes, qui y sont amenées assez natu-

rellement pour ne point choquer. Les habillemens de ces figures ſont riches, & preſque toutes les têtes paroiſſent des portraits par les détails vrais de nature qui y ſont, & par la variété ſinguliere des caracteres de têtes d'un ſi grand nombre de figures. Cependant toutes ces têtes ſont d'un caractere noble & propre à l'hiſtoire : en les exécutant, il les ennobliſſoit ; & ſans changer les principales formes, il ſupprimoit les détails qui enlaidiſſent & rendent les caracteres communs. Ces têtes ſont peintes avec la facilité large, mais très-bien exécutée, qui eſt la perfection de la peinture d'hiſtoire. Ce maître a pris une licence bien avantageuſe, & qui produit de grandes beautés, en mettant dans les ſujets de ſes tableaux les portraits de ſes amis, & les habillemens & étoffes de ſon pays : par ce moyen il pouvoit avoir devant ſes yeux la nature dont la variété eſt infinie, & ſon imagination étoit aidée par les objets préſens. Il en réſulte une vérité ſinguliere dans le deſſein, dans la couleur & dans l'effet de lumiere. Il y a dans ce tableau une tête admirable d'un homme fort gras, qu'on croit imitée de la tête antique de *Vitellius*, & que peu de gens oſeroient haſarder. La tête du Chriſt eſt fort belle ; ce qui ne ſe trouve pas toujours dans ſes tableaux, parce que ne pouvant donner à cette tête le caractere d'aucune perſonne con-

nue, & par conféquent tirant peu de fecours de la nature, il lui eft fouvent arrivé de la faire inférieure aux autres. Ce tableau fait beaucoup d'effet ; on y voit encore la même idée d'intelligence de lumiere, qui confifte à tenir fes figures reflétées fur le devant, & à mettre les principales forces de fon tableau au fecond plan. L'architecture des fonds paroît un peu trop blanche & trop foible d'ombres ; ce qui lui eft ordinaire, & qui n'eft pas exactement vrai, quoique cela contribue à faire valoir davantage la force du coloris des figures. Le coloris en eft beau, & d'une vérité admirable. Les ombres de quelques figures dans les draperies font trop foibles, & ne font pas affez différentes des lumieres : cela fe voit fouvent dans fes tableaux ; mais c'eft vraifemblablement l'effet du tems qui les a diffipées, d'autant plus que ce défaut fe trouve rarement dans ceux qui ont été confervés dans des lieux à l'abri des injures de l'air. Il eft gâté en beaucoup d'endroits ; ce qui n'empêche pas qu'on ne le voie fort bien.

On voit dans le réfectoire nouveau une décolation de S. Jean & de S. Paul, par *Pietro Vecchia.* Ce tableau a beaucoup de feu, & eft d'un caractere grand & reffenti. La couleur en eft belle : mais il eft très-noirci.

Il y a plusieurs tableaux de *Lazarini*, peintre mort depuis peu d'années. Ils sont fort médiocres, & d'une mauvaise couleur rouge.

Scuola grande di S. Marco. Il y a quatre tableaux de *Tintoretto*. Le premier représente le corps de S. Marc, dérobé furtivement. Le second, quand on porte ce corps au navire ; ce qui excite une tempête. Le troisieme est une tempête en mer, & S. Marc qui secourt un Sarrazin, en le faisant aborder à l'esquif des Vénitiens. Le quatrieme est S. Marc en l'air, qui délivre un serviteur martyrisé. Tous ces tableaux ont de très-belles choses, & sont d'une composition remplie de feu.

Chiesa dello Spedaletto. Le premier tableau à gauche, en entrant dans l'église, est du *Cavaliere Celesti*, & représente la sainte Vierge, S. Jérôme & quelques autres Saints. Il est bien peint, moëlleux, de fort belle couleur, mais un peu rousse.

On en voit aussi un autre de *D. Ermanno Stroiffi*, représentant la Vierge & plusieurs anges ; en bas est S. Jean Baptiste, S. Jacques & S. François. Le grouppe de la Vierge est d'une grande beauté & de fort belle maniere.

Un Christ mort, de *Carlo Loth*. Ce tableau est fort beau, bien dessiné, d'une maniere large, &

d'une couleur un peu rousse. Il y a de fort belles têtes.

Chiesa dello Spedale de' Mendicanti. Il y a un tableau de *Guercino da cento* : il représente sainte Helene trouvant la croix. Il est fort beau, entre sa maniere bleue & la rouge. Ses ombres sont noires, & ses lumieres sont de belle couleur.

Il y a aussi un tableau du *Tiarini*, Bolonois, qui représente la Vierge du Rosaire, & quelques saints : mais il est très-foible, & n'est pas digne de ce maître.

SESTIERE DI S. PAOLO.

S. Paolo ou S. Polo. Il y a un tableau de *Paolo Piazza*, au-dessus du banc de la *Scuola* ou confrairie, dans lequel on voit S. Paul baptisé. Il est très-foible, & a dans la composition quelque chose de l'imitation du *Tintoretto*.

Un autre, du même, à l'autel de ladite confrairie, qui représente S. Paul prêchant : il est très-mauvais.

La naissance de la Vierge, tableau d'*Aloise del Friso* : il est mauvais, & cependant d'un assez beau pinceau.

Le mariage de la Vierge, de *P. Veronese*. Il

eſt foible & gâté par un tableau d'une Madonne, qui ſemble percer au travers. Le grouppe d'en bas a de belles choſes.

Dans la chapelle, à droite du maître autel, il y a un tableau d'anges & de ſaints, de *Franceſco Ruſchi.* Il eſt très-mauvais.

Au maître autel on voit la converſion de S. Paul, du *Palma.* Ce tableau paroît fort beau: mais il eſt très-noirci. Il eſt de grand caractere & de grande maniere, & il y a de belles têtes.

Derriere l'image du roſaire on voit l'aſſomption, qui eſt du *Tintoretto.*

Un autre tableau de *Franceſco Pittoni*, repréſentant l'apparition de Jeſus reſſuſcité. Il n'eſt pas beau; toutes les têtes en ſont mauvaiſes. Il y a de la force dans la couleur: mais il eſt peint noir, & eſt encore noirci.

On en voit un autre de *Tintoretto*: le ſujet eſt la cene de Jeſus-Chriſt avec les apôtres. Ce tableau eſt d'une grande fureur de compoſition, & d'une im gination bizarre; il eſt vigoureux de couleur & de grand effet. Il y a de belles maſſes, quoiqu'un peu gâtées par le tems, qui en a noirci beaucoup de choſes. Il eſt très graſſement peint, & aſſez fini, quoique broſſé de la maniere la plus hardie. Il y a quelques belles têtes, ſur-tout celle du Chriſt.

On voit encore, dans une chapelle qui ſert d'entrée à cette égliſe, pluſieurs ſujets de la paſſion, dont les figures ſont du tiers de la hauteur naturelle. Il y a auſſi pluſieurs petits plafonds de *Giov. Batta. Tiepolo.* Ces tableaux ſont d'une couleur claire & gracieuſe, mais un peu maniérée, pleins de génie & d'une touche très-ſpirituelle. Le pinceau en eſt facile, & en quelque façon négligé, dans le goût de *P. Veroneſe*, & plus encore dans celui de *Ricci.*

S. APOLLINARO, dit S. APONAL. On y voit la Vierge de Mont Carmel, pluſieurs ſaints Carmes, & les ames du purgatoire, par *Giov. Batta. Tiepolo.* Ce tableau eſt fort bon, d'une maniere large & d'aſſez bon ton.

La naiſſance de Notre-Seigneur, de *Giov. Batta. Mariotti.* Il y a de fort belles choſes. Il eſt d'un effet aimable, mais maniéré & trop de deux maſſes. Les demi-teintes ſont trop foibles.

Il y a beaucoup d'autres tableaux dans cette égliſe, dont pluſieurs paroiſſent bons : mais ils ſont ſi noirs qu'on n'y voit rien.

S. SILVESTRO. On voit à gauche, en haut, deux tableaux, dont l'un repréſente la purification de la Vierge, & l'autre, ſaint Joſeph qui dort, d'*Antonio Bellucci.* Ils ſont d'une compoſition ingénieuſe ; la maniere en eſt large, la couleur

leur maniérée ; dans le ſonge de S. Joſeph elle tient plus de l'imitation de *P. Veroneſe* : cependant celui de la purification eſt le meilleur.

L'adoration des Mages, de *P. Veroneſe*, paroît fort belle, & eſt très-bien compoſée. Ce tableau eſt gâté & ſe voit mal : il a été peint en l'année 1571.

Un S. Joſeph, de *Carlo Loth*, bien compoſé & bien grouppé. Il y a dans ce tableau des choſes très-gracieuſes ; la couleur en eſt forte & agréable.

Un tableau repréſentant la fuite en Egypte, de *Gregorio Lazzarini*. Il eſt d'une maniere ferme & de bon ton.

On voit à l'autel l'annonciation, de *Franceſco Pittoni*. Ce tableau eſt bon, d'une maniere mollette, & qui tient de celle de *Pietro da Cortona*.

Jeſus-Chriſt au jardin des olives. Ce morceau, du *Tintoretto*, eſt fait d'une maniere ferme. Il y a de bonnes têtes : mais il eſt fort gâté.

Un tableau repréſentant la Vierge & quelques autres ſaints, du *Cav. Celeſti*. Il y a du mérite.

Au maître autel on voit un tableau repréſentant le Pere éternel, la Vierge & S. Silveſtre, de *Giov. Batta. Lorenzetti*, peintre moderne. Il n'eſt pas beau ; la maniere en eſt petite, & la couleur outrée & fauſſe.

La cene de Jesus-Christ avec les apôtres, du *Palma Vecchio*. Ce tableau présente un assez beau tout-ensemble, mais il n'a rien de bien beau dans le détail, & il est fort noirci.

On voit encore le baptême de Jesus-Christ par S. Jean, du *Tintoretto*. Il y a dans ce tableau de l'effet, & un caractere ferme & hardi; mais la couleur en est trop grise.

Tout le plafond de l'église est peint par *Ludovico Dorigni*. C'est une grande machine, d'une composition pleine de feu & de génie. Il y a beaucoup de graces dans les tournures des figures, & dans le dessein, qui est spirituel, juste & fin. La couleur en est monotone, & il semble que ce ne soit qu'un camayeux roux.

SAN GIOVANNO ELEMOSINARIO DI RIALTO. Le tableau du maître autel est du *Tiziano*. En général tous les tableaux de cette église sont fort noirs.

MAGISTRATI. Toutes les salles de ce lieu ont beaucoup de tableaux annnoncés dans le livre qu'on vend à Venise: les notes en ont été perdues.

S. STEPHANO, dit S. STIN. On voit dans les intervalles des arcs trois tableaux de *Girolamo Pilotti*. Le premier représente la mane du désert: le second, la naissance de la Vierge, & le troisieme, son mariage. Il y a dans ces tableaux

du mérite, mais trop de charivari ; la maniere en eſt petite, la couleur fauſſe, maniérée, & ils ſont durs d'effet.

On voit encore un tableau qui repréſente l'aſſomption, du *Tintoretto*. Ce morceau n'eſt pas fort beau : cependant il y a quelques têtes qui ont du bon.

A la chapelle, à gauche du maître autel, on voit un tableau qui repréſente la mort de ſaint Joſeph, de *Gregorio Lazzarini*, morceau aſſez bon, ſur-tout par une maniere douce, qui ſemble imitée d'*Andrea Sacchi*. Les têtes en ſont meſquines.

On voit de très-belles choſes au tableau du maître autel. Le grouppe d'en haut tient beaucoup du *Palma* & du *Tintoretto*, & eſt fort beau.

S. GIOVANNI EVANGELISTA. Au tableau du maître autel on voit en haut le Pere éternel, le Saint Eſprit & la Vierge, & en bas S. Jean l'évangéliſte, du *Caval. Liberi*. Ce tableau eſt aſſez mauvais. Quoiqu'on y trouve en quelques endroits d'aſſez beaux tons de couleur, en général elle eſt fauſſe, & il eſt peint d'une maniere indéciſe ; ce que les Italiens appellent *sfumato* : il eſt d'ailleurs mal deſſiné, lourd & ſans caractere.

On voit à l'autel qui eſt à gauche du maître autel, un tableau repréſentant la Vierge avec deux anges qui la couronnent, & deux autres qui jouent du luth, d'*Andrea Vicentino*. Il y a des choſes de bonne couleur.

A l'autel, près la ſacriſtie, on voit S. Jacques tenant un livre, d'*Antonio Alienſe*. Ce tableau eſt fort bon, & tient de *P. Veroneſe* pour la tournure & la couleur.

CHIESA DE' MINORI CONVENTUALI, dite DE' FRARI. A l'autel de ſainte Catherine on voit le martyre de cette ſainte, du *Palma*. Il y a dans ce tableau une belle fureur de compoſition, pluſieurs belles têtes, & la maniere du pinceau en eſt large; la perſpective eſt d'un mauvais choix, & l'horiſon trop haut.

Au maître autel, on voit un grand tableau repréſentant l'aſſomption de la Vierge, par le *Tiziano*. Ce tableau paroît avoir été d'une grande beauté, mais il eſt tout éteint, & tellement noirci qu'on ne le voit qu'à peine: on entrevoit que les têtes ſont fort belles. Le groupe d'en bas eſt bien compoſé; celui de la Vierge n'eſt pas aſſez lié avec le reſte, & le Pere éternel fait une tache dans le tableau, étant environné de blanc deſſous & deſſus.

Dans la ſacriſtie, le tableau d'autel, qui eſt

en trois parties, repréſente la Vierge aſſiſe avec l'enfant Jeſus & deux anges. Dans les deux autres parties on voit S. Bernardin, S. Nicolas & quelques autres, de *Gio. Bellino.* Ce morceau eſt fort ſec; les têtes ſont aſſez bien, & il y a quelque couleur.

On voit encore un petit tableau repréſentant la naiſſance de Jeſus-Chriſt, par le *Baſſano.* Il eſt très-bien touché, mais fort noir.

S. ROCCO. La coupole du ſanctuaire étoit peinte à freſque, par le *Pordenone :* mais elle a été repeinte, & ne vaut rien.

Aux côtés du ſanctuaire on voit quatre grands tableaux du *Tintoretto.* Le premier, qui eſt du côté de l'épître, repréſente S. Roch qui guérit des animaux; dans le ſecond, le même ſaint qui guérit les malades dans l'hôpital; dans le troiſieme, il eſt mis en priſon; le quatrieme repréſente le ſaint dans ſa priſon, conſolé par un ange. Ces tableaux ſont beaux, d'un excellent ton de couleur, quoique noircis, d'une maniere graſſe & très-peinte, plus fini que d'ordinaire : cependant il n'y a preſque point de têtes qui ſoient belles.

A la chapelle, à gauche du maître autel, on voit un tableau du *Tiziano :* ce ſont trois buſtes de grandeur naturelle, qui repréſentent Jeſus-

Chriſt, un ſoldat qui lui préſente le roſeau, & une autre tête de ſoldat. Ces trois têtes ſont d'un très-beau caractere; la couleur en eſt ſalie & toute éteinte.

Vers le milieu de l'égliſe, du côté gauche, on voit la piſcine miraculeuſe, du *Tintoretto.* C'eſt un des plus beaux tableaux de ce maître; la compoſition en eſt très-ſinguliere; on ne voit point l'eau de la piſcine, & le tout paroît un peu trop rempli.

Au-deſſus on voit un tableau qui repréſente S. Roch aſſis. On ignore le nom du peintre; mais ce tableau eſt fort bon, de bon ton & de bonne maniere.

Vis-à-vis on voit Jeſus-Chriſt qui chaſſe les vendeurs du temple, par *Antonio Fuminiani.* Ce morceau eſt compoſé d'un très-grand feu, & avec beucoup de génie, bien grouppé, d'une maniere forte & grande, & imitée du *Tintoretto.* Ce peintre fait volontiers ſes figures plus grandes que nature.

Au-deſſus on voit trois compartimens à freſque, du *Pordenone.* Il y a de fort belles têtes, & la maniere en eſt grande & hardie; on y voit auſſi S. Martin, qui donne l'aumône à pluſieurs pauvres.

On voit encore un tableau repréſentant l'annonciation, qui paroît du *Tintoretto*; l'ange y

donne la bénédiction à la Vierge. Ce morceau est médiocre.

Les tableaux des premiers autels à droite & à gauche, en entrant dans l'église, sont de *Tiepoletto.* Ces morceaux sont pleins d'esprit & de génie, mais excessivement maniérés.

Au second autel, à gauche, on voit un tableau fort bon, qui paroît être de *Solimeno.*

SCUOLA GRANDE DI S. ROCCO. Cette église ou salle de confrairie est à deux étages; le rez-de-chaussée est une espece d'église basse, & le dessus est une grande salle où il y a un autel, & une autre salle plus petite. Presque toute la peinture de ce bâtiment est du *Tintoretto.* Au rez-de-chaussée on voit six tableaux principaux. Le premier représente l'annonciation, tableau d'une composition singuliere & bisarre: l'ange entre par la fenêtre, & il y a un détail de meubles communs, comme chaises & tabourets de paille, qui sont rendus avec beaucoup de vérité & de goût; l'effet de lumiere en est des plus hardis & des plus piquans.

On voit dans le second l'adoration des Mages. Ce tableau est moins beau, de couleur sale, & il y a des enfans qui sont aussi gros que les figures d'hommes.

Le troisieme represente la fuite en Egypte.

Dans le quatrieme on voit le maſſacre des Innocens, tableau d'une fureur de compoſition prodigieuſe : les grouppes liés les uns avec les autres ſont pleins d'action & d'une abondance de génie ſinguliere, l'horiſon eſt placé fort haut, & les maſſes d'ombres & de lumieres ſont grandes & bien entendues.

De l'autre côté de l'égliſe, à droite, on voit le cinquieme tableau, qui repréſente la circonciſion. Ce morceau eſt excellent, bien compoſé ; les grouppes ſont bien enchaînés & propres à produire de grandes maſſes de lumieres & d'ombres. Les figures ſont d'un beau choix ; l'horiſon eſt moins haut, & d'une plus belle diſpoſition. Ce n'eſt cependant pas un des meilleurs tableaux du *Tintoretto* : il n'y a preſque aucune tête qui ſoit belle.

Le ſixieme repréſente l'aſſomption de la Vierge : c'eſt un des moindres tableaux, quoiqu'il y ait toujours beaucoup de feu.

Il y a encore vers l'autel quelques tableaux en hauteur, du même peintre, qui n'ont point de ſujet, & ne ſont que des payſages pour remplir les vuides : ils ſont broſſés de la maniere la plus hardie.

Au palier de l'eſcalier on voit un tableau qui repréſente une annonciation, du *Tiziano*. Ce morceau (de figures preſque de grandeur natu-

relle) eſt admirable ; les têtes ſont pleines de graces, & d'une excellente couleur : c'eſt dommage qu'il ſoit loin de la vue.

Vis-à-vis on voit un tableau de la viſitation de la Vierge, du *Tintoretto*, qui eſt auſſi d'une grande beauté.

Les deux côtés de la ſeconde rampe de l'eſcalier qui arrive à la ſalle d'en haut, ſont décorés de deux grands morceaux de peinture. A droite, la peſte qui fut à Veniſe en 1630, eſt repréſentée, & on voit les peſtiférés mourans, & les morts jettés d'un pont dans des barques, pour les porter à la ſépulture, & en haut S. Roch qui prie Dieu pour la délivrance de ce fléau. Ce tableau, qui eſt d'*Antonio Zanchi*, eſt fort beau ; il eſt deſſiné de grand caractere, & peint d'une maniere forte ; les ombres ſont ſenſibles, & les draperies bien formées.

A gauche on voit la Vierge & pluſieurs anges, S. Roch, S. Sébaſtien & S. Marc ; au-deſſus Veniſe ſuppliante, accompagnée de la Foi, de la Religion & d'autres Vertus ; l'ange exterminateur remet le glaive dans le fourreau ; la peſte & la mort fuient. Ce tableau, de *Pietro Negri*, eſt aſſez bon, mais maniéré.

Le plafond de cet eſcalier eſt de *Girolamo Pellegrini* : il n'eſt pas fort beau, & n'eſt fait qu'à demi.

Dans la salle on voit, du *Tintoretto*, la naissance de Jesus-Christ, tableau d'une belle chaleur de génie : il est de grande & large maniere, mais un peu sale de couleur.

Un tableau représentant le baptême, morceau où il y a toujours un beau feu de génie, mais moindre que le précédent.

La résurrection, tableau d'une composition admirable & plein de feu, brossé avec la plus grande hardiesse.

Jesus au jardin, tableau brossé, à peine demi-fait, mais grand de maniere.

La cene de Jesus-Christ avec les apôtres La composition de ce morceau est sans noblesse, ni dignité, mais pleine d'action & de feu; la scene est dans une véritable auberge de campagne; plusieurs apôtres y sont sur des escabeaux renversés, faisant avec excès les actions que le peintre leur veut faire représenter.

Au tableau de l'autel on voit, dans le haut, S. Roch; en bas sont plusieurs malades, & le cardinal *Britannico*, qui, par l'intercession du saint, fut préservé de la peste. Il n'y a rien d'excellent dans ce morceau que la hardiesse du *faire*, & certains tons gris colorés, qui sont d'une grande beauté.

De l'autre côté on voit la multiplication des pains & des poissons.

La guérifon de l'aveugle né.

L'afcenfion de Notre-Seigneur.

La pifcine miraculeufe. Ce tableau eft d'un broffis toujours furieux de génie, & d'une grande facilité.

Après la porte de l'*Albergho* on voit la tentation de Jefus-Chrift. Ce morceau eft très-beau.

Auprès du fanctuaire, entre les fenêtres, on voit un tableau repréfentant faint Roch & faint Sébaftien.

Dans le plafond, le morceau du milieu repréfente le ferpent d'airain. Il eft faux de compofition, & prétend à être de plafond, mais ne l'eft point : au refte il eft beau, d'un génie grand & furieux.

Les autres plafonds font Adam & Eve.

La colonne de feu.

L'échelle de Jacob.

Jonas fortant de la baleine.

Elie fuyant Jézabel.

Le facrifice d'Abraham.

La manne dans le défert.

Les Hébreux mangeant l'agneau pafcal.

Moïfe frappant le rocher, & quelques autres. On ne peut rien imaginer de plus hardi que les attitudes de ces figures, & le goût de les traiter

de plafond. Ces tableaux ſont d'une grandeur de maniere, & d'une facilité prodigieuſe : ils ſont tous du même *Tintoretto.*

Dans cette même ſalle il y a deux ſtatues de marbre commencées, & qui n'ont point été achevées, à cauſe de la mort du ſculpteur. Elles ſont traitées de grand & bon goût, bien drapées : elles tiennent du goût de *Michel-Ange.* Il y a de la maniere & des incorrections de deſſein : par exemple les pieds ſont trop courts, & ont trop de deſſus.

Dans la ſalle la plus petite, qu'on appelle l'*Albergho*, on voit un grand tableau, repréſentant le crucifiement de Jeſus-Chriſt & des deux larrons. Ce morceau eſt du *Tintoretto*, ainſi que tous les tableaux qui ſont dans cette piece. Il eſt d'une grande compoſition, abondante de génie, & très-bien exécuté ; c'eſt une des plus belles productions de ce grand maître. Il y a de très-belles têtes, dont l'expreſſion de douleur eſt forte & bien rendue ; la couleur en eſt belle, mais toujours un peu ſale.

Jeſus-Chriſt devant Pilate. Ce tableau eſt d'un grand effet & d'une belle intelligence de lumiere ; le Chriſt eſt enveloppé d'un linceul blanc : il eſt trop pauvrement drapé.

Au-deſſus de la porte on voit Jeſus-Chriſt au prétoire. Ce morceau eſt beau.

Un tableau repréſentant Jeſus-Chriſt allant au calvaire. Ce morceau eſt d'une compoſition piquante ; les plans des montagnes, ſur leſquels ſont poſées les figures, ſont ingénieuſement trouvés ; ils ſont diſpoſés de façon que le ſujet eſt au ſecond plan, & elevé au-deſſus de la tête des figures du premier plan. Celles-ci ſont dans la demi teinte, ſans affectation, & la principale lumiere ſe trouve ſur le principal ſujet.

Le plafond repréſente S. Roch debout, & pluſieurs autres figures. Celle de S. Roch eſt très-hardie & fait bien ſon effet : les figures aſſiſes ſont cependant encore mieux de plafond. Ce morceau eſt le premier que fit ce maître dans cette *Scuola*, en concurrence avec pluſieurs autres peintres, & il l'eut achevé dans le même tems que les autres employerent à faire des deſſeins : il eſt néanmoins un des plus finis, ce qui fait qu'il n'eſt pas le plus beau ; car ce maître eſt le plus admirable, lorſqu'il eſt le moins fini, & qu'il ſe livre à tout ſon feu.

Cette *Scuola* eſt le recueil des plus belles choſes qui ſoient ſortis des mains du *Tintoretto* ; la fureur de ſon génie & de ſon imagination n'a point de pareille, & il n'y a point de peintre qui l'égale dans cette partie : il l'a portée même quelquefois aux plus grands excès, & il ſort de la vraiſemblance par le trop de mouvement

qu'il donne à ses figures, même dans les actions les plus simples. C'est ainsi que dans la cene plusieurs apôtres sont assis sur des bancs renversés, & se jettent de côté & d'autre, sans nécessité. Il étoit tellement plein d'enthousiasme, qu'il n'a pu se contenir dans les bornes de la raison : mais ces écarts sont dignes d'admiration. Son intelligence de lumiere est des plus hardies, & produit des effets vrais. Peu de maîtres auroient pu les hasarder avec un pareil succès : tel est l'effet de lumiere de la cene. Le sujet se passe dans l'ombre, & la plus vive lumiere du tableau est dans le fond : cependant le sujet se débrouille très-bien, & toutes les figures en sont distinctes. Cet effet est vrai, & l'intérieur d'une chambre est toujours plus obscur que ce qui est exposé au grand jour. Autant *P. Veronese* aime à mettre l'horison de ses tableaux bas, autant le *Tintoretto* le met communément haut dans les siens, qui ne sont pas destinés à être des plafonds ; car alors on ne peut être plus hardi qu'il l'est dans les raccourcis vus en dessous. Dans la plupart de ses tableaux ce sont des raccourcis vus en dessus : ce choix d'horison est cependant moins agréable que l'horison bas de *P. Veronese*. Il résulte de celui-ci que le sujet est moins embarrassé, & que les figures paroissent avoir plus de grandeur & de majesté. Il est vrai que

l'autre donne des fonds riches : mais ils caufent une diftraction au principal fujet, qu'il femble qu'on eft obligé de chercher. La perfpective du *Tintoretto* eft jufte : cependant elle eft d'un choix défectueux ; le point de diftance n'eft pas affez éloigné ; c'eft la perfpective telle qu'on la voit en deffinant d'après nature de trop près. Il arrive de-là que le feul efpace d'une table où fix perfonnes peuvent être affifes de chaque côté, produit une diminution de figures de plus de moitié : c'eft ce qu'on voit dans beaucoup de tableaux de ce peintre, où les figures de devant font des coloffes, & le refte eft fort petit : la figure du Chrift, qui eft fouvent au bout de la table, eft extrêmement petite. Sa maniere de draper n'eft point bonne ; fes draperies colent trop le nud, & fes plis font des filets étroits, clairs fur des fonds bruns, & plutôt des coups de pinceau que des plis, fans forme, fans naiffance, fans liaifon & fans fin déterminée : ils femblent faits au hafard. Généralement la maniere de deffiner de ce maître femble de quelqu'un qui n'a pas dans l'efprit une idée nette de ce qu'il veut faire, qui jette des traits au hafard, & à la fin y trouve la forme qu'il cherche. Cette façon barboteufe de faire les chofes comme par hafard, eft dans un homme médiocre l'incertitude d'en favoir les contours & les formes. Dans ce grand maître

il paroît que c'eſt l'excès de feu & d'imagination, qui ne permet pas la réflexion néceſſaire pour mettre ſon trait juſte à ſa place, & qui offre tant d'idées à la fois, qu'elle ne peut les repréſenter bien nettes qu'après en avoir fixé quelques-unes ſur ſa toile, qui décident celles que l'on ſuivra. Perſonne ne l'a ſurpaſſé dans l'art de groupper ſes figures enſemble ; à la vérité, c'eſt en leur donnant toutes les attitudes, quelque outrées qu'elles ſoient, qui lui ſont néceſſaires pour cet effet : de-là ſes grandes maſſes de lumieres & d'ombres, & par conſéquent les plus grands effets. L'enchaînement de tous ſes grands grouppes eſt encore une beauté que peu de maîtres ont pouſſée auſſi loin qu'il l'a fait dans pluſieurs tableaux. *P. Veroneſe* a cette même beauté, dans un genre de compoſition tout-à-fait différent. Ce grand feu fait qu'en général le *Tintoretto* eſt moins admirable quand il eſt plus fini ; ſon imagination ſe refroidit pendant le tems de l'exécution ; & comme il n'a pas la correction du deſſein, & le ſavoir de détail, qui eſt la perfection de l'exécution finie, il lui reſte peu de beautés. Sa couleur eſt aſſez ſouvent ſale. Dans cette façon de faire, prompte & furieuſe, ſi les tons ne réuſſiſſent pas d'abord tels qu'on les veut, on les fatigue pour les chercher :

c'eſt

c'eſt pourquoi il s'y trouve quelquefois des choſes du plus beau ton & de la plus grande fraicheur, & plus ſouvent des choſes ſales & barboteuſes.

S. Nicolo de' Frari, dit *della Latuca*, & encore *S. Nicoletto de' Frari*. Le premier tableau en entrant dans l'égliſe, à gauche, eſt Notre-Dame de Pitié, S. André & S. Nicolas, de *Paolo Fiamingo*. Ce morceau eſt mauvais.

Au maître autel on voit un grand tableau du *Tiziano*, repréſentant la Vierge ſur des nuages, & quelques petits anges; dans le bas du tableau il y a S. Nicolas, ſainte Catherine, S. Antoine de Padoue, S. François & S. Sébaſtien. Ce tableau eſt un grand morceau de compoſition: mais il eſt tout perdu, & on n'y voit preſque rien; on débrouille confuſément quelques têtes, qui paroiſſent être d'une grande beauté: mais le peu de lumieres qu'on y peut voir ſont jaunes.

Au côté gauche du ſanctuaire, le tableau d'en haut repréſente la cene: il eſt de *Benedetto Caliari*. Ce morceau eſt beau, ſans qu'il y ait cependant rien d'excellent; il eſt bien compoſé, & il y a quelques têtes de très-beau caractere.

Au deſſous on voit S. Jean qui baptiſe Notre-Seigneur, & dans le lointain, Jeſus-Chriſt tenté par le démon, de *P. Veroneſe*. Ce tableau, qui eſt

fort beau, n'eſt pas peint autant qu'il le fait ſouvent ; il eſt fait légérement ; les têtes ſont belles, ſur-tout celle du Chriſt. La couleur a de très-beaux paſſages de tons, quoiqu'en général elle ſoit jaune.

Du côté gauche, en haut, eſt un tableau repréſentant la réſurrection, de *Carletto Caliari.*

Au-deſſous on voit Jéſus-Chriſt aux lymbes, du *Palma.* Le caractere du deſſein de ce morceau eſt fort mâle, le pinceau gras, & il y a quelques belles têtes.

Un tableau qui repréſente la réſurrection.

Un autre tableau repréſentant Jeſus-Chriſt devant Pilate, de *Benedetto Caliari* : il ſemble être de *P. Veroneſe.* La compoſition de ce morceau eſt belle & ingénieuſe, bien grouppée, d'un bel effet, quoique l'accord en ſoit détruit par le tems. Il y a de fort belles têtes, ombrées de bon ton, & bien traitées.

Un Chriſt en croix. Quoiqu'il ſoit de *P. Veroneſe*, il ne paroît pas fort beau ; cependant il y a des grouppes très-ingénieux, & de belles parties en détail.

On voit encore un tableau qui repréſente Jeſus conduit au calvaire, peint par *Alviſe del Friſo.* Ce morceau eſt beau : mais la couleur en eſt un peu olivâtre.

Dans la chapelle de S. Jean-Baptiste on voit ce saint prêchant : ce tableau est de *Paolo del Fiamingo*.

Le plafond est entierement peint par *P. Veronese*. On y voit au milieu l'adoration des Mages, qui paroît être un tableau admirable ; la composition en est belle, ingénieuse & bien grouppée ; elle est peu de plafond, mais d'un bel effet ; les étoffes sont belles, & la richesse des ajustemens est magnifique ; la couleur en est fort belle.

Un tableau représentant un saint qui paroît étonné à l'aspect d'un homme qui sort de dessous un dais. Ce tableau est d'une composition admirable, très-piquante & bien de plafond ; il est excellent de couleur, de pinceau & d'exécution, sur-tout dans les linges & les étoffes. Les têtes sont belles ; il est fort noirci.

On voit encore un tableau représentant deux saints dans un paysage. Ce morceau est d'une belle composition, bien drapé ; les têtes sont fort belles. Le paysage est brossé avec la plus belle facilité, & d'un *feuiller* large.



SESTIERE DI DORSO DURO.

S. Sébastiano. Cette églife eft peinte prefque toute entiere par *P. Veronefe ;* les plafonds de la facriftie font les premieres chofes qu'il ait faites à Venife. Il n'avoit pas alors plus de vingt-cinq ans : mais il étoit déja grand peintre. Ces plafonds repréfentent au milieu le couronnement de la Vierge, & aux quatre compartimens les quatre évangéliftes. Ces évangéliftes font de la compofition & du raccourci le plus hardi, & d'une très-grande idée. La couleur en eft forte, & le pinceau large & gras. Les têtes ne font pas encore de ce beau caractere qu'il leur a donné depuis, & les plis des draperies ne font pas d'un choix ni fi beau, ni fi large.

Enfuite *P. Veronefe* fit les plafonds de l'églife en trois compartimens, dans l'ornement defquels il entre des enfans, des feftons de fleurs, & des figures de grifaille. Dans le premier plafond on voit *Efther* en préfence d'*Affuérus*, avec *Mardochée ;* dans le fecond, *Efther* couronnée ; dans le troifieme, le triomphe de *Mardochée* conduit par *Aman.* Ces morceaux font très-beaux, bien compofés de plafond, quoiqu'ils ne faffent pas d'illufion, parce qu'il y a trop d'ar-

chitecture. Ils font un peu gâtés & noircis : mais on voit que ce font de très-belles chofes.

Il peignit à frefque la voûte de la chapelle principale, qui depuis, étant gâtée, a été repeinte par *Sébaftien Ricci.* Cet ouvrage n'eft pas excellent ; il eft trop doucereux, trop clair & drapé mollement. Ce peintre n'a pas là fa force ordinaire.

On voit dans le cœur deux tableaux à frefque, de *P. Veronefe*, dont l'un repréfente S. Sébaftien devant le tyran. Ce morceau a été repeint à huile par *Sebaftiano Ricci :* il eft extrêmement noirci, & n'eft pas de fon plus beau.

L'autre repréfente le martyre du faint, affommé à coups de bâton : il eft prefque tout effacé, fur-tout les ombres ne fe voient qu'à peine.

Il décora le pourtour de l'églife de colonnes, de ftatues & autres ornemens à frefque, & y mit en divers endroits des figures d'apôtres, & une annonciation dans les parties de l'arc de la chapelle principale. Il y a de la force : cependant cela n'eft pas de fon plus beau ; fes tableaux à huile font de beaucoup fupérieurs.

Il fit quelque tems après, c'eft-à-dire, en 1560, le tableau du maître autel, où l'on voit la Vierge & l'enfant Jefus fur des nuages, & en bas S. Sébaftien, fainte Catherine, S. Jean-

Baptiste, S. Pierre & S. François. Ce tableau est de la plus grande beauté, & peint d'un beau fini; le S. Sébastien est, dans les chairs, d'un fondu & d'un goût excellent; la sainte Catherine dans l'ombre éclairée de reflet, est d'une couleur & d'une intelligence admirables; il y a des échappés de lumiere très-ingénieux, de belles masses, de belles couleurs, quoiqu'un peu brunies par le tems; un bel effet de lumiere, un lieu magnifique, des têtes admirables, de belles mains bien dessinées, & enfin de belles étoffes bien drapées.

P. Veronese fit ensuite les portes de l'orgue; sur celles de dehors il peignit la purification; sur celle de dedans, le paralytique guéri. Le premier sujet est d'une composition admirable; l'horison est bas; la Vierge y est pleine de graces, & sa tête est si fraîche, & d'une si belle couleur, qu'on la croiroit repeinte; les têtes en général sont belles & de caractere. Celui du paralytique est également de la plus grande beauté.

Il y a du même peintre, à la droite du sanctuaire, un grand tableau, où sont représentés S. Marc & S. Marcellien condamnés à mort. On y voit les deux saints descendant l'escalier du prêteur, rencontrés par leur pere, qui les excite à changer, aussi bien que leur mere,

femme âgée & furieuse, qu'on voit près d'eux; S. Sébastien les encourage. Ce tableau est excellent en tout, & particuliérement pour le génie de la composition; têtes parfaites, belles expressions, excepté la mere, dont le caractere est trop bas; le pere est admirable; les épisodes son ingénieux; l'intelligence de lumiere est merveilleuse.

Vis-à-vis on voit, du même, S. Sébastien lié, prêt à être martyrisé à coups de bâtons; plusieurs prêtres païens tâchent de le persuader. Ce tableau est un peu plus gâté, & l'effet en est embrouillé & détruit, mais toujours plein de génie; il est grouppé admirablement avec des lumieres rassemblées, & de grandes masses d'ombres; les ciels sont gâtés par le tems.

Il y a dans la même église deux autres tableaux d'autel, dont l'un est Notre-Seigneur en croix, avec les Maries à ses pieds. Il n'est pas du plus excellent de *P. Veronese*, & n'est pas assez peint: peut-être est-il effacé. La tête du Christ n'est pas d'un beau caractere; celle de la Madeleine est belle.

On y voit aussi un tableau des derniers tems du *Tiziano*: il représente S. Nicolas & un petit ange. La tête du saint, quoique bien peinte & belle, n'a pas de dignité: elle paroît le portrait

de quelqu'un qui avoit une phyſionomie commune & meſquine. Le petit ange n'eſt pas beau: au reſte ce tableau eſt excellent & bien peint; les mains du ſaint ſont belles, & d'un *faire* très-libre.

On voit dans le réfectoire le repas de Jeſus-Chriſt chez Simon le lépreux : c'eſt le ſecond tableau de ces ſortes de ſujets que *P. Veroneſe* a fait à Veniſe ; il le peignit en 1570. Ce tableau eſt excellent, & a de belles têtes : quoiqu'il ſoit un peu noirci, il ſe voit encore bien. On y trouve, comme dans preſque tous les morceaux de *P. Veroneſe*, des chiens & des chats : ici ils ſe battent.

A l'autre extrêmité du réfectoire eſt un tableau repréſentant Notre-Seigneur en l'air, avec S. Sébaſtien & S. Jérôme ; en bas on voit un payſage & pluſieurs ſaints du même ordre : il eſt de *Carletto Veroneſe*, fils de *P. Veroneſe*, & il y a de bonnes choſes. On le croit retouché du pere.

Eglise des Dominicains réformés, *appellés* Gesuati. L'égliſe a été réédifiée, & eſt d'une belle architecture.

Dans la premiere chapelle à droite, ſe voit un tableau de *Tiepoletto*. Ce morceau eſt bien composé ; il y a des choſes très-gracieuſes, & des têtes agréables.

A gauche on voit un tableau de *Sebaſtiano Ricci*, de ſon dernier tems : la maniere eſt un peu meſquine.

Les portes de l'orgue étoient peintes par le *Tiziano* : mais elles n'y ſont plus.

Un Chriſt en croix, du *Tintoretto.* Ce tableau eſt un de ſes meilleurs ; il y a de belles têtes & des graces ; il eſt bien compoſé, bien grouppé & de bonne couleur.

Tous les plafonds ſont de *Tiepoletto :* ils ſont très-bien de plafond, de couleur belle dans les ombres, mais rouge dans les clairs, & maniérée.

HÔPITAL DES INCURABLES. Le plafond ovale du milieu a été commencé par *Santo Péranda*, & terminé par *Franceſco Maffëi.* Il y a du génie & une maniere facile.

Le plafond ovale, vers la grande porte, où l'on voit la parabole des vierges ſages & des vierges folles, eſt du *Padouanino.* Il eſt bien compoſé d'effet & de grouppes, mais de maniere ronde & peſante.

Vers la chapelle principale on voit un tableau repréſentant l'époux qui vient aux noces ſans robe nuptiale : il eſt du *Prete Genoveſe.* La compoſition en eſt piquante, bien de plafond & de bon caractere de deſſein. Il eſt d'un bel effet &

d'une belle couleur : les ombres noircies le tachent cependant un peu.

Sainte Urſule avec les vierges, du *Tintoretto*, mauvais.

Un tableau repréſentant Jeſus crucifié, avec la Vierge & ſaint Jean, de *P. Veroneſe*, Il n'eſt pas excellent, quoiqu'il y ait de très-bonnes choſes.

Dans la ſacriſtie eſt un petit tableau de demi-figures, où l'on voit la Vierge, S. Joſeph & la Madeleine, d'*André Mantegna*. C'eſt une mauvaiſe antiquaille.

LO SPIRITO SANTO, Religieuſes. Il y a une adoration des Rois, de *Carlo Loth*. C'eſt un bon tableau ; la couleur eſt rouſſe, dans le goût de *la Foſſe*, peintre François.

Un tableau repréſentant la Vierge, S. Joſeph & ſaint Antoine, de *Luca Giordano*, foible, quoiqu'il y ait de belles choſes. Il eſt peint de deux maſſes trop tranchées, & a trop peu de demi-teintes.

On y voit auſſi, d'*Antonio Belluci*, un frappement du rocher, qui paroît beau.

EGLISE DELL' UMILTA, religieuſes. S. Pierre & S. Paul, de *G. Baſſano*. C'eſt un fort beau tableau, très-moëlleuſement & proprement peint ;

la couleur eſt un peu griſe ; les têtes ſont belles; les doigts des pieds ſont trop grands.

Les plafonds ſont de *P. Veroneſe*, & dans le milieu eſt l'aſſomption de la Vierge. Ils ſont de belle compoſition, bien de plafond, mais noircis : on n'y voit que le ton général & la grandeur de la maniere.

Plus près de l'autel eſt l'adoration des bergers, tableau bien conſervé, admirable, malgré quelques incorrections de deſſein. La compoſition en eſt très-piquante & hardie.

On ne voit pas le troiſieme, qui eſt une annonciation.

Santa Maria della Salute. On y voit un très-beau tableau, du *Cav. Liberi*, repréſentant S. Antoine de Pade, avec Veniſe ſuppliante. Il eſt d'une maniere vague, large & moëlleuſe ; un peu indéciſe, dans le goût d'*Andrea Sacchi*, avec des tons de couleur excellens, & quelques têtes fort belles.

La deſcente du Saint Eſprit, du *Tiziano*. Ce tableau eſt beau, ſans être excellent ; il eſt d'une couleur ſale en général, & mal drapé. Il y a des vérités, mais peu de fineſſe.

Dans le plafond du maître autel ſont trois ſujets de forme circulaire, de *G. Salviati*. Celui du milieu repréſente la manne dans le déſert. Ce

tableau eſt grandement compoſé, & d'une belle fureur de génie ; bien de plafond, d'un aſſez bon ton de couleur, mais mal drapé & de plis ronds.

Le ſecond eſt Habacuc porté par l'ange au ſecours de Daniel.

Dans le troiſieme on voit l'ange qui ſecourt Elie : les hanches de l'ange ſont mal emmanchées. Ce morceau eſt très-beau & d'aſſez bon ton, un peu jaune & gris. Il y a des choſes bien deſſinées, & il eſt admirablement compoſé.

La naiſſance de la Vierge, l'aſſomption & un autre tableau où la Vierge monte les degrés du temple, ſont de *Luca Giordano*. Ces trois morceaux ont de beaux tons colorés, une belle harmonie & de petits enfans charmans ; les ombres ſont noires.

Dans le plafond de la grande coupole on voit un Pere éternel, avec des anges, de *Girolamo Pellegrini.* Ce tableau eſt mauvais & rouge de couleur.

Dans la ſacriſtie on voit Aaron & Joſué, du *Salviati*, très-beau & de grand caractere, mais de couleur un peu morne.

En face des fenêtres il y a un tableau du *Tintoretto*, qui repréſente les nôces de Cana. Il eſt bien compoſé, avec beaucoup de feu, & cependant aſſez ſagement, les têtes ſont belles, &

ont beaucoup de caractere ; les étoffes ſont mal peintes, les ombres ſales & monotones ; les demi-teintes ſont belles & vraies, mais l'effet eſt trop égal.

Sur la grande porte eſt la cene de Jeſus-Chriſt avec les apôtres, de *Salviati*. C'eſt un morceau bien composé, gras de maniere, de bon ton de couleur, & il y a de belles têtes.

En deux autres tableaux on voit David portant la tête de Goliath ; les femmes de Judée viennent au devant de lui : ils ſont du même *Salviati*, mais plus foibles & à demi faits.

La *Madonna* du ſalut, par le *Padouanino*. Ce tableau eſt d'un pinceau doux & gracieux ; les formes en ſont grandes.

Un tableau, où l'on voit en haut S. Marc, & en bas S. Sébaſtien, S. Roch, S. Côme & S. Damien, ouvrage des premiers tems du *Tiziano*, d'une forte couleur, bien peint, moëlleux. Les têtes en ſont belles, quoique d'un ton un peu rouge. Il y a de bons tons gris.

Dans le plafond ſont trois morceaux du même *Tiziano*. Le premier repréſente le meurtre d'Abel ; le ſecond, le ſacrifice d'Abraham, & le troiſieme, David avec le géant Goliath tué. Ces tableaux ſont admirablement bien composés, de grand caractere, bien deſſinés & de grandes formes.

La Carita. On remarque dans cette églife la réfurrection du Lazare, peinte par *Leandro Baffano*, & parfaitement confervée. Il y a quelques têtes affez belles, rien de fort précieux d'ailleurs; les étoffes en font affez bien peintes, mais avec trop de petits plis, les demi-teintes font trop noires; la maniere en général eft un peu dure.

Scuola grande della Carita. Vis-à-vis l'autel eft un tableau repréfentant le maffacre des Innocens, par *Sébaftien Ricci*. C'eft une affez belle compofition, mais il eft foible d'ailleurs.

Tutti li Santi. Dans un Chrift au tombeau, peint par *Giofeffo Enfo*, il y a des chofes gracieufes de couleur & de pinceau.

L'orgue de cette églife a été peint entierement par *P. Veronefe*. Au dehors on voit l'adoration des Mages. La compofition en eft belle, quoiqu'un peu embrouillée, parce que les figures du fond font noircies & tiennent avec les devants. Au dedans font les quatre docteurs de l'églife, avec plufieurs anges qui jouent des inftrumens, & quelques figures de grifaille. Au-deffous eft un Pere éternel, avec de petits anges. Il y a peu de maffes d'ombres: cependant les devants font reflétés; belles têtes, belles étoffes; le coup d'œil genéral eft violâtre.

Un tableau repréſentant le maſſacre des innocens, peint par le *Cav. Liberi.* Il eſt d'une belle & grande maniere, mais de couleur fauſſe & rouge jaunâtre, d'ailleurs incorrect : c'eſt néanmoins une compoſition pleine de goût.

Le tableau du grand autel, qui repréſente tous les ſaints, eſt de *P. Veroneſe.* Ce morceau ne fait pas un grand effet, quoiqu'il ſoit bien conſervé, parce que les maſſes ne ſont pas aſſez grandes ; il eſt ingénieuſement compoſé, & admirable en tous ſes détails : belles têtes, belles étoffes, grouppes ingénieux, belle intelligence de lumiere ; les forces ſont derriere, & les devants reflétés.

On voit enſuite une annonciation, & deux figures qui repréſentent la Foi & l'Eſpérance, d'*Andrea Vicentino*, d'aſſez large maniere.

Deux tableaux du même, dont l'un repréſente les noces de Cana, & l'autre, l'entrée dans Jéruſalem. Ils ſont mauvais.

La Madonna de' Carmini. Dans le ſecond tableau à gauche, S. Libéral délivre miraculeuſement deux perſonnes condamnées à la mort : il eſt du *Padouanino.* Ce tableau eſt d'un pinceau très-moëlleux & tendre ; la couleur en eſt bonne : d'ailleurs il n'y a rien d'excellent.

S. Pantaleone. Tout le plafond de l'égliſe, & pluſieurs autres tableaux, ſont d'*Antonio Fu-*

miani, peintre d'un génie furieux & de grand caractere, mais d'une incorrection excessive, & de peu d'effet de lumiere.

S. NICOLO DA TOLENTINO. Le portail de cette église est beau, d'un seul Ordre, & grand.

Dans la troisieme chapelle on voit un tableau représentant le martyre de sainte Cécile, de *Camillo Proccacino*. Il a quelques beautés, & est assez bien dessiné.

Un S. Laurent donnant les biens de l'église aux pauvres, du *Prete Genovese*. Ce tableau est excellent, de couleur très-belle, de grande maniere, d'un beau pinceau, dessiné de grand goût, & avec caractere.

A gauche du maître autel est une annonciation, de *Luca Giordano*. Ce tableau n'est pas excellent & est d'un ton trop bleuâtre.

Un S. Jérôme, de *Gio. Lis*. La couleur est un peu maniérée & rousse : d'ailleurs ce morceau est de belle maniere, large, d'un beau pinceau, & plein de goût.

Dans la chapelle de la maison *Pisani* on voit trois tableaux du *Proccacino*. Celui sur-tout où S. Charles est à pied sur la mer, est très-beau; les têtes sont belles & bien dessinées, les draperies d'un beau choix, & peintes nettement : il est bien conservé; la couleur en est vive & agréable.

Ce lui

Celui vis-à-vis eſt encore beau ; quoique moindre.

SANTA MARIA MAGGIORE. A gauche, entre l'orgue & la fenêtre, ſont peints quelques enfans tenant des ſymboles de la ſainte Vierge : ils ſont d'*Aleſſandro Varottari*, & paroiſſent foibles.

Du même peintre il y a dans cette égliſe un tableau d'un miracle de la ſainte Vierge, où l'on voit un homme à genoux. Ce morceau eſt foible : il y a cependant du mérite, & la maniere en eſt grande.

Le grand tableau au-deſſus de la porte eſt encore du même *Varottari* : c'eſt un miracle de la Vierge. Il repréſente une femme qui accouche dans la mer. Il eſt bien compoſé, bien grouppé, & ſur un plan ingénieux ; d'un bel effet, de grandes maſſes d'ombres & de lumiere, & d'un bon ton de couleur en général. Les têtes ſont aſſez belles : mais il eſt un peu rond & incorrect de deſſein.

On voit encore du même la Vierge en l'air, & un ſaint Diacre en bas. Ce tableau eſt très-moëlleuſement peint.

Un tableau repréſentant la Vierge & pluſieurs anges, S. François, S. Pierre, ſainte Claire, S. André & S. Jacques, peint par *Bonifazio*. Toutes

les têtes en ſont belles ; la couleur & le pinceau ſont très-bons.

Le grand tableau de la déroute des *Camoteſi*, peint par *Varottari*, eſt fort bon. Il y a pluſieurs belles têtes, & il eſt très-bien peint. Il ſemble qu'il ſoit un peu trop fondu & trop adouci.

Au maître autel on voit l'aſſomption de la Vierge, de *P. Veroneſe.* Ce tableau eſt noirci en pluſieurs endroits. Ce qui s'en voit bien, comme le grouppe de la Vierge, eſt très-beau, ingénieuſement grouppé, & de la plus belle couleur; les têtes ſont d'une grand beauté ; la draperie blanche de la figure ſur le devant, eſt d'une fraîcheur de couleur & d'une beauté de pinceau admirable. Il y a une figure mal coupée dans le coin, & qui n'a point de tête.

L'annonciation, du *Palma.* Ce tableau eſt très-beau, de maniere large & grande.

S. Joachim chaſſé du temple, parce qu'il n'avoit point de poſtérité, du *Tintoretto*. La compoſition eſt d'un feu très-grand, mais exceſſif, & avec trop d'action dans les figures. La diſtribution des maſſes de lumieres & d'ombres eſt belle,& les grouppes ingénieux : mais la perſpective en eſt déſagréable. Ce ſont des coloſſes ſur le devant, & de fort petites figures enſuite, par une dégradation outrée : au reſte il n'y a rien de fort beau en détail.

Le mariage de la Vierge, peint par *Domenico Tintoretto.* Il y a d'assez bonnes choses dans ce tableau, & quelques têtes bien peintes.

L'adoration des Rois, de *G. Tintoretto.* Ce peintre est toujours ingénieux. Les figures de ce tableau sont bien grouppées ; il y a des lumieres & des masses d'ombres grandes & bien distribuées, plusieurs têtes belles & d'une grande facilité de pinceau.

S. Jean-Baptiste, du *Tiziano.* Ce morceau est excellemment dessiné, quoique l'ensemble n'en soit pas élégant ; belles têtes, belles mains, fines & vraies ; belles jambes ; les vérités de la chair y sont peintes & rendues d'une maniere admirable. Le paysage est bien touché ; les lumieres de la chair sont jaunies.

Trois tableaux des miracles de la Vierge, du *Ponzone*, & une figure de clair-obscur, de *Ruschi.* La maniere en est très-large ; il y a quelques têtes fort belles, & ils sont d'un pinceau moëlleux.

L'arche de Noé, de *Giacomo Bassano.* Les animaux sont très-bien, d'un pinceau gras, & qui en rend bien le caractere. Les figures, en petit nombre, sont bien touchées & de belle couleur. Ce tableau fait peu d'effet ; il n'y a point de grandes masses d'ombres, ni de lumieres : il est cependant très-beau.

CHIESA DELLE CITELLE. Un tableau où l'on voit la Vierge, S. François & un sénateur, d'*Antonio Alienſe*: il eſt aſſez mauvais.

La préſentation de la Vierge, de *Franceſco Baſſano*, d'une compoſition aſſez belle & ingénieuſe. Le ſujet eſt dans le fond; il eſt bien conſervé: les têtes ſont gracieuſes, fines & naïves; il eſt proprement peint, les chairs ſont d'une couleur tendre, fraîche & très-agréable; le pinceau en eſt aimable & fondu; les maſſes de lumieres ſont bien diſtribuées, avec de grandes parties d'ombres, pour faire de l'effet: il en fait cependant peu par la monotonie des ombres, qui ont un coup d'œil général olivâtre. L'horiſon eſt très-haut.

Notre-Seigneur au jardin des olives, par le *Palma*. Ce tableau eſt d'un pinceau peſant & flou; la couleur eſt ſans agrément.

Sur la porte on voit un tableau repréſentant la naiſſance de la Vierge, de *Pietro Ricchi*: il eſt aſſez mauvais.

CHIESA DEL REDEMPTORE. Peres Capucins. Il y a une aſcenſion, du *Tintoretto*. Ce tableau eſt bon, quoique noirci; les ombres ſont trop violettes.

Une réſurrection, de *Franceſco Baſſano*. Ce tableau eſt bon, mais monotone & violâtre.

Une deſcente de croix, du *Palma*. Ce mor-

ceau eſt bien compoſé, mais peſant & de maniere ronde. Il y a de bonnes têtes.

La flagellation, du *Tintoretto.* Ce tableau eſt foible & de couleur ſale.

Le baptême de Jeſus-Chriſt, commencé par *P. Veroneſe*, & fini par ſon fils. Il eſt foible; il y a quelques belles têtes; l'ange à droite eſt bon.

La nativité de la Vierge, de *Franceſco Baſſano.* Ce tableau eſt bon; il y a des choſes d'une vérité naïve; la couleur en eſt ſale & d'un noir violet.

Un tableau de la Vierge qui préſente l'enfant Jeſus & S. Felix, de *Pietro Vecchio.* Sa maniere eſt large, mais foible d'ailleurs.

S. François avec un ange, de *Carlo Saraceni.* La maniere en eſt ferme.

Un tableau repréſentant la Vierge, S. Jérôme, ſainte Anne, S. François & ſainte Catherine, du *Palma*: il eſt bon.

Un autre repréſentant la Vierge les mains jointes, l'enfant Jeſus dormant, deux anges jouant des inſtrumens, de *Gio. Bellino*: il eſt mauvais.

Du même *Bellino*, un petit tableau, où l'on voit la Vierge tenant l'enfant Jeſus dans ſes bras. Il eſt beau, & il a beaucoup de graces.

Un baptême de Jeſus-Chriſt, de *P. Veroneſe.* Ce tableau eſt très-beau.

S. GIACOMO. Religieux Servites. Dans le réfectoire il y a un grand tableau du repas de Notre-Seigneur chez le Lévite, peint par *Benedetto*, & par *Carletto Calliari*. Ce tableau est d'une belle composition, mais de figures qui paroissent presque toutes prises de *P. Veronese*, aussi bien que les têtes qui, pour la plupart, semblent copiées d'après lui. Elles sont d'un beau caractere, mais peintes avec froideur & pesanteur. Il n'y en a qu'un petit nombre qui soient de bonne couleur & d'un pinceau facile. Il y a un chien qui est bien traité. La plupart des draperies sont peintes séchement, & le coloris n'a presque point de fraîcheur.

Les tableaux du plafond représentant l'annonciation, l'assomption & la visitation, passent pour être en partie de *P. Veronese*, & en partie de ses éleves : mais il n'y a presque rien qui soit digne de ce grand peintre, que la composition, qui est ingénieuse, & quelques têtes. En général ces tableaux sont fort médiocres.

S. EUFEMIA. L'assomption, la manne dans le désert, & plusieurs autres tableaux qu'on voit dans cette église, sont des éleves & des successeurs de *P. Veronese*. Il y a de bonnes choses & des têtes assez belles.

SS. COSMO E DAMIANO. En entrant, à gau-

che, dans cette églife, on voit un grand tableau de *Sebaftiano Ricci*, qui repréfente Moïfe frappant le rocher. C'eft une grande & magnifique compofition, d'une belle couleur, fraîche, hardie, mais maniérée : on y voit des ombres reflétées de rouge prefque pur. Ce morceau fait un grand effet, & eft deffiné avec beaucoup de goût. Les tableaux de ce maître font dignes d'admiration : mais l'imitation en pourroit être dangereufe.

On voit dans cette églife, du même *Sebaftiano Ricci*, le triomphe de l'arche, grand tableau du plus grand effet, d'une belle fureur de génie, plein de goût, & d'une compofition bien agencée.

Salomon qui parle au peuple, tableau du même peintre, toujours d'un génie riche, mais un peu confus & de peu d'effet par trop de trous noirs.

La Vierge, fainte Cécile, faint Théodore, fainte Marine, S. Côme & S. Damien, du *Tintoretto*. Ce tableau eft foible & fec.

On y voit auffi un Chrift en croix, peint par le *Tintoretto*.

Le tableau du maître autel, où l'on voit la Vierge en haut, & en bas S. Benoît, S. Sébaftien & S. François, eft du *Palma*. La maniere en eft belle & grande.

Un facrifice de l'ancienne loi, peint par *An-*

tonio Molinari. Il eſt d'une maniere belle & large ; la couleur en eſt trop rouge.

Les vendeurs chaſſés du temple, d'*Angelo Treviſani.* Ce morceau eſt fort bon. Cet auteur eſt moins peintre que le *Ricci*, & d'une maniere plus meſquine & plus affectée.

La multiplication des pains & des poiſſons, de *Giov. Battiſta Pittoni.* Ce tableau eſt de bonne maniere, & de deux maſſes, mais qui ne ſont pas aſſez liées. La couleur en eſt trop belle, c'eſt-à-dire, maniérée, & il y a trop de vuide dans la compoſition.

Le martyre d'un ſaint, peint par le *Cavaliere Liberi.* Les chairs en ſont trop rouges.

SESTIERE DI CANAREGGIO.

S. GIOVAN' CRISOSTOMO. On voit dans cette égliſe la cene, peinte par *Bartholomeo Litterini.* C'eſt un tableau de bonne couleur & de bon ton, mais un peu roux ; les têtes en ſont aſſez belles, & il eſt compoſé aſſez richement. On voit quelques figures ſur le devant, qui ſont lourdes & mal deſſinées.

Un tableau de *Giov. Bellino*, repréſentant S. Jérôme, S. Chriſtophe & Saint Louis. Il y a des têtes aſſez bien rendues.

La mort de S. Joseph, tableau peint par *Carlo Loth.* Il est fort beau, quoique très-noirci; d'une belle couleur, bien composé, & bien dessiné. Il y a de la vérité, de bonnes têtes & de l'expression.

S. Maria Nuova. On y voit un S. Jérôme dans le désert : c'est un des derniers ouvrages du *Tiziano.* Ce tableau a encore de grandes beautés; il y a des détails rendus d'une maniere large & grasse, il est dessiné avec caractere & vérité; la couleur en est bonne, mais elle est un peu salie.

Eglise des Jésuites. On y admire le fameux tableau du martyre de S. Laurent, par le *Tiziano.* C'est un effet de nuit; il est bien dessiné, de grand caractere & d'un pinceau très large, avec de belles têtes & de belles mains, une composition bien grouppée, dont le fond d'architecture est très-riche. Ce morceau est singulier pour l'idée : au reste il est tellement noirci qu'on ne le voit presque point. La couleur en est devenue d'un noir violâtre & sale presque par-tout.

A côté il y a un tableau, où est représenté le jugement de Salomon, peint dans la maniere de *Luca Giordano.* Il est fort beau, mais noirci.

L'assomption de la Vierge, peinte par le *Tintoretto.* C'est une composition très-ingénieuse & pleine d'action, avec de beaux tons de couleur;

l'effet en eſt cependant détruit par quantité de choſes noircies : du reſte ce tableau eſt aſſez bien conſervé.

Le plafond à freſque, au-deſſus du maître autel, étoit de *Louis Dorigny*, peintre François. Il n'y eſt plus.

On voit encore dans cette égliſe S. François Xavier prêchant. C'eſt un très-beau tableau du *Cavaliere Liberi*, d'un pinceau vaporeux, d'une couleur belle & variée, & fait avec beaucoup de goût.

Dans la ſacriſtie, à gauche, eſt un tableau repréſentant la circonciſion de Notre-Seigneur, peint par le *Tintoretto*. La compoſition en eſt belle, ingénieuſe & noble ; l'horiſon eſt bas, contre ſon uſage ordinaire. Il y a une belle intelligence de lumiere ; le pinceau en eſt facile & large ; les têtes ſont frappées avec eſprit.

Sur la porte du milieu eſt placée la nativité de Jeſus-Chriſt, de *P. Veroneſe*. Ce tableau eſt d'une compoſition pittoreſque & bien grouppé ; l'enfant & la Vierge ſont d'une couleur, d'une beauté & d'une vérité admirables ; les ombres des chairs ſont d'un gris frais & tendre, qui eſt merveilleux ; ſes demi-teintes vermeilles ſont d'une grande beauté, & l'effet de lumiere eſt admirable ; tous les devants ſont reflétés, & la

plus grande force eſt au ſecond plan. Ce morceau eſt bien conſervé.

Au troiſieme autel, à droite dans l'égliſe, on voit une Vierge remettant ſon enfant à un Jéſuite ; en bas, quelques Jéſuites. Ce tableau eſt aſſez bon, mais d'une couleur maniérée : il paroît moderne.

S. Catterina. Religieuſes. Le tableau du maître autel de cette égliſe repréſente le mariage de ſainte Catherine. Ce morceau eſt de *P. Veroneſe ;* il eſt admirable, bien conſervé & très-frais de couleur ; la compoſition en eſt bien grouppée, ingénieuſe & naturelle ; les lumieres ſont bien raſſemblées ; toutes les têtes en ſont admirables, ſur-tout celle de ſainte Catherine, qui eſt d'une couleur tendre, & du plus gracieux caractere ; les étoffes ſont bien peintes. Ce tableau eſt correct de deſſein, fort vrai & ſimple ; il eſt digne d'admiration, & toutes les parties de la peinture y ſont au plus haut degré : la tête de la Vierge paroît trop âgée.

Dans les côtés de la chapelle il y a ſix tableaux faits par le *Tintoretto*, dans ſa jeuneſſe : ce ſont des ſujets de la vie de ſainte Catherine. Il y a du génie & du feu : ils ſont foibles d'ailleurs.

SS. Apostoli. A la chapelle principale de cette égliſe on voit un tableau dont le ſujet eſt

la manne dans le désert. Il fut commencé par *P. Veronese*, & fini par ses successeurs : il est noirci & foible d'ailleurs.

La cene, peinte par *Cesare da Conegliano.* Ce morceau est d'un fort bon ton, & il a de la couleur : mais les détails n'en sont pas d'une grande beauté.

A gauche & à droite de cette chapelle sont deux tableaux, dont l'un est dans une maniere qui ressemble à celle de *Piazetta*, & a du mérite & de la fermeté.

L'autre, qui représente un prêtre ramassant quelque chose au pied de l'autel, a du moëlleux, & est d'un bon ton.

SANTA SOFFIA. Le tableau du maître autel de cette église représente la prédication de Jesus-Christ : il est de *Leandro Bassano.* Il y a de bonnes choses, & il est assez bien fini. Il fait toujours nuit dans les tableaux de ce maître.

La cene, de *P. Veronese.* Ce tableau est admirable, bien composé, avec un beau mouvement, d'une couleur forte & grenue ; les têtes sont d'une grande beauté & d'une grande vérité ; les mains bien dessinées, & avec les plus belles vérités de détail & de ton. Le brossis du pinceau est large & gras. Il est plus sale par le manque de soin que gâté par le tems.

S. Felice. Au maître autel eſt un tableau du *Paſſignano*, où l'on voit Jeſus-Chriſt, S. Felix & deux portraits. Les têtes de portraits ſont bien peintes & vraies.

A droite de la chapelle on voit deux tableaux du *Tintoretto* : l'un eſt la priere au jardin des olives ; l'autre, la cene. Il y a une belle fureur de génie, & quelques belles têtes.

Sur les fenêtres eſt placé un tableau du *Tintoretto*, repréſentant l'annonciation : il paroît fort beau, mais on le voit mal.

A l'autel de S. Démétrius eſt un tableau, où l'on voit ce ſaint armé, & un portrait : on le dit du *Tintoretto*, mais il eſt très-mauvais.

Sur la grande porte on voit les vendeurs chaſſés du temple, de *Silveſtro Manaigo*. Il eſt aſſez bien deſſiné ; la couleur en eſt plate.

Sur la porte, à gauche, eſt la piſcine miraculeuſe, de *Pietro Roſelli*. Il eſt aſſez bien compoſé ; ſa couleur eſt maniérée.

Scuola grande della Misericordia. Dans l'égliſe ſouterreine eſt un tableau d'autel, où l'on voit la Vierge qui reçoit pluſieurs confreres ſous ſon manteau. On le dit de *P. Veroneſe*, & reſtauré par le *Padouanino* : mais ce n'eſt du beau, ni de l'un, ni de l'autre.

Sur l'eſcalier, à gauche, eſt placé un tableau

de *Paolo Pagano* : il repréſente une des œuvres de miſéricorde, celle de *vêtir ceux qui ſont nuds*. Il eſt de bonne maniere ; les lumieres en ſont larges ; il eſt deſſiné avec goût, & aſſez bien composé.

Un frappement du rocher, de *Pellegrini*. Ce tableau eſt aſſez mauvais.

Le maſſacre des Innocens, peint par *Antonio Zanchi*, aſſez bien composé, d'une maniere grande & large, mais foible d'ailleurs.

On voit enſuite deux autres œuvres de miſéricorde, *viſiter les priſonniers*, de *Franceſco Pittoni*, & *loger les pélerins*, de *Bambini*. Ces morceaux ont du génie, & rien de plus.

Il y a auſſi pluſieurs tableaux de *Domenico Tintoretto*. Ils ſont mauvais.

Santa Maria dell'Orto. En entrant dans l'égliſe, à gauche, il y a un tableau d'autel, où l'on voit S. Laurent, martyr, S. Grégoire, pape, & S. Laurent *Juſtinian*. Ce tableau eſt du vieux *Palma* ; il eſt vanté, & n'eſt cependant pas beau.

Dans la chapelle de la maiſon *Contarini* eſt un tableau du *Tintoretto*, où l'on voit ſainte Agnès qui prie pour le fils du préfet. Il eſt aſſez bien composé, quoique confus, & il y a quelques têtes paſſables.

A l'autel de la maiſon *Reniera* on voit un tableau du *Pordenone*, où eſt S. Laurent *Juſtiniani*, S. Jean-Baptiſte, S. François & S. Auguſtin. Il eſt d'aſſez grande maniere, & a quelques têtes qui ont de la vérité : mais il eſt de mauvaiſe couleur, & mal deſſiné.

Deux grands tableaux du *Tintoretto*, dont l'un repréſente le jugement univerſel, & eſt d'une aſſez mauvaiſe compoſition, quoiqu'il y ait quelques figures ingénieuſement tournées ; la couleur eſt déſagréable, & ne paroît qu'une griſaille de biſtre.

L'autre eſt l'adoration du veau d'or : c'eſt une aſſez belle machine de compoſition ingénieuſe & pleine de feu. L'horiſon en eſt haut, comme il eſt aſſez ordinaire à ce maître ; le caractere du deſſein eſt aſſez grand : du reſte il eſt d'une couleur mauſſade.

On voit quatre figures de Vertus dans quatre niches, du même peintre. Celles du milieu & de la droite paroiſſent belles & de grande maniere.

Les portes de l'orgue repréſentent au dehors la préſentation de la Vierge, & au-dedans, d'un côté, S. Pierre qui regarde la croix, & de l'autre la décolation de S. Chriſtophe. Ces tableaux ſont fort beaux, bien conſervés, de bonne

couleur, & d'un *faire* très-large : ils ſont du *Tintoretto.*

Le martyre de S. Laurent, de *Daniel Wandick.* On ne ſait ſi c'eſt celui de Flandres : mais cela eſt fort dans ſa maniere, & il y a du mérite ; cependant la couleur ne paroît pas ſi belle.

SCUOLA DE' MERCANTI. Le tableau d'autel de la premiere chambre, où eſt une Vierge ſur les nuages, & S. Chriſtophe, eſt du *Tintoretto.* Il n'y a guere de bon que la figure du ſaint, dont la tête ſur-tout eſt belle & bien traitée de reflet.

Une douzaine de tableaux de la vie de ce ſaint, qui entourent ce lieu, ſont de *Domenico Tintoretto.* Ils ſont compoſés d'une belle maniere, & les figures en ſont grandes.

Ceux d'auprès de l'autel, du même, ſont d'un pinceau aſſez large : mais il n'y a rien de fort beau en détail.

Les plafonds en quinze compartimens ſont du même *D. Tintoretto*, excepté les quatre évangéliſtes, & ſont aſſez mauvais.

Dans la ſalle d'en haut à gauche, on voit l'adoration des Mages, de *Domenico Tintoretto.* Ce tableau eſt extrêmement bien conſervé ; la Vierge eſt jolie, aſſez noble de compoſition, & aſſez bien peinte ; les têtes ſont mauvaiſes pour la plupart ; le fond & les petites figures y ſont très-bien traitées.

La

La circoncision, de l'*Alienſe*, & trois portraits qui ſont au-deſſus, peints par *Domenico Tintoretto*, fort médiocres : cependant ils ſont aſſez bien compoſés.

Le tableau de l'ange qui apparoît à S. Joſeph, eſt du même *Tintoretto*, & aſſez bon.

Preſque tous les tableaux qu'on voit dans ce lieu, ſont de *Domenico Tintoretto* ou de l'*Alienſe*. Ils ont tous du génie & de la facilité, mais peu de bonnes choſes d'ailleurs.

La naiſſance de la Vierge, de *Benedetto Caliari*, frere de *P. Veroneſe*. La compoſition eſt imitée de *P. Veroneſe*, & aſſez bien agencée : mais le *faire* en eſt plus peſant. Il y a de belles têtes, bien peintes ; la couleur eſt médiocre & ſans fraîcheur : c'eſt cependant un bon tableau.

Sur la porte on voit une annonciation, de *P. Veroneſe*. C'eſt un fort beau tableau, où il y a de belles têtes, beaucoup de graces & de belles draperies bien ajuſtées ; la couleur eſt griſe & foible, apparemment parce qu'elle eſt évaporée.

SANTA MARIA DELLI SERVI. Il y a dans cette égliſe un tableau de *Leonardo Corona*, repréſentant S. Onuphre, S. Jacques, &c. Ce morceau a des beautés ; la tête de femme eſt belle, & la couleur a du bon. Il y a des choſes deſſinées avec facilité & de bon caractere.

A l'autel des reliques, les petites portes sont peintes par *Bonifacio*, & représentant un Christ avec les apôtres. Il y a de très-belles têtes.

Sur la porte qui conduit au premier cloître, on voit la Vierge, S. Augustin & sainte Anne, avec un petit ange au bas, de *Benedetto Diana*. C'est une antiquaille.

L'assomption, de *Giuseppe Salviati*. C'est un fort bon tableau; les têtes paroissent de grand caractere; la maniere en est grande, & il est de bonne couleur.

Jesus-Christ au jardin des olives, de *Leonardo Simel*. Il y a du feu de génie, & une maniere grande : mais il est foible d'ailleurs.

Le crucifiement, de *Sebastiano Mazzoni*. Il y a du mérite dans le *faire* & dans les détails de ce tableau; la couleur est maniérée, & sa composition ridiculement dispersée.

Le tableau où l'on voit une Vierge dans une gloire, & plusieurs saints religieux en bas, est de *Francesco Palazzi*. Il y a du mérite; la couleur en est maniérée, & d'un ton rouge vermeil; la maniere en général en est un peu petite.

Un Christ descendu de la croix, les Maries & un saint religieux, avec un fond de paysage, de *Rocco Marconi*. C'est une maniere ancienne; cependant elle a quelque grandeur; les têtes

ent de la vérité, & un caractere grand. Ce tableau a de fort belles chofes, & le payfage eft bien compofé.

Un tableau repréfentant la Vierge, S. François, S. Jean-Baptifte, & le portrait d'un religieux, d'*Aleffandro Varottari*. Il eft foible, & d'un pinceau trop fondu: mais il y a de fort belles têtes & de beaux caracteres.

S. MARTIALE, dit S. MARCILIAN. Le premier tableau en entrant dans cette églife, eft de *Bartholomeo Litterini*: on y voit la fainte Trinité, la Vierge & plufieurs religieux Trinitaires. Il a du mérite: mais la maniere en eft petite, & la couleur grife.

La mort de S. Jofeph, d'*Antonio Baleftra*. Ce tableau eft bien deffiné, bien peint, & il y a de beaux tons, quoiqu'un peu maniérés. Les têtes font belles, excepté celle de la Vierge: la gloire eft d'un affez beau ton.

La réfurrection, par *Antonio Alienfe*. Il y a de fort belles chofes; la compofition en eft ingénieufe.

Le crucifiement, par le *Cavaliere Paffignano*. C'eft une machine de compofition fort belle.

Au plafond, on voit un tableau repréfentant le Pere éternel, & une gloire d'anges, de *Sebaftiano Ricci*. Il eft d'une couleur trop rouffe.

Un tableau où l'on voit S. Pierre, S. Paul & S. Martial, de *Giacopo Tintoretto.* Les têtes & les mains des deux ſaints d'en bas, ſont bien deſſinées, & de très-grand caractere. L'évêque n'eſt pas bien drapé : c'eſt d'ailleurs un très-beau morceau.

Les plafonds, dont l'un repréſente l'arrivée de l'image miraculeuſe de S. Martial, & les autres le martyre & la gloire de ce ſaint, ſont de *Sebaſtiano Ricci*, & d'un meilleur ton : les ombres cependant ſont un peu trop tranſparentes en beaucoup d'endroits. Au reſte ils ſont bien de plafond & bien compoſés.

Dans la ſacriſtie, on voit un tableau du *Tiziano*, repréſentant Tobie & l'ange. C'eſt un excellent morceau, deſſiné d'une maniere grande, ſimple, naïve & extrêmement vraie, avec de belles têtes, d'un beau caractere. Il eſt excellemment peint; la couleur en eſt jaunie.

SS. ERMAGORA & FORTUNATO, dit S. MARCUOLA. Il y a dans cette égliſe deux tableaux du *Tintoretto* : le ſujet de l'un eſt la cene ; celui de l'autre eſt ſainte Helene. Ces deux tableaux ont des beautés, ſans être du plus beau de ce maître ; la compoſition en eſt trop diſperſée. Il paroît que les draperies en ſont bien peintes, de couleur forte & belle ; les têtes paroiſſent aſſez belles & de beau caractere.

L'enfant Jeſus, S. André & ſainte Catherine, du *Tiziano*. Ce tableau eſt preſque tout-à-fait perdu.

CARMELITANI SCALZI, ou l'égliſe des Carmes déchauſſés. On y remarque deux tableaux du *Cavaliere Bambini*, repréſentant des miracles de ſainte Thérefe. Dans l'un, la ſainte s'apprêtant à communier : l'hoſtie s'échappe des mains du prêtre, & vole ſur la langue de la ſainte. Dans l'autre, ſaint Joſeph ſauve la ſainte & ſes compagnes d'un précipice où leur carroſſe étoit tombé. Ils ſont de bon ton & harmonieux· mais il n'y a point de fineſſe, & la maniere en eſt peſante.

Le plafond à freſque, repréſentant ſainte Thérefe dans la gloire, eſt de *Giovan. Battiſta Tiepolo*. La maniere en eſt bonne : mais la couleur eſt dure, maniérée & monotone, & les ombres ſont trop égales.

Le plafond à freſque de la chapelle de la *Caſa Moro*, repréſente le Pere éternel avec des anges, & eſt du *Cavaliere Liberi*. Il ſemble que ce ſoit un camaïeux rouge : d'ailleurs il eſt mal deſſiné.

Dans le chœur eſt ſainte Thérefe, peinte par le *Cavaliere Cairo*. Il y a de l'expreſſion, des légéretés de couleur agréables & bonnes, mais peu de correction.

Vis-à-vis on voit un tableau, au haut duquel est la Vierge, & en bas plusieurs saints religieux, S. François d'Assise, & une femme avec un enfant. Il est de *Michel Sobleau*; assez juste de formes, de maniere assez grande, & d'assez bon ton. Il y a des graces dans quelques têtes.

La maison de Lorette, portée par les anges; plafond de *Tiepolo*. Il est d'un bon effet, bien composé, d'une couleur très-agréable, avec des tons charmans dans les chairs ombrées : mais en général la couleur en est fausse & trop parée; il est dur & sec, & les ombres des chairs manquent de force.

EGLISE DE SAINTE LUCIE. Deux tableaux, dont l'un représente S. Charles, & l'autre sainte Claire : ils sont du *Palma*, & très-mauvais.

La Madonna del Parto. Ce tableau est du même, & foible; l'enfant est assez bien.

L'orgue représente au dehors l'annonciation, & en dedans S. Augustin & sainte Lucie : il a été peint aussi par le *Palma*. Il est meilleur & d'assez bonne maniere.

Le Pere éternel, S. Joachim, sainte Anne, du même peintre. Ce tableau est foible.

Dans la chapelle de sainte Lucie, il y a un tableau du même *Palma*, assez bon. On y voit des enfans assez bien tournés.

EGLISE DU CORPUS DOMINI. On y voit S. Dominique qui jette ſes livres au feu, de *Sebaſtiano Ricci.* C'eſt un tableau gracieux, & il y a des fineſſes: mais la maniere en eſt un peu meſquine; les touches ſont maigres, & les ombres des blancs trop tranſparentes; le ton général eſt roux.

Un tableau repréſentant la Vierge & S. Pie, du *Fumiani.* Ce morceau a quelque choſe de fort gracieux.

Un autre tableau repréſentant la Vierge qui apparoît à la mort de S. Dominique, du même *Fumiani.* Il eſt bien compoſé & bien grouppé.

Un Chriſt mort, & les ſaintes femmes, du *Salviati.* Ce tableau eſt gris; il y a quelques tons aſſez beaux, & il eſt de grande maniere.

Un tableau en deux compartimens. Dans l'un, on voit la communion des apôtres; dans l'autre, le lieu de la cene que les apôtres préparent: ce morceau eſt de *Sebaſtiano Ricci.* Il eſt très-bien compoſé, agréable & de bon ton; les ombres des chairs ſont un peu rouges, & ſouvent trop tranſparentes.

Deux tableaux aux deux côtés de la grande porte, dont l'un repréſente un miracle de ſaint Dominique, & eſt du *Lazarini.* Quoique foible, il y a quelque choſe de large dans la maniere de ce tableau.

L'autre, repréſentant S. Dominique, eſt de *Franceſco Pittoni.* Il eſt mauvais.

Un tableau, où l'on voit l'arche de l'ancien teſtament : il eſt d'*Antonio Molinari*, très-foible, deſſiné rond & mou.

SESTIERE DELLA CROCE.

La Croce, égliſe de religieuſes. Les tableaux qu'on y voit, ſont mauvais ou médiocres, excepté un de *Leandro Baſſano*, où eſt la Vierge, Notre-Seigneur, S. Jérôme & un Sénateur Vénitien ; le S. Jérôme eſt beau & bien peint, mais les draperies de la Vierge ſont traitées en écolier.

Eglise de S. Andrea. Religieuſes. A la principale chapelle ſont deux tableaux de *Domenico Tintoretto*, dont l'un, qui repréſente la cene, eſt mal grouppé.

L'autre, où l'on voit la paſſion de Jeſus-Chriſt, eſt médiocre en général (1).

Le plafond, où l'on voit S. André dans la gloire, eſt de *Santo Piatti.* Il eſt tout jaune & mal deſſiné.

Saint Jérôme dans le déſert, tableau de *P.*

(1) Les tableaux de ce Dominique Tintoret ſont très-inférieurs à ceux de Jacques Tintoret.

Veronese, beau, bien conſervé, d'une belle exécution dans toutes ſes parties ; la couleur en eſt griſe, & n'a point les fraîcheurs ordinaires à ce maître : le payſage en eſt fort beau & bien broſſé.

Eglise de S. Giacomo dall' Orio. Dans la chapelle S. Laurent, il y a un tableau, où l'on voit ce ſaint avec S. Jérôme & S. Nicolas, de *P. Veroneſe.* Il eſt noir, & ſi mal en jour, qu'on n'y voit rien. Aux côtés de la chapelle ſont deux ſujets de la vie de S. Laurent, peints par le *Palma.* Il y a de belles choſes ; le *faire* en eſt peſant.

La ſacriſtie eſt toute peinte par le *Palma*, en huit morceaux. Le pinceau en eſt aſſez gras : d'ailleurs ils ſont mauvais.

Dans la chapelle, à droite du maître autel, on voit la naiſſance de Jeſus-Chriſt, du *Lazarini.* Ce tableau paroît beau, quoiqu'on ait peine à le voir.

Deux tableaux de *Franceſco Baſſano.* Dans l'un eſt la Vierge, quelques anges, & S. Jean-Baptiſte ; dans l'autre, S. Jean qui prêche dans le déſert. Il y a des têtes d'anges d'une couleur très-belle, & d'une naïveté charmante.

On voit dans la chapelle du Saint-Sacrement, un Chriſt préſenté au peuple, de *Giulio dal Moro*,

d'une maniere fort grasse. Il y a du caractere & de la couleur, mais beaucoup de maniere.

S. EUSTACCHIO, dit S. ITAC. A droite, en entrant, on voit un tableau de sainte Catherine & S. André, peint par *Giacomo Amigoni*. Il est assez bien dessiné & peint d'une maniere moëlleuse, mais doucereuse, & d'une couleur jaunâtre.

L'assomption de la Vierge, de *Francesco Migliori*, mauvais.

Il y a un crucifix de marbre, assez bien, avec des détails rendus, mais de petite maniere.

Sur les bases des grandes colonnes il y a douze tableaux représentant des actions des douze apôtres.

Le premier est S. Pierre délivré par l'ange, peint par *Sebastiano Ricci*. Il n'est pas excellent.

S. Paul enlevé au troisieme ciel, de *Gregorio Lazarini*, assez correct & de bonne couleur, mais un peu plat & froid.

Le martyre de saint André, d'*Antonio Pellegrini*. Il est fort bien, de maniere grande, facile & large, bien composé, & fait avec beaucoup de goût.

Saint Jacques lié, de *Giovanni Battista Piazzetta*. Il est d'une couleur agréable & pleine de

goût : mais les ombres en ſont trop noires. Ce tableau eſt maniéré.

Saint Jean dans la chaudiere, d'*Antonio Baleſtra*. La couleur en eſt maniérée & trop rouge ; dans le ton de *Bertin*, peintre François.

Le martyre de S. Thomas, de *Giovanni Battiſta Pittoni*. Ce tableau eſt d'une maniere ferme, bien deſſiné, d'un goût large ; les ombres ſont un peu tranchées & ſans reflet ; la couleur eſt trop rouge.

S. Jacques le Mineur, qui reçoit le pain des mains de Notre-Seigneur, du *Cavaliere Bambini*. Ce morceau eſt mauvais.

Le miracle des ſerpens, de ſaint Thadée, par *Giovanni Battiſta Mariotti*. Ce tableau eſt bien compoſé, il y a beaucoup de goût dans la maniere de deſſiner : mais la couleur en eſt maniérée, & les ombres ſont trop noires.

S. Barthelemi, de *Giovanni Battiſta Tiepolo*. Ce morceau eſt plein de goût ; il eſt bien compoſé, & d'un beau pinceau, mais d'une couleur trop belle & trop rouge. Il a un bon effet : mais les ombres ſont trop noires ; les jambes du ſaint ſont trop larges, & paroiſſent caſſées ; les pieds ſont trop grands & maniérés.

S. Matthieu qui écrit l'évangile, peint par *Silveſtro Manaigo*. Il eſt d'une couleur griſe, & d'une maniere aſſez grande.

Un miracle de S. Simon, par *Angelo Trevisani.* C'eſt un aſſez beau morceau, mais incorrect & d'une maniere un peu peſante; les ombres en ſont trop noires, & par taches; la couleur en eſt lourde, peu agréable & maniérée.

S. Philippe frappé par un ſoldat, de *Pietro Uberti.* Il eſt mauvais.

SANTA MARIA MATER DOMINI. Il y a dans cette égliſe une cene, du vieux *Palma.* C'eſt un bon tableau, où l'on voit de très-belles têtes.

Dans la chapelle principale eſt une naiſſance de Notre-Seigneur: c'eſt un des meilleurs ouvrages d'*Antonio Baleſtra.* Il eſt d'une belle maniere, grande & vague, bien compoſé, avec beaucoup de graces. Il y a de belles têtes, un bel accord: les maſſes de lumieres ſont cependant un peu plates.

Le tableau de la purification de la Vierge, & celui de la fuite en Egypte, ſont de *Car. Nicol. Bambini.* Sa façon eſt barboteuſe & ſale: mais ils ſont bien compoſés, pleins de feu, & il y a beaucoup de fermeté.

L'adoration des Mages, de *Pietro Longhi*, éleve d'*Antonio Baleſtra.* Ce tableau eſt bien compoſé, mais moindre que les ouvrages de ſon maître, & très-foible.

On voit enſuite l'invention de la croix, grand

tableau du *Tintoretto* : c'eſt une belle compoſition, bien enchaînée & grouppée. L'auteur en finiſſant plus que de coutume, a perdu ſon principal mérite, qui eſt la fierté & la hardieſſe, & ce tableau eſt peſant & adouci. Il y a quelques têtes qui ſemblent des portraits, & ſont plus belles que les autres.

S. MICHEL DI MURANO. Dans la principale chapelle il y a un tableau repréſentant le ſerpent d'airain : il eſt d'*Antonio Zanchi*. La maniere en eſt grande, & le pinceau large, & même avec excès. En général ce tableau eſt mou, mal deſſiné, & trop *sfumato* dans le ſecond plan.

A gauche du maître autel, on voit un tableau repréſentant la réſurrection de Jeſus-Chriſt, par *Conegliano*. Il y a des draperies peintes d'une grande netteté.

Un autre repréſentant l'adoration du veau d'or, de *Gregorio Lazarini*. La compoſition de ce tableau eſt fort belle ; il eſt peint très-moëlleuſement, & avec quelque choſe de vaporeux dans les tons, qui eſt fort agréable ; les draperies en ſont belles & bien peintes. Il y a de belles maſſes de lumieres, d'un accord doux, & des têtes de beau caractere. En général il eſt aſſez bien deſſiné & d'une bonne couleur : il ſemble cependant que les ombres en ſont un peu trop rouges.

S. Pietro Martyre. En entrant dans l'église, à gauche, aux deux côtés d'un autel, il y a deux tableaux de *P. Veronese*. L'un représente la victoire obtenue par la république sur les Turcs, le jour de sainte Justine: on y voit cette sainte avec S. Pierre, S. Jacques & S. Marc, qui recommandent les Vénitiens à la sainte Vierge. Ce morceau n'est pas du plus beau de ce maître: cependant il est bon. Les figures sont de grandeur demi-naturelle.

Dans l'autre, on voit la sainte Vierge, le pape, des rois, des cardinaux, & plusieurs autres figures d'hommes & de femmes, avec S. Dominique qui répand des roses. Il y a un peu de sécheresse; la composition en est simple & ingénieuse; la plupart des têtes sont d'une grande finesse, & peintes d'une couleur & d'un pinceau très-gracieux. Il y a un mauvais fond de charmille mêlée de roses; la couleur, en général, a le coup d'œil gris; ses figures sont de grandeur moindre que demi-nature.

Aux deux côtés de la chapelle du maître autel, on voit deux grands tableaux de *Bartholomeo Litterini*: l'un est le frappement du rocher, & l'autre, un repas de Jesus-Christ. Ce dernier est une mauvaise imitation des cenes de *P. Veronese*; il est mal composé, sans effet de lumiere, & sans masses, d'une mauvaise couleur, point assez rompue

dans les ombres, & trop rougeâtre ; le pinceau en est pesant & fatigué. Il y a quelque dessein, mais il est lourd & froid.

EGLISE DEGL' ANGELI. Au-dessus de la grille des religieuses, il y a un tableau, où l'on voit la Vierge, un ange, S. Augustin, S. Marc & un doge : il a été peint par *Gio. Bellino*, & est d'une maniere seche. Il y a quelques têtes assez vraies, sur-tout celle de la Vierge est bien peinte.

Un tableau représentant sainte Agathe en prison, un ange & S. Pierre, de *Benedetto Cagliari*, mais qu'on croit retouché de *P. Veronese*. Les trois têtes sont assez belles, sur-tout celle du saint vieillard ; les draperies de l'ange sont bien peintes.

Dans un autre tableau on voit en haut la Vierge, & en bas plusieurs saints & un fond de paysage : il est de *Marco Basaiti*, & dans les premieres manieres de la peinture ancienne : cependant il est peint & exécuté avec quelque mollesse, & avec beaucoup de soin. Les étoffes sont d'une grande vérité & d'une grande exécution. En général cela est bien & finement dessiné, mais d'une nature pauvre. Il est bien peint, mais avec sécheresse.

Un S. Jérôme de *P. Veronese*. Il ne paroît pas d'une couleur bien fraîche ; la maniere en est grande : il est placé si haut qu'on ne le voit pas bien.

Au maître autel il y a une annonciation, où l'on voit le Pere éternel, & une gloire d'anges. Ce tableau eſt du *Pordenone*, & n'eſt pas excellent. Ce qu'il y a de plus beau eſt la gloire des anges, qui paroît bien peinte, de bon ton de couleur, & d'un pinceau moëlleux : elle eſt cependant mal grouppée, & de figures tortillées.

Dans le plafond de cette égliſe, repréſentant une gloire d'anges qui jouent des inſtrumens, on voit un petit grouppe de quatre demi-figures de grandeur naturelle, de *P. Veroneſe*. Il eſt très-beau ; les têtes en ſont belles & deſſinées avec graces, & il eſt peint avec eſprit & facilité.

Le livre imprimé à Veniſe, annonce qu'il y a dans l'égliſe DELLE DISMESSE, trois tableaux du *Tintoretto* : mais ils n'y ſont plus.

S. MAFFEO. On y voit un tableau repréſentant Judith, qui paroît moderne. Il eſt bien deſſiné & bien peint, d'un pinceau fort gracieux ; la tête de Judith eſt fort belle, mais la couleur en eſt trop rouge, & les draperies trop molles & ſans formes.

Il y a un tableau du martyre de ſainte Catherine, peinte par le *Padoanino*. Il eſt fort vanté, mais néanmoins il n'eſt pas merveilleux : il y a quelques têtes de belles formes & de beau caractere ; ſur-tout celle de la ſainte a beaucoup de

graces

graces. Elle eſt deſſinée juſte, & d'un pinceau doux & fondu : mais il y a dans ce tableau bien des choſes de mauvaiſe couleur & d'un rouge ſale. La ſainte & l'ange ſont ce qu'on y voit de meilleur.

S. GIACOMO, religieuſes. Le martyre de ſainte Catherine, du *Palma*, eſt aſſez beau.

Un tableau repréſentant la ſainte Trinité & S. Auguſtin, du *Cavaliere Liberi* : il eſt mauvais, & d'une couleur rouge qui eſt déſagréable.

La viſitation de la Vierge, de *P. Veroneſe*. Ce morceau eſt bien noblement & ſagement compoſé ; bien drapé, de plis grands & bien formés. Il y a de beaux caracteres de têtes, & il eſt bien deſſiné ; la couleur n'a pas des choſes bien précieuſes dans les tons de chair ; les ombres ſont d'un ton noir, bleuâtre & violâtre : de plus il eſt fort gâté.

Au maître autel on voit un Chriſt avec les apôtres, de *Benedetto Cagliari*. Ce tableau eſt fort beau ; la plupart des têtes ſont aſſez belles pour pouvoir être de *P. Veroneſe* : elles ſont bien peintes & de beau caractere.

Une réſurrection de Jeſus-Chriſt, de *P. Veroneſe*. Ce tableau eſt aſſez mal compoſé ; la couleur en eſt griſe, & le ton général bleuâtre. Il y

a de fort belles têtes, des mains & des parties de nud finement deſſinées & très-vraies, mais en petit nombre.

Un S. Jacques, du *Cav. Liberi.* Ce tableau eſt mieux que celui de la Trinité; la maniere en eſt aſſez grande, & la couleur un peu moins mauvaiſe en quelques endroits.

Dans un autre tableau on voit S. Auguſtin en haut, & en bas pluſieurs martyrs: il eſt du *Palma*, & fort bon, quoique de couleur aſſez triſte. Il y a des draperies où l'on voit de la fermeté.

Il y a deux tableaux de *Pietro Negri.* L'un repréſente un miracle de S. Guillaume, & le ſecond, un autre miracle. Ils ſont d'une maniere aſſez grande, & qui a de la fermeté, mais trop tranchée de la lumiere à l'ombre; les ombres en ſont fort noires, & d'un ton bleuâtre.

Sur les portes de l'orgue, *P. Veroneſe* a peint le mariage de ſainte Catherine. Ce morceau eſt fort beau & paſſablement conſervé; il y a de belles têtes & de belles draperies de diverſes étoffes. La ſainte Catherine eſt mal drapée.

Toutes les demi-lunes autour de l'égliſe, repréſentant les évangéliſtes & des anges, ſont du *Cav. Liberi*, & ſont aſſez médiocres; la maniere

en est grande, mais le dessein en est mou & sans caractere. Il y a toujours un ton rouge.

SANTA CATTARENA. Il y a un tableau, à droite du maître autel, où l'on voit S. Benoît, deux évêques & quatre religieuses. On attribue ce morceau à *P. Veronese* : mais il est très-mauvais, & ne paroît qu'une méchante copie.

Au maître autel est un baptême de Jesus-Christ, du *Salviati*, mauvais, quoiqu'assez passablement dessiné.

S. MAURO, dit S. MORO, religieuses. Le tableau du maître autel est le martyre de S. Maur, par *P. Veronese*. Il n'y a guere que le haut du tableau où l'on reconnoisse sa maniere distinctement. Il est très-bien composé ; les têtes en sont pour la plupart très-belles, d'une belle expression, & d'un beau caractere. Il y a quelques mains bien dessinées. La couleur & le ton général, soit des ombres, soit des demi-teintes, est un peu bleuâtre. Il est fondu, & n'a point dans le bas de ces tons légérement laissés. Il y a des têtes plus éloignées, qui semblent aussi d'un pinceau un peu pesant, & dans la maniere du *Palma*.

S. MARTINO. En entrant dans cette église, à gauche, on voit un crucifiement de Jesus-Christ, de *Giov. Batta. Tiepolo*. Ce morceau est bien in-

génieuſement compoſé, d'un beau *faire* & très-facile; le deſſein en eſt maniéré, & la couleur l'eſt encore davantage.

Il y a un tableau à gauche, en regardant l'autel, dont on ignore le ſujet, qui a du grand dans la maniere & dans le deſſein. Il eſt gris de couleur, & noir.

Dans un autre tableau on voit ſaint Roch, S. Sébaſtien & S. Antoine, par *Bernardino Prudenti.* Le *faire* en eſt large & moëlleux; le ton a de l'agrément.

S. ANTONIO, religieuſes. Au maître autel il y a un tableau de *P. Veroneſe*, où l'on voit S. Antoine, abbé, aſſis, S. Corneille, pape, S. Cyprien, abbé, & deux jeunes enfans d'une grande beauté. Les trois têtes de vieillards ſont de très-beau caractere; l'enfant qui porte le livre, & dont la tête eſt ombrée, eſt bien traité; les ombres ſont d'un noir violâtre, les demi-teintes rougeâtres; les draperies & étoffes ſont belles, mais un peu trop ſemblables à du carton.

A la gauche de l'égliſe, du côté de l'orgue, il y a dix tableaux de *P. Veroneſe*, tous ſujets de la vie de ſainte Catherine. Ces tableaux ſont foibles: cependant il y a du génie; les tons ſont d'une couleur un peu pourprée.

L'orgue eſt entierement peint par *P. Veroneſe.* En dedans on voit l'annonciation, & en dehors

l'adoration des Mages: ce morceau est beau; il y a quelques têtes fort belles, & quelques draperies d'une grande fraîcheur de coloris; la couleur en est forte, la composition ingénieuse & vue en dessous.

A gauche, dans la principale chapelle, on voit un miracle de S. Antoine, par *Santo Piatti.* Il y a du bon dans la largeur de la maniere, & dans le dessein; la couleur en est mauvaise & trop rouge.

La Grazia, religieuses Capucines. Les portes de l'orgue, où l'on voit en dehors l'annonciation, & en dedans S. Augustin & S. Jérôme, sont peintes par le *Tintoretto*, & du meilleur de ce maître.

Le tableau du maître autel, où l'on voit la Vierge, S. Jérôme & le portrait d'un évêque, est du *Palma.* Il est de bon ton & de belle couleur, sur-tout la gloire; le reste est un peu gris.

Deux tableaux longs, & deux plus petits, représentant l'histoire de la Vierge, de l'école *Balestra* : ils sont de bon ton, d'un bel effet & de bonne maniere.

S. Giorgio Maggiore. L'architecture de cette église est de *Palladio*, & est fort belle.

Le premier tableau en entrant dans l'église, à main gauche, représente sainte Lucie traînée par

des bœufs. Quoique de *Leandro Baſſano*, il eſt aſſez mauvais ; cependant on y voit un dos de figure d'homme, qui eſt bien.

Le ſecond repréſente le martyre de S. Etienne, du *Tintoretto :* il eſt mauvais.

Il y a deux grands tableaux aux deux côtés du maître autel, dont l'un repréſente la manne dans le déſert, & l'autre la cene de Jeſus-Chriſt : ils ſont du *Tintoretto*. La compoſition de la cene eſt ingénieuſe, mais trop extravagante. Ces deux tableaux ont beaucoup de génie dans les tournures des figures : mais ils ſont très-mal deſſinés, & d'une couleur noire & ſale, quoiqu'il y ait quelquefois d'aſſez bonnes demi-teintes. La ſculpture de bronze de cet autel eſt bonne.

Un tableau où l'on voit en haut la Vierge, & en bas S. Pierre, S. Paul & quelques autres ſaints, de *Sebaſtiano Ricci.* C'eſt un très-beau morceau, imité de *P. Veroneſe*, quant à la couleur ; d'une très-belle harmonie, bien compoſé, & de figures gracieuſes ; quelques têtes ſont d'un caractere un peu petit.

Dans un autre tableau on voit le couronnement de la Vierge, & en bas S. Grégoire, S. Benoît & d'autres ſaints religieux. Il eſt du *Tintoretto*, & mauvais, d'une couleur ſale, d'une mauvaiſe façon de peindre, & les draperies en ſont barboteuſes.

La naiſſance de Jeſus-Chriſt, de *Giacomo Baſſano.* Il y a quelque choſe de bon dans ce tableau ; la Vierge eſt mal, & l'enfant Jeſus indécis : d'ailleurs la couleur eſt trop rouge. Ce morceau en général eſt trop noirci.

Dans la ſacriſtie, à l'autel, on voit la préſentation de Jeſus-Chriſt, du *Palma*. Ce tableau eſt d'une couleur griſe & un peu ſale ; il eſt bien compoſé ; il y a des têtes d'une grande vérité, qui paroiſſent des portraits ; la tête de Vierge n'eſt pas belle.

Dans le chapitre il y a un tableau dont le ſujet eſt la femme adultere, amenée à Jeſus-Chriſt, de *Rocco Marconi.* Il y a beaucoup de vérité, mais d'une nature commune.

Dans la chapelle des morts on voit un tableau du *Tintoretto*, repréſentant Jeſus-Chriſt mort, porté au tombeau. Il eſt aſſez ingénieux de compoſition, & meilleur que les autres.

A gauche on voit un autre tableau aſſez bon, où ſont la Vierge, S. Etienne, S. Matthieu & un prélat ; du *Ponzone*.

Dans la bibliotheque il y a quelques tableaux imités de *P. Veroneſe*, avec des étoffes riches, & d'une maniere aſſez large. Il y a quelque couleur, mais elle eſt maniérée & fauſſe : ils ſont d'ailleurs mal deſſinés.

Dans le réfectoire est un de ces tableaux célebres de *P. Veronese*, qui représente des repas de Jesus-Christ. On en comptoit quatre à Venise, l'un desquels a été donné par la république au roi de France. Celui-ci, qui représente les noces de Cana, est un très grand tableau, & une machine de composition magnifique & de la plus grande richesse ; les têtes sont de la plus grande vérité, & belles, quoique la plupart aient peu de noblesse : elles paroissent être toutes des portraits ; la tête du Christ, & celle de la Vierge, sont les moindres : on y voit de très-belles étoffes. Ce tableau paroît un peu tenir tout ensemble, & les ombres des draperies n'en sont pas toujours assez bien décidées, soit que ce soit l'effet du tems ou autrement. Il est à remarquer, dans ce tableau, que les figures qui représentent des musiciens, sont des portraits d'excellens peintres contemporains. Celui qui joue de la viole est *P. Veronese* lui-même ; celui qui joue du violoncelle est le *Tiziano* ; le troisieme, qui joue du violon, le *Tintoretto* ; enfin celui qui joue de la flûte est le *Bassano*, surnommé le vieux.

EGLISE DE S. PHILIPPE DE NERI. Le premier tableau, à droite, représente l'éducation de la Vierge : on y voit la Vierge lisant, sainte Anne & S. Joseph. La Vierge est d'un pinceau moël-

leux, & d'une couleur charmante; le deſſein en eſt rempli de goût, mais un peu incorrect & maniéré.

Le ſecond tableau, à gauche, paroît de *Piazzetta*. Il eſt d'un pinceau large, & d'une maniere ferme; il y a des graces, mais il eſt trop roux de couleur, & maniéré : c'eſt l'apparition de la ſainte Vierge à S. Philippe de Neri, pendant la meſſe.

Palais Pisani. Il y a un grand tableau de *P. Veroneſe* (figures de grandeur naturelle), repréſentant la famille de Darius aux pieds d'Alexandre. C'eſt une belle compoſition; il y a des têtes admirables, une belle harmonie; les chairs d'hommes ſont rougeâtres; l'Alexandre eſt tout cuiraſſé & vêtu de rouge : ce qui n'eſt pas heureux. Epheſtion a la jambe mal deſſinée; le fond eſt beau, il y a quelques draperies qui ſemblent un peu de carton.

Un tableau de *Piazzetta*, où l'on voit Darius mort, & Alexandre indigné de ce meurtre. Il eſt aſſez bien exprimé, & d'un pinceau large: mais la couleur eſt fauſſe & maniérée. Le Darius n'a point de dignité, & a l'air d'un matelot; il n'a point de barbe, mais ſeulement des mouſtaches. Il y a trop de touches dans ce tableau; les ombres en ſont trop rouſſes & noires.

En haut on voit un prophete ſur un lion. Il paroît de *P. Veroneſe* : cependant il eſt mauvais, & la couleur en eſt trop ſale.

Noé & ſes trois fils. Ce tableau eſt bien compoſé ; il eſt d'une couleur un peu trop vermeille : mais il a de beaux tons de demi-teintes griſes, & il eſt de grande maniere.

Le pendant de ce tableau repréſente Loth & ſes filles. Il eſt un peu moindre.

Le tableau où l'on voit une chûte des géans, paroît du *Tintoretto.* Il y a de belles choſes ; ſon pendant eſt très-mauvais.

Un autre tableau du *Tintoretto*, repréſentant la mort d'Adonis. Il y a du bon.

Palais Labbia. Il y a un grand tableau de *Luca Giordano*, repréſentant la Vierge, S. Joſeph & une gloire. Il eſt beau.

Un autre, où l'on voit S. Jérôme dans un payſage, avec une gloire d'enfans. Il eſt large & facile, mais un peu obſcur.

Deux *Baſſano*, dont la couleur eſt forte ; mais qui ſont mauvais d'ailleurs.

Un *noli me tangere*, qui paroît de *Pietro da Cortona*, à l'exception de la couleur.

Deux petits ovales de *L. Giordano.* Dans l'un eſt Job & ſa femme ; & dans l'autre, Iſaac béniſſant Jacob. Ils ſont admirables, de beaucoup d'effet, & bien finis.

Une belle figure de Socrate, d'une maniere large, d'un beau pinceau & de bonne couleur.

Un jugement de Pâris, de *L. Giordano.* Il eſt d'une couleur vraie & d'un beau gris ; les ombres du Pâris ſont cependant trop rouges : d'ailleurs la compoſition n'en eſt pas bien grouppée.

Une Cléopâtre en pied, dite du *Guido.* Elle eſt belle, mais un peu ſeche.

Un grand tableau de *Giordano*, où ſont des paſteurs, des bergeres & des moutons. Il y a de très-belles choſes, ſur-tout la femme à gauche : il paroît d'un pinceau trop adouci.

S. Pierre recevant les clefs (demi-figures). Ce tableau eſt d'une couleur fraîche.

On voit auſſi dans ce palais trois tableaux d'animaux grands comme nature, de *L. Giordano.* Ils ſont foibles & à demi finis.

PALAIS BARBERIGO, autrement dit, *Scola del Tiziano.* On y voit un tableau d'une femme, & un ſatyre. La femme eſt très-belle, & la couleur a des demi-teintes fraîches; le ſatyre eſt fort noir & trop broſſé. Ce tableau n'eſt qu'à demi fait.

Un Prométhée (figure de grandeur demi-naturelle), bien deſſiné, avec caractere, correction & fineſſe, bien compoſé. La couleur tire en général ſur le rougeâtre, mais elle eſt fort

belle, & il y a de très-belles demi-teintes. Cette couleur a quelque chofe qui femble un peu fale.

L'ange Gardien & Tobie, deux figures en buftes. Les têtes ne font pas peintes d'un pinceau fi gras que les autres ; elles ont même quelque chofe de plat ; & les ombres, qui font prefqu'égales aux demi-teintes, ne leur donnent pas de rondeur, & d'autant moins que les draperies ont beaucoup de vigueur, & ont encore noirci.

Jefus-Chrift portant fa croix, bufte. La tête eft belle & beaucoup peinte; la barbe eft fort noire, & a encore noirci ; les draperies font indécifes & mal formées.

Une Vénus à fa toilette. La figure de femme eft d'une grande beauté & d'une grande vérité ; la molleffe des chairs, & la rondeur des parties, font admirables. La tête femble le portrait de quelque belle femme, & fon caractere ne tient point de la forme grecque. Les demi-teintes en font admirables, empâtées d'une façon graffe, indécife, & comme par hafard dans beaucoup d'endroits. La tête eft un peu petite ; ce qui fait paroître les épaules larges. L'enfant eft admirablement peint ; il y a de beaux tons de gris colorés dans certaines demi-teintes, qui font plutôt demi-ombres. Quoiqu'il foit bien de chair, & bien deffiné, quant à une certaine

grandeur & pureté de forme, il n'a cependant pas les graces enfantines, quant au deſſein. Le bras droit de la femme paroît un peu trop gros vers le coude, & la main gauche a quelque choſe de roide dans la poſition des doigts. Il y a beaucoup de molleſſe par le moëlleux du pinceau, & par la force de couleur des demi-teintes, qui ont quelque choſe de très-frais & de ſanguin.

Un Chriſt au roſeau, buſte qu'on dit du *Tiziano*, mais qui eſt d'une maniere toute différente des autres, & très-foible. Il eſt d'une exécution trop barboteuſe, & n'a rien de fin, ni dans la couleur, ni dans le deſſein.

Vénus & Adonis (figures de grandeur du tiers de nature), du même, très-connu par les copies, & dont il y a pluſieurs originaux. Ce tableau eſt précieux, ſoit pour la couleur, ſoit pour le deſſein, qui eſt rempli de fineſſe. On y voit de beaux pieds délicats, de belles mains : il ſemble ſeulement qu'il y ait un peu de ſéchereſſe.

La Vierge, l'enfant Jeſus & la Madelaine. Ce tableau eſt très-beau, de belle couleur, & d'un pinceau très-moëlleux : les caracteres de têtes n'en ſont cependant pas d'un beau choix.

La Madeleine pleurant. L'expreſſion de la douleur eſt bien rendue, & les yeux verſant des

larmes, ſont admirablement bien traités : la tête cependant n'eſt pas d'un caractere noble. La main gauche ſur le ſein, tenant ſes cheveux, eſt admirable ; l'autre eſt moins belle ; il y a quelque roideur ; les étoffes ſont bien rendues. Ce tableau eſt d'une excellente couleur, & du plus beau *faire.*

Un S. Sébaſtien, demi-fait, bien broſſé, d'une maniere forte, & vigoureux de couleur.

Un Chriſt, buſte, de fort grand caractere. La couleur en eſt rouge, & a peu de variété dans les demi-teintes ; les ombres ſont fortes, & ont ſans doute noirci.

Tous ces tableaux ſont du *Tiziano*, & rendent ce cabinet un des plus curieux qui ſoit en Italie.

Les tableaux du *Tiziano* ont preſque toujours le défaut que les lumieres des chairs ſont jaunes; ce qui vraiſemblablement eſt l'effet du tems.

Il y a encore dans ce lieu quelques bons tableaux, comme un petit Jeſus, du *Padouanino*, & pluſieurs têtes du *Giorgione.*

La femme adultere, du *Tintoretto.* Il y a du bon, ſans que ce ſoit cependant un bon tableau.

La diſtribution des cinq pains, du *Baſſano.* Ce tableau eſt excellent ; il y a des vérités admirables ; le pinceau en eſt gras, & il eſt d'une excellente couleur.

Un autre tableau représentant un hiver, du *Bassano*. Il est bon.

Un S. Jérôme que l'on dit du *Tiziano*, mais qui n'est pas beau.

Casa Zeno. On y voit un tableau de *Luca Giordano* (de grandeur naturelle), tout-à-fait dans le goût des *Carraches*. Il représente un Christ mort, la Vierge, la Madeleine, &c. Ce morceau est excellent.

Un saint martyrisé : on croit que c'est S. Barthelemi, de l'*Espagnoletto*. Il est beau par les vérités & la maniere ferme, savante & détaillée ; la couleur est moins belle qu'il n'est ordinaire à ce peintre : d'ailleurs la tête est d'un caractere très-bas.

Un tableau d'une Samaritaine, où il y a des choses d'une belle & très-agréable couleur, & d'un pinceau qui tient de *P. Veronese*.

Palais Sagredo. Dans la chambre du lit il y a deux petits tableaux, dont l'un, du *Carracci*, représente une Notre-Dame de Pitié : c'est un morceau précieux.

L'autre, qu'on croit de *Jean du Lis*, est excellent aussi ; la couleur en est aimable, le pinceau flatteur, & la touche méplate & spirituelle.

Il y a dans les Mezzanines plusieurs tableaux

qui ne ſont guere que des eſquiſſes, mais qui ſont cependant fort bons.

Dans la petite ſalle on voit un tableau repréſentant un ange conduiſant les filles de Loth. Ce morceau eſt ingénieux & piquant.

Quelques petits tableaux Flamands, comme de *Wouvermens*, & autres qui ne ſont pas excellens.

Un petit *Mieris*, qui n'eſt pas excellent.

Un petit *Rubens*, dans la couleur Vénitienne; c'eſt-à-dire, admirable, mais outrée.

Une famille, dans le goût d'*Oſtade*. Ce tableau eſt bon.

Un petit tableau repréſentant des ſoldats, par *Salvator Roſa*. Il eſt excellent.

On voit dans la ſalle d'armes, qui eſt belle & bien en ordre, pluſieurs buſtes antiques, fort bons, ſur-tout ceux qui ſont de grandeur naturelle. Les autres ſont, pour la plupart, fort mauvais.

Un vieillard accordant un luth, & un joueur de violon (demi-figures de grandeur naturelle), du *Preti Genoveſe*. Ce tableau eſt d'une belle couleur, forte & haute de ton. Il y a des vérités de détail admirables.

Une Hérodiade (demi-figure de grandeur naturelle), d'aſſez grande maniere, mais d'un choix bas.

bas. La couleur en eſt foible, & ne ſemble preſque qu'une griſaille.

Un portrait de femme, d'une couleur claire & de fort bon ton.

Deux petits tableaux, dont on a oublié les ſujets, mais dont la couleur eſt excellente.

Un S. Paul écrivant, d'excellent ton, quoiqu'un peu gris.

Un Chriſt entre les deux larrons, eſquiſſe de *Rubens.*

Quelques autres eſquiſſes, du même *Rubens.*

Une Samaritaine, du *Guercino.*

La femme adultere, du *Padouanino* (demi-figures de grandeur naturelle), de grande maniere, & d'un goût large & mâle. Les têtes ſont belles & de beau caractere. Il y a quelques incorrections de deſſein : cependant, en général, c'eſt un beau tableau.

Coriolan, du *Calabreſe.* Ce tableau n'eſt pas de ſon meilleur : il y a néanmoins quelques belles têtes, le ton en eſt un peu trop noirâtre dans les ombres : c'eſt le défaut ordinaire de la couleur de ce maître.

Un S. François du *Tintoretto.* Ce tableau eſt bon & d'aſſez large maniere.

Quelques animaux fort bons, de M. *Roſe.*

Un portrait de *Liberi*, excellent & de bonne couleur.

Un autre portrait, de *Caſſineus*.

Carlo Loth, peint par lui-même.

Un tableau de *Julio Carpiani*, où il y a beaucoup d'enfans. Ce n'eſt qu'une ébauche : mais il eſt plein de génie & bien deſſiné.

Deux grands tableaux de peintres Flamands, figures & animaux de bonne couleur, d'une exécution & d'une touche admirables.

Douze buſtes d'apôtres, de *Leonardo da Vinci*, du plus grand caractere, & d'une belle façon, modérément finis.

On voit auſſi, dans cette ſalle, pluſieurs deſſeins.

Néron donnant un coup de pied à ſa femme, de *Pietro da Cortona*. Ce tableau eſt fort beau.

Une petite Vierge, de *Carlo Maratti*. Il eſt bon & frappé avec fermeté.

Une adoration des rois, de *P. Veroneſe*. La couleur en eſt d'une belle fraîcheur : mais il eſt mal deſſiné.

Un grand tableau repréſentant un ſacrifice, de *Pietro da Cortona*. Il eſt très-beau, & dans une maniere ferme, comme celle du *Pouſſin ;* ce qui eſt rare chez ce maître, qui eſt communément un peu mou.

L'entrée dans l'arche (figures de grandeur demi-naturelle), de *Benedetto di Castiglione.* Les animaux en sont admirables, & d'une grande vérité; les figures aussi sont excellentes; la couleur en est bonne, & il est peint avec la plus belle légéreté : les animaux sont peints par hachures.

Un tableau représentant la Charité (figures de grandeur naturelle), par *Lazarini.* La maniere en est grande, un peu seche, par le défaut des demi-teintes, qui ne sont pas assez colorées : d'ailleurs les ombres sont d'une couleur trop rouge.

Dans une chambre en bas il y a deux portraits excellens.

Plusieurs tableaux (demi-figures) du *Preti Genovese.* Ceux qui représentent les trois Arts, sont bons, d'une couleur forte, mais un peu outrée. Ceux qui représentent les Parques, sont moindres & d'une couleur sale.

Un évêque, du *Cerano.* Ce tableau est très-beau, & d'une maniere ferme.

Un portrait, du *Tintoretto.*

Dans la chambre à coucher il y a un petit tableau du *Correge.*

Un tableau représentant une femme, de *Wandick.*

Un buſte de ſainte Cécile, du *Preti Genoveſe*, d'une couleur belle & très-fraîche.

La *Madonna*, dite de *Saſſa Ferrato*. Elle eſt mauvaiſe & ſeche.

Une tête de vieillard, qui paroît un portrait, par *Ferra Boſco*. Elle eſt admirable, vraie de couleur & de très-bon caractere.

Deux grands tableaux de *Salvator Roſa*. Le premier repréſente un philoſophe penſant, avec tous les ſymboles de la mort autour de lui.

Le ſecond eſt Diogene jettant ſa taſſe. La maniere en eſt grande, le *faire* très-beau ; ils ſont bien drapés, & le payſage en eſt admirable: cependant, en général, la couleur en eſt déſagréable.

Un *ecce Homo*, de *Paolo Farinato*. La tête du Chriſt, & celle du vieillard coëffé, ſont d'un très-beau caractere.

Un Chriſt en croix, du *Palma*. C'eſt un aſſez bon morceau pour le tout-enſemble, quoiqu'il n'y ait rien d'excellent dans le détail.

Une femme coupant ſes cheveux, du *Preti Genoveſe*. Elle eſt d'une couleur excellente ; il y a des tons gris de la plus belle fraîcheur ; le choix de nature n'eſt pas noble.

Un portrait, par le *Giorgione*, de très-grande maniere.

Deux tableaux (figures d'un pied de proportion), du *Bourguignon.* Ils ſont très-beaux.

Un portrait de femme, de *Pietro da Cortona.* Il eſt fort bon, peu fini, mais d'un *faire* facile.

Une aſſomption, eſquiſſe de *Rubens.*

Loth & ſes filles, dite de *Simone da Peſaro.* Ce tableau eſt bon ; il y a de l'imitation du *Guido*, dans le tems où ſon coloris a été un peu gris.

Une naiſſance de la Vierge, du *Tintoretto*, fort belle en beaucoup de choſes, & bien ingénieuſement compoſée. Il y a des têtes gracieuſes, & les ombres claires ſont d'un très-beau ton.

Quelques eſquiſſes de *Rubens.*

La Samaritaine, du *Guercino.* Ce tableau eſt excellent, & de ſon meilleur tems, c'eſt-à-dire, lorſque ſes ombres étoient fortes & obſcures, tirant ſur un noir un peu bleuâtre, mais que ſes demi-teintes étoient de la plus belle fraîcheur ; d'ailleurs ce morceau eſt d'un bel effet.

L'adoration des rois, dit de *P. Veroneſe*, mauvais.

Une petite annonciation, dite du *Correge.* Ce n'eſt pas un morceau excellent.

Un joueur de luth, du *Preti Genoveſe.*

L'adoration des rois, de *Benedetto di Castiglione.* Ce tableau n'est qu'ébauché, & il n'y a qu'un coin de fini : mais il est ingénieusement composé, & touché avec tout l'esprit possible. La partie finie est d'une couleur & d'une exécution charmante.

Plusieurs tableaux des *Bassano*, entre autres les vendeurs chassés du temple. Il y a des parties d'une très-bonne couleur.

Une annonciation de *P. Veronese* (figure d'un pied & demi), très-belle, spirituellement touchée, & de belle couleur.

Quelques portraits très-beaux, & qui paroissent du *Tiziano.*

Une femme chantant, de *Giuseppe del Sole* (demi-figure), fort belle. Ce tableau tient beaucoup du goût du *Guide.*

Un grand tableau représentant la Vierge & l'ange Gardien, de *Piazzetta.* Ce tableau est fort bon; la maniere en est fiere & large; la couleur est un peu rousse & maniérée.

On voit dans une chambre plusieurs grands tableaux du *Bourguignon.* Ce maître ne réussit pas si bien en grand qu'en petit. Il est mal dessiné, trop peu fini, & sa couleur y devient trop rouge. Ces tableaux sont peints sur des cuirs dorés, & l'or y sert pour tous les luisans des cuirasses; ce qui ne fait pas en général un trop

bon effet, bien que cela répande en quelques endroits un ton doré assez agréable.

PALAIS MOROSINI. Il y a peu de tableaux qui soient d'un mérite distingué.

On y remarque un petit tableau représentant l'adoration des rois, qui paroît de *P. Veronese*, où il y a de fort belles choses. Les têtes sur-tout sont belles & bien peintes, aussi bien que quelques étoffes.

Un Vierge qui paroît de quelque bon maître, quoique très-foible.

Deux tableaux qui semblent des frises (demi-figures de grandeur naturelle). L'un représente David avec la tête de Goliath, & quelques autres figures. L'autre est Judith avec la tête d'Holoferne. Ces tableaux sont d'une maniere grande & large, & d'une couleur bonne & vigoureuse.

Deux autres tableaux : l'un paroît représenter Job, & l'autre un prophete à qui un ange montre un pain. Ces tableaux sont d'un très-bon caractere de dessein, mais d'une couleur trop rouge : ils paroissent de *Carlo Loth* ou du *Cavaliere Liberi*.

Jonas jetté sur le rivage. Ce tableau semble plus moderne encore ; il est bien peint & bien dessiné ; il y a de la vérité & une bonne couleur. On ignore l'auteur.

Quelques portraits aſſez bons, & quelques autres tableaux médiocres ou au-deſſous du médiocre.

Dans l'appartement d'en bas on voit quelques tableaux d'animaux, comme taureaux, chevres & autres (de grandeur naturelle), qu'on dit de *Salvator Roſa*, & qui en effet ſont broſſés avec beaucoup de fierté.

La ville de Veniſe offre aux curieux quantité d'égliſes & de palais d'une très-belle architecture. Le goût de la décoration extérieure des palais eſt différent de celui qui regne à Rome. Dans cette derniere ville elle conſiſte preſque uniquement dans des croiſées & des portes ornées. A Veniſe, les bâtimens ſont enrichis de colonnes à chaque étage. Ces Ordres par conſéquent ſont petits: mais outre que ce goût paroît fondé en raiſon, en ce que chaque plancher ſe trouve porté d'une maniere naturelle & ſenſible à l'œil, de plus ces palais en ſont plus richement décorés, & préſentent un aſpect plus magnifique. Les édifices du célebre *Palladio* s'y font admirer par la grandeur du goût, & la majeſté. Ce grand maître eſt, à Veniſe & à Vicenſe, un objet d'étude pour les jeunes architectes. On y peut remarquer, entre autres choſes, le parti qu'il a

ſçu prendre de ſupprimer les pilaſtres derriere les colonnes, lorſqu'ils embarraſſoient la diſtribution des croiſées. Cet aſſujettiſſement, auquel nous n'oſons preſque jamais nous ſouſtraire, ne produit pas un agrément comparable à l'incommodité qu'il donne ; & d'ailleurs la raiſon n'oblige point à orner de pilaſtres un mur qui, par ſa conſtruction, ſe ſoutient de lui-même.

L'école Vénitienne eſt célebre dans la peinture par la beauté du coloris. Les grands maîtres dont elle ſe glorifie, ſont vraiment les peintres de l'Italie. Moins aſſujettis à la correction du deſſein, mais plus remplis d'enthouſiaſme dans leurs compoſitions, plus ſavans dans ce qui concerne l'intelligence de la lumiere, & plus hardis dans ſes oppoſitions, ils ont employé ſans crainte les plus vives couleurs de la nature, & les plus beaux tons, c'eſt-à-dire, les charmes les plus ſéduiſans que puiſſe offrir la peinture. Le *Tiziano,* le peintre le plus fameux de cette école, eſt certainement le plus grand coloriſte qui ait exiſté. Quoiqu'on puiſſe à bien des égards lui comparer *Rubens*, on peut dire néanmoins que la magie de ſa couleur eſt encore plus admirable & plus vraie. Il n'a pas toujours été égal, & l'on trouve en Italie pluſieurs tableaux de lui, qui, quoique remplis de beautés, préſentent cepen-

dant quelque féchereffe : mais c'eft à Venife que l'on voit le plus grand nombre de fes ouvrages & de fon meilleur tems. Là il eft d'une largeur de pinceau admirable, & du plus parfait coloris. On peut encore admirer en lui la vérité, la juf-teffe & le caractere de fon deffein : qualité fort rare chez les coloriftes.

Il n'y a point de maître plus étonnant que le *Tintoretto*. L'enthoufiafme de fon génie & la fureur de fon pinceau font au-deffus de toute comparaifon. Il paffe toutes les bornes de la rai-fon, & cependant l'on ne peut fe refufer aux fentimens d'admiration qu'il excite. On ne le connoît véritablement qu'à Venife, & ce que l'on voit ailleurs de lui, femble ne donner que l'idée de fes défauts ; car il n'eft véritable-ment grand que dans les grandes chofes qu'il a exécutées avec tout fon feu. L'on y trouve, avec le *faire* le plus étonnant, la plus belle intelli-gence de lumiere, & les tons de coloris les plus beaux & les plus hardis.

Le plus riche & le plus beau génie pour la compofition raifonnée d'un tableau, eft le fa-meux *P. Veronefe*. Perfonne n'a furpaffé la belle ordonnance de fes tableaux, l'enchaînement ingénieux de fes grouppes, la maniere dont la lumiere y eft répandue, & l'intelligence fupé-

rieure de ses reflets. Son coloris est fier, vrai & précieux. Quoiqu'on puisse lui reprocher un ton général, un peu violâtre dans les ombres, néanmoins il est digne d'admiration, & présente les demi-teintes les plus belles & les plus fraîches. La facilité & (si l'on peut s'exprimer ainsi) la fleur de son pinceau offrent ce que la peinture a de plus séducteur. La magnificence des étoffes dont il habille ses figures, répand dans ses ouvrages un agrément inexprimable, peu connu avant lui. On lui reproche d'avoir violé les loix du *costume* des anciens : mais combien cette heureuse licence n'a-t-elle pas produit de beautés, dont nous serions privés s'il s'y fût assujetti! En abandonnant quelques circonstances de la vérité d'un *costume*, souvent peu agréable, connu d'un très-petit nombre de personnes, & encore fort inégalement, il s'est enrichi d'un grand nombre de vérités sensibles à tous les yeux. Cette perte, assez peu intéressante, n'est-elle pas plus que suffisamment compensée? S'il a représenté les sujets les plus anciens avec la plupart des vêtemens en usage dans son tems, il s'en est ensuivi non-seulement une richesse & une variété chamante d'objets, mais encore une apparence de vérité, qu'on voit rarement dans les autres maîtres. Par ce moyen il s'est mis à portée de ne rien faire que la nature devant les

yeux : avantage qu'il eſt peut-être impoſſible que la force de l'imagination puiſſe ſuppléer. Il ne s'eſt point ſoumis à la ſévérité du choix des caracteres de têtes antiques. Mais s'il a oſé faire entrer dans ſes tableaux les portraits de ſes amis, ou du moins les caracteres de têtes connus de ſes concitoyens, il en réſulte une apparence de vérité très-ſatisfaiſante. On croit voir des hommes véritables, & que l'on connoît. Cependant, quoiqu'en quelque façon ſes têtes ſoient autant de portraits, elles ſont traitées d'une maniere ſi belle & ſi large, qu'elles ne préſentent aucune idée de ſervitude. S'il eſt permis de haſarder un ſentiment particulier, peut-être, en y réfléchiſſant, trouveroit-on que cette nature connue eſt plus propre à la peinture que ce beau idéal qu'on cherche avec tant de peine, qu'on trouve ſi rarement, & qu'il eſt ſi difficile d'allier avec la vérité. Ne ſeroit-ce pas plutôt l'eſſentiel de la ſculpture, qui ayant moins de parties à réunir, & moins de reſſources pour plaire, ne peut s'en diſpenſer ſans manquer ſon but, au lieu que celui de la peinture eſt premierement l'illuſion. Quoi qu'il en ſoit, on peut compter *P. Veroneſe* au rang des plus grands peintres qu'il y ait eu en Italie ; & c'eſt un de ceux qui a réuni le plus de parties de la peinture.

Le *Giorgione*, le *Palma*, le *Padouanino*, les

Baſſans, le *Ricci* & quantité d'autres maîtres, augmentent encore la gloire de cette fameuſe école. Preſque tous les peintres de Veniſe ont été coloriſtes; ce qui ſemble provenir non-ſeulement de ce que naturellement on imite ce dont on eſt environné, mais encore de la maniere d'étudier. On dit que l'uſage de l'école Vénitienne eſt de mettre le pinceau à la main de leurs éleves preſqu'en commençant leurs études. Ce qui ſemble plus le confirmer, c'eſt la rareté des ſculpteurs ſortis de cette école. De l'étude du deſſein, ſuivie par le maniement du pinceau, avec le ſecours de la couleur, il réſulte une maniere de deſſiner large, mais incertaine, & telle que l'on la tâte dans l'empâtement des couleurs, où l'on évite les contours trop décidés. Cette maniere n'eſt point propre à former des ſculpteurs, en qui le mérite eſſentiel eſt le beau choix des formes & la pureté des contours. Mais c'eſt de cette maniere que ſe forment les coloriſtes : c'eſt de l'habitude de ne jamais enviſager la nature qu'avec ſes effets de couleur, de rondeur & de lumiere directe ou reflétée, que naiſſent le beau coloris & l'intelligence du clair-obſcur. C'eſt de cette pratique du mêlange des couleurs, que l'on fait long-tems par approximation, qu'enfin réſulte la facilité de faire obéir ce mécaniſme

inexplicable, au ſentiment dont nous ſommes affectés en voyant la nature. L'art eſt d'une telle étendue, que nul ne peut en embraſſer toutes les parties. Tout le tems que l'on donne à l'étude des formes de la nature, en faiſant abſtraction de ſa couleur & de ſes effets, eſt en quelque maniere pris ſur celui qui auroit été néceſſaire à acquérir la connoiſſ nce de ces parties importantes, & à s'en rendre la pratique facile; & ſi l'on ſe livre aux charmes qu'elle expoſe à ces deux égards, il faut de néceſſité relâcher de la ſévérité du choix, & de l'exactitude des formes. Ajoutons encore une réflexion. La nature elle-même ſemble s'être partagée dans les objets qu'elle a formés. En général, lorſqu'elle eſt la plus belle pour les formes, elle l'eſt moins pour le coloris. La belle couleur ſemble n'exiſter dans tout ſon luſtre, que dans les perſonnes dont l'embonpoint a un peu changé les formes, & au contraire l'élégance & la pureté des contours ſe rencontrent rarement avec ce brillant que cherchent les peintres coloriſtes.

Il eſt certain que l'étude des maîtres de l'école Vénitienne eſt très profitable aux peintres. Elle peut échauffer les génies froids, & former ceux que leur goût naturel entraîne vers la couleur. Elle a ſes dangers comme toutes les ma-

nieres : mais ceux qui auront d'abord étudié les écoles Romaine & Lombarde, feront fuffifamment prémunis.

Venife peut encore fe glorifier de poffèder les plus habiles peintres qu'il y ait dans toute l'Italie, & tels qu'ils peuvent aller de pair avec les meilleurs qu'on puiffe citer dans toute l'Europe. Ceux dont on y voit le plus grand nombre d'ouvrages, font *Tiepolo* & *Piazzetta*. Le plus beau génie & la couleur la plus agréable, la plus grande facilité & le pinceau le plus flatteur forment le caractere du premier. A peu-près le même mérite fait celui du fecond, à l'exception de la couleur, qui eft moins belle, mais qui eft compenfée par une maniere plus large. Si l'on peut leur reprocher quelques défauts, ainfi qu'il a été remarqué dans l'examen de leurs ouvrages, ils font bien rachetés par les beautés.

Nous ne devons pas oublier, en parlant des grands peintres de cette ville, la fameufe demoifelle *Rofalba Carriera*, la gloire de fon fexe. Plufieurs dames s'étoient déja rendues célebres dans les arts, mais on peut dire qu'à l'exception d'*Elifabeth Sirani*, de Bologne, l'admiration qu'on leur accordoit, étoit accompagnée de quelqu'indulgence, & fondée plutôt fur la rareté de leur fuccès, que fur l'excellence de leurs

talens. Privées de la liberté d'étudier la nature nue, comme le font les hommes, on n'eſt point en droit d'exiger d'elles un ſavoir auſſi étendu dans des arts où cette étude eſt d'une néceſſité indiſpenſable. Mademoiſelle *Roſalba* s'étant attachée aux talens du paſtel & de la miniature, les a portés à un ſi haut degré de mérite, que non-ſeulement les hommes les plus célebres dans ces genres ne l'ont point ſurpaſſée, mais même qu'il en eſt bien peu qui puiſſent lui être comparés. L'extrême correction & la ſcience profonde du deſſein n'étant pas auſſi abſolument eſſentielles dans ces genres, que dans celui de l'hiſtoire, elle a atteint le but qu'on peut s'y propoſer, par la beauté de ſa couleur. La pureté & la fraîcheur des tons qu'elle a ſçu employer dans ſon coloris, ſont admirables, & la belle facilité, auſſi bien que la largeur de ſa maniere, l'ont égalée aux plus grands maîtres.

Fin de la cinquieme partie.



VOYAGE D'ITALIE.

SIXIEME PARTIE.

PADOUE.

SANT' ANTONIO. La chapelle qui porte le nom de ce ſaint eſt toute décorée d'architecture & de bas-reliefs de marbre blanc. Ils ont du mérite, ſoit dans la maniere de draper, qui eſt de bon goût & imitée de l'antique, ſoit dans la propreté de l'exécution. Il y a pluſieurs de ces bas-reliefs de *Lombardi*, quelques-uns de *Sanſovino*, où il y a quelque choſe de meilleur, mais en général ils ſont tous traités avec peu de goût, & d'une maniere ſeche & pauvre. Le plus beau de

tous eſt de *Campagna :* il eſt traité d'une maniere plus large, & bien drapé. Il y a de fort belles têtes, bien correctes, & d'une belle forme.

Toute la voûte de cette chapelle eſt décorée de petits bas-reliefs d'ornemens & de figures d'un très-bon goût. Les ornemens en ſont légers, délicats, de formes quarrées & ſages : il ſeroit ſeulement à ſouhaiter qu'il y eût quelques plate-bandes unies, pour y donner du repos en quelques endroits.

Dans la ſeconde chapelle, à gauche, il y a un tableau d'un Chriſt mort, qui eſt deſſiné avec eſprit ; il eſt d'une maniere aſſez grande & méplate, de deux maſſes, mais elles ſont trop peu liées. Ce tableau d'ailleurs n'eſt pas aſſez fait, & la couleur en eſt extrêmement griſe & foible.

Dans la quatrieme ou cinquieme chapelle, à gauche, on voit un crucifix, où il y a du mérite, & qui tient de l'imitation du *Guide.* Il y auſſi ſix autres tableaux détachés, qui paroiſſent de la même main, & qui ſont de bonne maniere.

Dans les chapelles qui ſont derriere le chœur, on trouve quelques tableaux. Une décolation de S. Jean, de *Piazzetta.* La compoſition en eſt ingénieuſe : cependant il y a trop d'action dans la figure du bourreau qui releve ſa manche. La maniere de peindre eſt large, graſſe, pleine de

goût, & a quelque chose d'assez grand. La couleur est maniérée ; les ombres sont trop noires, & les masses de lumiere trop blanches ; les draperies sont bien peintes ; il est bien dessiné, & avec vérité. L'expression de la tête du saint est belle, mais le caractere n'en est pas noble.

S. Barthelemi martyrisé, figures plus petites que le naturel, & même petites dans le tableau. Ce morceau est ingénieusement composé & dessiné avec esprit, mais très-incorrect. La maniere en est petite, le pinceau large, facile & moëlleux. On y trouve des tons de couleur maniérés, mais hardis & agréables, & il y a des draperies d'une couleur bonne & vigoureuse : cependant le saint est trop blanc par-tout, & d'assez mauvaise couleur. Ce tableau paroît de *Tiepoletto.*

Une sainte à qui l'on coupe les mammelles, de *Tiepoletto :* c'est un très-beau tableau. Il est dessiné avec goût & avec vérité, quoiqu'on y trouve quelques incorrections. Les masses de lumieres & d'ombres sont bien distribuées, la maniere de peindre est facile, légere, & a en quelque façon un air de négligence très-agréable & plein de goût ; les draperies sont bien exécutées & peintes de bonne couleur ; la couleur des chairs a des tons charmans, sur-tout les gris

tendres des ombres. La tête de la ſainte exprime bien la douleur ; ce n'eſt cependant pas une belle perſonne ; l'ovale du viſage tient trop de l'homme, & il y a trop de trous autour des yeux; le petit enfant eſt trop rouge dans les ombres.

Sainte Justine. Cette égliſe eſt grande, d'une belle proportion, & très-majeſtueuſe. Le coup-d'œil général préſente un beau tout: cependant les détails en ſont mauvais. La compoſition eſt d'un ſeul Ordre, qui porte la voûte, & eſt poſé ſur un piédeſtal bas : ainſi la proportion en eſt grande & noble.

Dans la troiſieme chapelle, à droite, eſt un tableau d'un ſaint évêque renverſé, que l'on perce d'une lance. Ce morceau a de grandes beautés, quoique ce ne ſoit qu'une eſpece d'ébauche. Il eſt compoſé de grand goût, de peu de figures ingénieuſement tournées, & bien diſtribué pour l'effet. Il eſt deſſiné de grand caractere & d'une maniere méplate ; les têtes ſont belles, traitées facilement & d'un pinceau large ; la couleur en eſt bonne, quoique griſe ; les bourreaux ſont cependant un peu trop rouges dans les ombres ; la gloire d'anges eſt gracieuſe & peinte de beaux tons de couleur. Ce tableau tient beaucoup de *Pietro da Cortona*, avec cette

différence que la maniere en eſt plus méplate. Il eſt de *Carlo Loth.*

A la cinquieme chapelle, à droite, on voit un grand tableau repréſentant un moine dans un trône, à qui l'on apporte des ſceptres & des couronnes. Il y a dans ce tableau de belles têtes, de beau caractere & bien peintes ; les draperies en ſont bien pliſſées & exécutées d'une maniere grande; la couleur, quoiqu'aſſez belle en beaucoup de choſes, a cependant trop de violâtre, & d'ailleurs elle eſt peſante. Il eſt de *Ridolfi Veroneſe.*

On voit dans cette égliſe un grand grouppe de marbre : il repréſente la Vierge & Jeſus-Chriſt mort au pied de la croix, la Madeleine & S. Jean. Il eſt bien compoſé, quoique le S. Jean & la Madeleine ſoient un peu trop iſolés. Ce grouppe eſt beau en général : mais la maniere en eſt petite, peu correcte & trop imitée du *Bernin.* La Madeleine eſt tout-à-fait dans ſa maniere ronde & un peu boudinée. Il y a trop de petits plis dans les draperies, & d'ailleurs elles ſont molles. Le Chriſt, qui a des beautés, a cependant trop de petits muſcles dans ſon corps. Le tout manque de ſimplicité, & eſt maniéré, particulierement les actions des mains. Il eſt de *Filippo Parodi Genoveſe.*

Au maître autel on voit un grand tableau de *P. Veroneſe :* c'eſt le martyre de ſainte Juſtine. Il y a en haut une gloire, où eſt Jeſus-Chriſt, la Vierge & S. Jean. La compoſition en eſt grande, magnifique & très-ingénieuſe ; particulierement le bas du tableau eſt bien diſpoſé pour faire le plus bel effet ; les maſſes d'ombres ſont très-grandes & bien diſtribuées, & d'ailleurs il y a quantité de choſes admirables en détail ; la gloire ne fait pas un auſſi bon effet ; les ombres de chaque objet, ni les ombres portées, ne ſont pas aſſez décidées. Ce ne ſont que les couleurs locales qui diſtinguent le grouppe d'enfans au-deſſus de la ſainte : d'ailleurs ces enfans ne ſont pas aſſez grouppés, & l'effet en eſt d'autant plus embarraſſé, que le ciel, qui devroit leur faire un fond clair & de repos, eſt noirci par taches : c'eſt un effet du tems qu'on ne peut reprocher à l'auteur, & en général c'eſt un tableau digne d'admiration.

Les bas-reliefs en bois, qui décorent le chœur, ne valent rien, & c'eſt en général une mauvaiſe idée que de décorer le bas d'une égliſe coloſſale avec de ſi petites choſes (1).

(1) On a commis la même faute au chœur de l'égliſe de Notre-Dame de Paris. Quelque bien exécutés que puiſſent être ces bas-reliefs, quelle relation ont-ils avec le tout ? On devroit poſer pour principe, que toute ſculpture plus petite

A la cinquieme chapelle, à gauche, on voit ſur des nuées un moine vêtu de noir, qui guérit des malades. Il y a du génie dans ce tableau; les figures d'en bas ſont aſſez bien deſſinées, & avec goût; la couleur en eſt fauſſe, maniérée & trop rouge. Il eſt de M. *le Febvre.*

Dan la quatrieme chapelle qui ſuit, eſt un tableau de pluſieurs martyrs, où il y a des choſes gracieuſes: mais il eſt trop flou, & dans une eſpece de brouillard. La couleur en eſt griſe & maniérée. Il eſt de *Luca Giordano:* mais il eſt foible, & on a peine à l'y reconnoître.

A la troiſieme chapelle enſuite, eſt un tableau repréſentant un ſaint qu'on enchaîne. Il eſt in-

que nature, eſt ridicule dans un grand lieu, & établir, comme une regle inviolable, qu'une figure une fois poſée relativement à la grandeur de l'architecture, elle ſervît de meſure pour toutes les autres, & qu'il n'y fût point admis de ſculpture, ni plus grande, ni plus petite. On pourroit cependant s'écarter de cette loi dans les bas-reliefs, parce que le bas relief n'a aucune prétention à faire illuſion. La ſculpture, à la rigueur, ne le peut pas, puiſqu'elle n'a pas les couleurs de la nature; mais elle trompe autant qu'il eſt en elle, lorſqu'elle eſt de ronde boſſe, en ce qu'elle imite la nature exactement dans ſes formes, & la repréſente parfaitement dans la ſuppoſition des fables anciennes de perſonnes changées en pierres. Le bas-relief au contraire ne l'imite pas de même; il en rappelle ſeulement l'idée, & n'eſt proprement qu'un deſſein rehauſſé: c'eſt pourquoi la figure de ronde boſſe doit être d'une grandeur toujours la même dans le même édifice, tandis que le bas-relief peut être de toutes ſortes de grandeurs. Cependant il doit conſerver une proportion relative à la grandeur du lieu.

génieusement grouppé, & assez bien dessiné en général; les draperies sont de plis bien formés, & il est assez bien peint; la couleur est dure, tranchée d'ombres, & souvent ou trop rouge ou trop grise; les lumieres sont assez bien grouppées, mais trop trouées. Il est d'*Antonio Zanchi.*

On voit à la seconde chapelle, du même côté, un tableau d'un pape implorant la Vierge dans un tems de peste. Il est bien composé & peint avec beaucoup de facilité, de légéreté & d'esprit. Il y regne un ton général rouge, qui le rend un peu monotone : il y a cependant de très-beaux tons en détail, particulierement dans la maniere de traiter les ombres reflétées des draperies, & dans le ciel qui est clair & agréable; les chairs sont peintes avec moins de fraîcheur. Il est de *Sebastiano Ricci.*

Dans la chapelle du Saint-Sacrement, on voit un plafond du même *Ricci.* Il est mauvais.

Dans l'ancienne église qui tient à celle-ci, & qui sert à présent de chœur pour les offices de nuit, on voit un tableau ancien, de *Girolamo Rumani da Brescia :* il représente la Vierge sur un trône, avec plusieurs saints. Ce tableau est d'un pinceau doux, fondu & très-aimable. L'exécution en est admirable dans tous les détails des étoffes; la couleur en est forte, belle & d'un

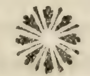
bon effet. Il y a des têtes d'une grande vérité, & qui ne manquent pas de nobleſſe. Ce morceau a de la ſéchereſſe & de la froideur par l'excès du fini : mais c'eſt une belle choſe par rapport au tems où il a été fait.

La maison du cardinal Bembe. On y voit un portique dont l'architecture eſt aſſez belle, ſur-tout pour le tems où elle a été faite, une ſalle & quelques cabinets peints par *Jean da Udine*. Tout eſt orné d'arabeſques d'aſſez bon goût, mais foiblement exécutées. Il y a quelques grandes figures, qui n'ont de bon que quelque idée du goût de *Raphaël*, & de petits bas-reliefs en peinture aſſez paſſablement touchés, & qui tiennent du goût de l'antique.

Cataglio, château à ſept milles de Padoue. Le ſecond appartement eſt entierement décoré de peintures à freſque, que l'on dit de *P. Veroneſe*. Preſque tous les ſujets d'hiſtoire ſont d'aſſez mauvais morceaux, d'un génie médiocre, & qui n'a rien d'extraordinaire. Outre que la couleur eſt affoiblie par le tems, les carnations en ſont preſque par-tout rouges, & ſans paſſages de demi-teintes. La plupart des têtes & des mains n'ont rien de bon que quelque facilité. Les draperies ſont mal formées, & leurs lumieres ne ſont le plus ſouvent que des filets

étroits, qui ne forment point de plis, ou qui n'en font que de très-roides : il y a d'ailleurs peu d'effet de lumiere. Il faut cependant distinguer quelques morceaux meilleurs que les autres, comme les citoyens d'une ville donnant leurs clefs, la cérémonie du mariage, où il y a de bonnes choses, & quelques têtes belles & touchées avec beaucoup d'art. Les grandes figures allégoriques sont ce qu'il y a de plus beau, quoique souvent les figures d'hommes ne paroissent que des camaïeux de couleur de bistre. Les femmes sont d'une couleur plus agréable & plus belle, mais ordinairement elles sont dessinées incorrectement. Les parties, comme mains & pieds, sont presque par-tout touchées grossierement, avec peu d'esprit & de délicatesse. Il y a quelques-unes de ces figures dont les têtes sont belles & peintes avec facilité & légéreté, telles que la Foi, la Fortune, qui en général est bien peinte & d'un ton agréable ; & la riviere d'Arno, qui est grouppée avec un fleuve. Ce fleuve est dessiné avec caractere, excepté la tête : d'ailleurs il est incorrect & d'une couleur sale & bistrée. La foiblesse de ces ouvrages donne lieu de penser qu'ils sont peints par les éleves de *P. Veronese*, & en quelques endroits retouchés de sa main. C'est à quoi il paroît naturel d'attribuer l'inéga-

lité qui s'y voit ſenſiblement, qui n'eſt pas ſeulement d'un morceau à un autre, mais qui ſe trouve quelquefois dans la même figure. Telle eſt celle qu'on remarque dans la Fortune, dont le corps eſt très-bien peint, tandis que les jambes & les cuiſſes ſont beaucoup moindres. On y voit des parties d'étoffes bien peintes, & d'autres mal drapées, de plis ſans formes & faits au haſard, avec un coloris rouge, des demi-teintes olivâtres, & des ombres noires : cependant on voit quelquefois dans les chairs de femmes des demi-teintes griſes, qui ſont fraîches & de la plus belle couleur. On trouve dans les fonds des ſujets de petites figures très-ſpirituellement touchées. En général toutes ces peintures ne ſont qu'à demi finies, & paroiſſent faites très-vîte, ſans ſoin & ſans étude. Si l'on veut les croire de *P. Veroneſe*, il eſt certain qu'elles ne ſont point de ſon beau, & qu'on voit à Veniſe des freſques de ce maître, qui leur ſont très-ſuperieures.



VICENCE.

L'ÉGLISE CATHÉDRALE. Dans la premiere chapelle, à droite, on voit un méchant tableau excellemment composé. Il paroît que c'est une copie d'après *P. Veronese* : il représente la pêche miraculeuse.

Au sanctuaire il y a un tableau dont le sujet est *in hoc signo vinces*. Il est dessiné d'assez large maniere, & bien peint.

Deux tableaux représentant l'annonciation.

Un tableau de l'histoire de Pharaon. Il est très-ingénieusement composé, d'une maniere grande & bien peint. L'arc-en-ciel montré à Noé, est pareillement bien peint, & il s'y trouve de bonnes têtes. Ces deux tableaux paroissent du *Cavaliere Liberi*. On y reconnoît son mauvais ton rouge.

Il y a aussi un tableau du serpent d'airain, qui peut être du même, & qui n'est pas sans mérite.

On trouve un bon caractere de dessein dans celui qui paroît représenter Moïse à qui l'on soutient les bras pendant qu'il prie. Les têtes & les mains sont bonnes : il est fort gâté.

Dans la chapelle, près la sacristie, est un tableau moderne, représentant la Vierge & l'enfant Jesus; en bas, un saint évêque & un moine vêtu de noir. Il y a du bon dans la maniere de peindre, & du goût. Il peut être de *Piazzetta.*

La chapelle qui suit, contient six tableaux médiocres, qui paroissent être de l'école du *Tintoretto* ou des *Palma.* Le meilleur est celui de la cene: il y a de bonnes choses. Le premier, à droite, est une conversion de S. Paul, tableau bien composé, mais si foible d'ailleurs, qu'il ne semble qu'une copie.

Santa Corona, église des Dominicains. Dans la croisée de l'église, à gauche, on voit une adoration des rois, de *P. Veronese.* Ce tableau est d'une grande beauté; il y a de très-belles têtes: cependant l'enfant Jesus n'est pas agréable. La tête de la Vierge est très-gracieuse, quoiqu'il y ait ait quelque incorrection de dessein, en ce que la bouche ne tourne pas bien avec les yeux. Ce morceau est peint d'une très-belle couleur, & d'un pinceau facile & très-hardi: il y a des étoffes excellemment rendues. L'on y voit un des trois rois vêtu de damas rouge, comme un sénateur Vénitien. Les petits enfans de la gloire sont d'une naïveté charmante. La composition en est fort bonne: cependant on ne

fent pas bien le plan des figures de derriere. Au refte ce tableau eft affez bien confervé, & l'effet en eft faillant.

Un tableau ancien, de *Montagna.* Il y a une figure de S. Jérôme, cardinal, affez belle.

Un tableau du *Baffano*, où l'on voit un faint qui fait l'aumône aux pauvres. Ce morceau eft affez bien compofé, & il y a quelques têtes affez bonnes : mais la couleur en eft foible, & le pinceau trop fondu.

Un baptême de Jefus-Chrift, de *Giovan' Bellino.* Le Chrift eft affez bien deffiné ; la tête en eft belle ; le pinceau eft doux : du refte ce morceau eft fec & d'un goût gothique.

Saint Dominique paffant la mer, d'*Aleffandro Megari.* Ce tableau eft dans la maniere du *Palma*, le jeune. Il y a quelque chofe d'affez bon dans la gloire.

S. BIAGIO. Dans la premiere chapelle, à gauche, on voit une adoration des rois de *Maffei.* Il y a le mérite de l'imitation de *P. Veronefe.*

Le troifieme tableau, du même côté, repréfente un faint Moine devant un juge. Ce morceau eft broffé avec facilité ; le pinceau en eft gras, & la couleur hardie. Il y a du goût & quelques têtes bien touchées.

Dans une chapelle, à droite du fanctuaire, on

voit un tableau du *Cavaliere Liberi*. Il eſt mauvais: cependant il y a quelques tons agréables; mais une couleur rouge y domine trop.

A la quatrieme chapelle, à droite, eſt un baptême de Jeſus-Chriſt, où il y a du mérite, du pinceau & de la couleur.

A la troiſieme chapelle, du même côté, on voit un Chriſt flagellé, qui paroît du *Guercino*, & qui eſt fort beau & bien peint. La tête du Chriſt eſt très-belle. Le ton général tient le milieu, quant aux diverſes manieres de ce maître, c'eſt-à-dire, entre ſa couleur bleuâtre & couleur rougeâtre, il tire plutôt ſur le gris.

Au premier autel eſt un tableau dans le goût du *Tintoretto* ou du *Palma*. Il y a de bonnes choſes, particulierement la tête du ſaint.

On voit encore dans cette égliſe un fort beau tableau de *Giac. Baſſano*: il repréſente ſaint Roch qui guérit les peſtiférés. Il y a des choſes d'une très-belle couleur, quoique toujours avec un coup d'œil général olivâtre dans les ombres. La tête de femme n'eſt pas belle; le petit fond eſt très-bien touché.

Deux tableaux du *Meganzi*, l'un repréſentant l'enfer, & l'autre le paradis: ils ſont foibles.

Un poſſédé guéri, de *Lozzi*.

Un Chriſt qui guérit des malades, où il y a

des choſes aſſez bien touchées : mais la couleur en eſt plate, & ne fait point d'effet.

Ara celi. Au maître autel il y a un grand tableau, où l'on voit la Vierge, pluſieurs anges & quelques autres figures en bas, du *Cavaliere Liberi.* Il y a du bon dans la maniere qui eſt grande, & dans le pinceau qui eſt facile ; mais la couleur en eſt fauſſe & trop rouge.

Un tableau de la conception, de *Tiepoletto.* Il eſt incorrect, & la Vierge eſt trop longue : au reſte il eſt d'un beau pinceau, & l'on y voit des tons de couleurs charmans, & des reflets d'un beau gris coloré.

Un S. François en extaſe, ſoutenu par un ange, de *Piazzetta.* La maniere en eſt ferme, mais les ombres ſont trop noires, trop tranchées & monotones dans un ton de biſtre.

S. Gaetano. On y voit l'apothéoſe d'un ſaint Théatin. Ce tableau eſt bien & aſſez correctement deſſiné : il tient beaucoup de la maniere de *Solimeni.* Les ombres en ſont fort noires, d'un ton ſale & de couleur d'encre.

De l'autre côté, vis-à-vis, on voit une Vierge, dont la tête eſt aſſez belle, & la draperie d'un pinceau large. Les petits enfans ne ſont ni de belle couleur, ni bien deſſinés.

S. Michaele.

S. MICHAELE. Un tableau du jugement dernier, de *Maffei.* Il eſt aſſez bien compoſé, mais d'une maniere ſeche.

Une chûte des anges, de *Carpioni.* Ce tableau eſt compoſé d'un génie chaud, & deſſiné avec caractere. Le pinceau en eſt gras & moëlleux; les ombres ſont trop noires.

Un tableau du *Tintoretto*, où l'on voit ſaint Auguſtin, & en bas des peſtiférés. Il eſt bien conſervé, peint d'une maniere ferme, un peu gris de couleur, & fort incorrect de deſſein: le fond eſt touché avec beaucoup d'eſprit.

Sainte Anne & un ange, tableau dont la maniere eſt ferme, & qui ne manque pas de goût. Il y a des choſes peintes d'un pinceau doux & flatteur.

On voit encore dans cette égliſe pluſieurs tableaux anciens, de *Montagna*, où il y a d'aſſez belles choſes, quoique traitées ſéchement. Ils ſont aſſez bien drappés: mais les plis ſont trop caſſés.

SANTA CATHERINA. Au maître autel eſt un grand tableau du *Cavaliere Liberi*: il repréſente le mariage de ſainte Catherine avec Jeſus-Chriſt. Il eſt médiocre, quoiqu'il y ait des choſes aſſez bien peintes.

A côté, à gauche, on voit un tableau d'un

peintre moderne, dont le ſujet eſt une ſainte décapitée. Ce morceau n'eſt pas ſans mérite; entre autres choſes la tête de la ſainte eſt fort belle : elle paroît imitée du *Guide.*

S. Lorenzo. Seconde chapelle, à gauche, on voit un tableau de la Trinité, mauvais & eſtropié par-tout, qui a cependant du mérite : on y trouve un coloris vigoureux, & des tons de demi-teintes d'une très-belle couleur.

On voit encore dans cette égliſe quelques peintures anciennes, où il y a du bon.

Carmelitani Scalzi, ou les Carmes déchauſſés. On voit au ſecond autel, à droite, une ſainte Thérese qu'un ange bleſſe d'un dard. Ce tableau eſt moderne, & d'une maniere petite; la couleur en eſt à la vérité fort agréable, mais maniérée.

Vis-à-vis eſt un tableau de la ſainte Vierge donnant un vêtement à un Carme. Il y a du mérite dans la compoſition & dans le deſſein : mais il eſt dur de maniere & de couleur, & il y a peu de variété dans les tons.

Sur le pilier il y a un S. Jérôme fort noirci, mais qui paroît bon.

S. Bartholomeo. On y voit quelques tableaux anciens, où il y a des vérités, mais pauvrement rendues, & d'une nature baſſe.

A gauche du ſanctuaire eſt un tableau du mar-

tyre de S. Barthelemi : il eſt deſſiné d'aſſez grand caractere, quoiqu'incorrect, & le ſaint eſt peint d'aſſez bonne couleur.

Dans une chapelle enfoncée, à gauche de l'égliſe, eſt un tableau d'une fuite en Egypte, où il y a beaucoup d'effet & d'intelligence de lumiere. Il eſt peint facilement; la couleur en eſt aſſez bonne, quoique maniérée.

La Madonna di Monte Berrico. On va à cette égliſe à couvert ſous un portique. On voit dans le réfectoire un grand morceau de *P. Véroneſe.* Le ſujet eſt un repas de Jeſus-Chriſt, & au milieu de la table ſont, le pape, deux cardinaux & pluſieurs autres figures. Cette compoſition eſt fort belle, & à ſon ordinaire la ſcene eſt ſous un portique, dont les colonnes ſemblent diviſer le ſujet en trois. L'architecture a de la magnificence ; l'effet total du tableau eſt fort beau, & le ciel bien conſervé ; les têtes ſont pour la plupart très-belles, particulierement celle d'un moine vêtu de noir. Le grouppe ſur l'eſcalier, à gauche, eſt foible. Il y a beaucoup de choſes qui ont été gâtées par le tems, entre autres une figure vêtue de jaune brun, dont les ombres ſont effacées, néanmois le tout fait un grand effet.

Le palais de la Justice. L'architecture extérieure eſt de *Palladio ;* elle eſt fort belle, ſur-

tout eu égard à la ſujétion où il s'eſt trouvé de s'accorder avec l'ancienne ſalle gothique, qui fait la piece principale de l'intérieur de ce palais.

On voit dans une autre ſalle un tableau en éventail, d'un des *Baſſano* : on croit que c'eſt de *Giacomo*. Il repréſente la Vierge ſur un trône, S. Joſeph, quelques ſénateurs à genoux, un eſcalier, ſur lequel montent quelques vieillards, & au haut un ſoldat debout, un pélerin aſſis, & quelques pages: c'eſt un des plus beaux morceaux de ce maître. Les têtes en ſont frappées avec beaucoup de fermeté, & d'une couleur vraie, quoiqu'en quelques endroits un peu rouge. La tête du S. Joſeph eſt très-belle, vraie & bien peinte. La Vierge & l'enfant ne ſont pas les meilleures figures du tableau. On y voit un ſinge & deux chiens, qui ſont très-bien peints.

A droite & à gauche ſe trouvent pluſieurs tableaux qu'on voit fort mal, parce qu'ils ſont gâtés, & dans l'obſcurité. Il y en a deux, entre autres, qui ont du mérite pour la compoſition, la facilité & la largeur du pinceau : ce ſont le ſecond à gauche, & le troiſieme à droite.

PALAZZO VECCHIA. On voit dans ce palais quatre grands tableaux de *Luca Giordano*, dont les figures ſont de grandeur naturelle. Les ſujets ſont : le jugement de Salomon, le maſ-

ſacre des Innocens, l'enlevement des Sabines, les vendeurs chaſſés du temple. Ce ſont de très-beaux morceaux, vigoureux & bien dignes de ce maître. Ils ſont un peu obſcurs.

Un grand plafond de *Ticpolo* : il repréſente un héros aſſis ſur un lion, les ſciences & les arts. Il eſt compoſé du plus beau génie, neuf, piquant & excellemment bien entendu de plafond. Il eſt d'un effet clair & très-agréable, & d'une belle fraîcheur de couleur ; le ciel paroît preſque auſſi lumineux que le ciel véritable ; les figures ſont peintes avec une belle facilité & beaucoup de légéreté, & les têtes de femmes ont beaucoup de gentilleſſe & de graces ; les petits enfans ſont charmans. On peut cependant reprocher à ce tableau que les tons de couleur ſont trop également beaux & frais par-tout ; ce qui lui ôte l'harmonie & l'accord, & le rend trop pétillant. Il eſt beſoin que le tems en saliſſe les ombres.

Dans l'appartement d'en bas on voit deux tableaux allégoriques, qui paroiſſent du *Cavaliere Liberi*. Il y a du mérite, quoiqu'il n'y ait rien d'excellent, & qu'il y paroiſſe de la ſécheresse.

Pluſieurs eſquiſſes : une paroît de *Luca Giordano* ; les autres ſont de *Piazzetta* & *Tiepoletto*. Elles ſont très-bien compoſées, & ſpirituellement touchées, particulierement celle de *Tie-*

poletto, dont la compoſition a toujours quelque choſe de piquant & de neuf.

Un S. Jérôme, de *Langetti*, peint d'une belle facilité. Il y a des tons de couleur frais, du caractere, & des vérités de deſſein.

On voit, du *Cavaliere Liberi*, une femme qu'on déchaîne. Elle eſt belle, bien peinte & bien deſſinée : les chairs d'hommes qui s'y trouvent, ſont un peu trop rouges.

On voit auſſi, du même peintre, une Junon qui reproche à Jupiter ſon déguiſement en taureau, ou bien qui change Io en vache.

Il y a encore quelques tableaux & eſquiſſes qui méritent d'être remarqués, entre autres une naiſſance de la Vierge, petites figures du *Giordano*. Ce morceau eſt beau, peint facilement & graſſement, mais fort noirci & trop croqué. Il y a quelques têtes qui ſont belles, & d'autres trop négligées. En général les tableaux de *Luca Giordano*, qu'on voit dans cette ville, ſont dans un ton noir; la plûpart des ombres ſont d'un ton brun olivâtre, qui rend le tout monotone.

On voit auſſi deux tableaux d'animaux, de M. *Roos* ou de *Salvator Roſa*, dont l'un, où eſt une chevre, eſt bien broſſé : le petit fond en eſt très-beau.

L'architecture de ce palais eſt belle : cependant le ſallon eſt gâté par la baluſtrade.

La ville de Vicence eſt célebre par pluſieurs palais commencés, de *Palladio.* Ils préſentent toujours un aſpect noble & grand. Ils ſont ſouvent décorés de portiques à colonnes. On peut remarquer, entre autres, avec quel art ce grand architecte a ſçu ſupprimer les pilaſtres, lorſqu'ils n'étoient pas néceſſaires, & qu'ils pouvoient l'embarraſſer. Le morceau le plus achevé qu'on voie de lui eſt le théatre fait à l'imitation des antiques, dont le plan eſt un ovale coupé ſur la longueur, décoré de gradins & d'une belle colonnade. Toute la partie des décorations où il a voulu mêler des ſaillies réelles & de relief avec des fuyans de perſpective, eſt fort mauvaiſe : mais la ſalle qui contient les ſpectateurs eſt une belle choſe, & vraiment un modele pour conſtruire un théatre.

Quoiqu'il puiſſe paroître difficile d'allier un ſemblable plan de théatre à nos uſages, dont nous avons la foibleſſe de ne ſavoir pas nous départir, il n'en eſt pas moins vrai que celui-ci eſt le ſeul qu'on voie en Italie, qui ſoit d'une belle forme & d'une belle décoration, ſi l'on en excepte celui de Parme qui n'en eſt qu'une imitation. C'eſt une forme très-irréguliere & très-dé-

ſagréable que celle d'un œuf tronqué, qu'on a donnée à tous ceux d'Italie : d'ailleurs cette diviſion en loges égales empêche abſolument toute décoration de belle architecture, & ne préſente qu'un coup d'œil ſemblable à des catacombes, bien différent de cette magnifique colonnade qu'offre celui de *Palladio*. Quant aux gradins, il n'y a pas de moyen plus favorable pour contenir beaucoup de monde en peu d'eſpace, & pour faire que ces perſonnes produiſent elles-mêmes un ſpectacle magnifique. Ce demi-ovale coupé ſur ſa longueur, eſt le moyen le plus ſimple & le plus agréable de mettre preſque tous les ſpectateurs en face des acteurs. On ne peut point faire de théatre où tout le monde ſoit égament bien placé : mais c'eſt par ce plan qu'on peut approcher le plus près de ce but. Il faudroit ſans doute ſupprimer de celui de Palladio les deux murs qui terminent les gradins, & qui ſoutiennent le plancher : ils font perdre beaucoup de places; mais il ſeroit facile de s'en paſſer, & on trouveroit aiſément des moyens de rapprocher cete idée générale de nos uſages, auxquels nous ſommes attachés ; & s'il eſt permis d'en propoſer, ne pourroit-on pas achever l'ovale entier, & qu'un de ſes grands côtés fût le *proſcenium*? Si l'on oppoſe que ce *proſcenium* ſeroit

trop large, on peut remarquer 1°. que la grandeur ordinaire de nos théatres, dans leur plus grand côté, donneroit à peine une avant-ſcene égale à celles qu'on voit aux grands théatres d'Italie; 2°. que comme à tous les théatres il y a des loges qu'on regarde comme moins commodes, & qui ſont deſtinées à recevoir les acteurs & actrices des autres théatres, on pourroit les mettre dans ces loges en retour; que quelque grande que ſoit cette ouverture, elle ceſſera de l'être ſi on la diviſe en trois, c'eſt-à-dire, une grande au milieu pour la ſcene, & les autres pour les *aparte*, à quoi l'on ne ſonge point, & dont le défaut de vraiſemblance détruit toute l'illuſion de la piece. Ce *proſcenium* étant en enfoncement, laiſſe la liberté d'avancer le théatre, & d'amener l'acteur au-dedans de la ſalle, qui d'ailleurs n'étant pas profonde, mettroit le ſpectateur à portée d'entendre facilement par-tout. Le parterre ſeroit aſſez grand pour aſſeoir les ſpectateurs en tout ou en partie. Si quelque architecte croyoit que la grande portée du plafond fût un obſtacle à ſon exécution, on pourroit lui conſeiller d'apprendre la charpente en Italie. Nos premiers théatres ayant été faits dans des jeux de paulme, qui étoient fort étroits & profonds, preſque tous ceux qui en ont conſtruit

depuis, ont cru qu'il étoit défendu de ſortir de cette idée, & en effet nous ſommes ſi monotones, que quelqu'un qui oſeroit propoſer de les faire plus larges que profonds, pourroit bien paſſer d'abord pour inſenſé. On s'écrieroit : à quoi cela reſſemble-t-il ? Quoi ! c'eſt-là un théatre ? Il ſe paſſeroit beaucoup de tems avant que l'on convînt, malgré l'évidence, qu'on y entend & qu'on y voit mieux. Mais on reviendroit enfin de ces préjugés d'habitude, & par la ſuite l'étonnement ſeroit qu'on ait pu ſupporter ſi long-tems une forme auſſi défectueuſe que celle que nous avons juſqu'à préſent donné à nos théatres.



VERONE.

On remarque d'abord, dans cette ville, l'amphithéatre ou arene. Il eſt de forme ovale, avec quarante-cinq gradins, qui peuvent contenir commodément environ vingt-deux mille perſonnes. Il fut bâti par ordre du conſeil de Vérone, dans le tems de la république (1). Cet amphithéatre eſt très-curieux pour ſa conſervation ; les gradins & les corridors y ſont entiers ; l'architecture n'en eſt pas fort belle ; elle eſt lourde ; les profils des chapiteaux ou impoſtes ne ſont pas beaux.

Au palais du Conseil, ſur *la piazza dei Signori*, on voit pluſieurs ſtatues, dont quelques-unes, entre autres celles de l'ange, de bronze, & celle de la Vierge, de marbre, ſont de *Girolamo Campagna.* Il y a quelque choſe de bon : mais la ſculpture n'étoit pas encore au point où elle eſt parvenue depuis.

A la fontaine de la place aux Herbes, on voit une ſtatue antique, qui repréſente Vérone : mais elle eſt mauvaiſe.

Au palais du comte Bevilacqua, on

(1) *Voyez* Vitruve.

voit plusieurs bustes d'empereurs romains : presque tous sont très-beaux.

Il y a aussi dans ce palais une statue qu'on croit représenter un Endimion dormant : c'est une très belle figure & du bel antique.

DANS LA VOIE EMILIENNE, près DE CASTEL VECCHIO, on voit les restes d'un arc de triomphe antique, qui néanmoins n'est pas de fort belle architecture.

Sur la même voie Emilienne on voit encore une porte antique à deux arcades : l'architecture n'en est pas belle, & ce qui est au-dessus des portes est mesquin.

AU PALAIS DU COMTE MURANI il y a beaucoup de camaïeux de différentes couleurs, de *Dominico Brusasorzi*. On y voit entre autres le combat des Centaures & des Lapithes, en camaïeux de couleur verte. Cette peinture, qui est la mieux conservée, est de grande maniere ; le dessein en est un peu tortillé à la mode de ce tems. Le pinceau est facile, & les têtes sont touchées largement, de peu d'ouvrage & de bon caractere.

A L'EGLISE CATHÉDRALE on voit un tableau représentant l'assomption de la Vierge, du *Tiziano*. Ce morceau est admirable & bien conservé ; la composition en est sage & belle ; la couleur belle & très-forte ; la tête de la Vierge

eſt noble & ſainte ; la figure ſemble faire une tache dans le tableau, parce qu'étant fort colorée, & d'ailleurs noircie par le tems, elle ſe trouve environnée de nuages clairs, & du vrai gris clair dont ſont les nuages du ciel. Elle n'a rien d'ailleurs qui lie ni qui grouppe ſes ombres avec le reſte du tableau; les bords en ſont noirs & tranchés ſur le fond clair. Les têtes des apôtres ſont d'une couleur forte, d'un pinceau gras, peintes & finies; le ton des chairs eſt un peu baſané : les lumieres cependant n'en ſont pas jaunes. La tête d'un jeune homme qui regarde dans le tombeau eſt peinte & deſſinée d'une maniere admirable. Cette tête eſt d'un caractere peu noble, ainſi que celles qui ſont ſans barbe : les vieillards ont plus de dignité. Il y a auſſi deux mains jointes, qui ſont d'une grande vérité & d'une grande fineſſe de deſſein.

Près du maître autel, du côté de l'évangile, on voit ſur le mur le tombeau d'un évêque, par *Andrea Sanſovino*. Il y a dans ce morceau des choſes rendues avec fineſſe & propreté, & d'un goût ſage ; l'enſemble eſt correct ; la maniere en eſt un peu petite.

Sur la porte du chœur on voit un crucifix de bronze, ouvrage de *Michel Sanmichaeli*. La tête en eſt belle ; le reſte eſt aſſez correct, mais traité avec peu de goût.

Dans la chapelle de S. Nicolas, il y a un tableau de *Bellino*, repréſentant Jeſus-Chriſt crucifié. Il eſt aſſez bien compoſé & grouppé ; les grouppes y ſont liés & aſſez bien drapés, & il y a quelques vérités dans les têtes : mais la maniere en eſt petite, ſeche & ſans force de couleur.

Les autres peintures de cette chapelle, ainſi que celles des portes de l'orgue qui eſt auprès, ſont de *Biagio Falcieri*. Elles ſont d'une couleur un peu outrée, mais cependant aſſez bonne & forte : d'ailleurs noircies, peu correctes de deſſein ; enfin médiocres.

S. BERNARDINO. La chapelle de la maiſon Pellegrini, eſt d'une très-belle architecture, & exécutée avec la plus grande propreté. Les ornemens en bas-reliefs ſont du meilleur goût, travaillés avec beaucoup de netteté & de bonne maniere : il ſeroit à ſouhaiter que l'architecte n'eût point cannelé quelques-unes de ſes colonnes en ſpirale. Cette architecture eſt de *San Micheli*. On voit encore, du même auteur, la porte dite *Stupa* ou *del Palio*. L'architecture en eſt noble & de grand goût : c'eſt une très-belle choſe. Il ſemble qu'il ait trop alongé l'Ordre Dorique, & il n'y a point mis de baſe ; ce qui eſt fort déſagréable : uſage autoriſé par les antiques ; mais c'eſt en quoi il ne faut pas les imiter.

Santa Helena. Il y a un tableau d'autel, qui représente la Vierge ; en bas on voit la croix, sainte Hélene, l'empereur Constantin, & quelques autres saints, de *Felice Brusasorzi.* Ce morceau est peint avec beaucoup de douceur, d'une couleur grise, mais assez agréable. Il y a de fort belles têtes, entre autres celle d'un diacre, qui est très-bien peinte & très-bien dessinée. Celles de la Vierge & de l'enfant Jesus sont mesquines. Il y a en bas un mauvais enfant. Ce peintre tient en beaucoup de choses de l'imitation de *P. Veronese.* Les Véronois le comparent à ce maître : mais il en est loin.

S. Giovanni in fonte. Au maître autel on voit le baptême de S. Jean, tableau de *Paolo Farinato.* Il est dessiné de grand caractere, & peint d'une maniere large : mais la couleur en est bise, & il est incorrect de dessein.

Eglise de S. Giorgio. Le tableau du maître autel, qui est de *P. Veronese*, représente saint George qui refuse d'adorer les idoles. La composition en est grande, très-belle & grouppée d'une maniere très-ingénieuse, vue un peu en dessous, ainsi que la plupart des compositions de ce maître. Les têtes sont admirables, sur-tout celle du saint, qui est de la plus grande beauté, & d'une forte expression. Le ton général est un

peu gris, & dans les ombres un peu violâtre. Le groupe d'en haut eſt plein de graces; les femmes ſont bien vêtues & dans des attitudes gracieuſes : cependant il eſt un peu foible, quant au tout-enſemble. Il ſemble qu'il y faudroit quelques ombres plus fortes. Les bords des grouppes d'en bas ſont un peu tranchées. Le pinceau eſt facile ; on y voit de belles mains, un peu allongées & bien deſſinées.

Au côté de l'autel on voit deux grands tableaux, dont l'un de *P. Farinato*, repréſente le miracle des cinq pains. Il eſt aſſez mal deſſiné, ſans effet & gris : il y a quelques têtes qui ſont aſſez belles & d'aſſez grande maniere. L'autre, qui eſt de *Bruſaſorzi*, repréſente la manne dans le déſert. Il eſt aſſez bien compoſé, & plus vigoureux que le premier.

Dans la même égliſe, on voit un tableau de *Paolo Veroneſe*, repréſentant S. Barnabé qui donne ſa bénédiction aux malades. Ce morceau eſt admirable, bien diſtribué de lumieres & de grandes ombres, bien traité de reflets ; on y trouve de belles vérités de deſſein & un pinceau gras, fondu, doux & grenu ; la tête du ſaint eſt belle auſſi bien que celles des femmes ; le corps du malade eſt excellent & bien peint : le

ton

ton général eſt, dans ce tableau, meilleur & plus moëlleux que dans celui du maître autel.

Pluſieurs autres tableaux, dont un de *Monte Mezano*, éleve de *P. Veroneſe.* Il eſt fort dans la maniere de ſon maître : il y a des choſes gracieuſes, mais il eſt ſec ; la couleur en eſt jaunâtre & mauvaiſe.

Sur la porte de l'égliſe, on voit un tableau qui repréſente le baptême de S. Jean, du *Tintoretto.* Il eſt de fort grand caractere. L'action eſt outrée à l'excès, & a trop de feu.

SANTA MARIA IN ORGANIS. Il y a une aſſomption de *Giacinto Brandi*, qui eſt médiocre.

On y voit aux côtés du chœur, pluſieurs tableaux très-mal deſſinés, quoique la maniere en ſoit aſſez grande : la compoſition eſt de figures d'un aſſez bon choix, mais d'une couleur griſe & plate.

Dans la chapelle *della Muleta* ; il y a quelques morceaux à freſque, de *Bruſaſorzy*, aſſez mauvais ; cependant il y a quelques têtes qui ſont aſſez bonnes.

Dans la chapelle de S. Bernard, on voit ce ſaint battu par les démons. Ce tableau de *Luca Giordano*, eſt foible de caractere de deſſein, & mou dans la maniere de former ; la couleur des diables n'a point de vérité, & eſt d'un ton de

biſtre rougi ; d'ailleurs peu fini, quoiqu'un peu *sfumato* : il eſt bien compoſé pour faire de l'effet.

Dans la même chapelle, aux côtés, ſont deux tableaux, dont celui à droite, eſt du *Murari* & l'autre à gauche, de *Brentana*. Celui qui repréſente ſaint Bernard viſitant les malades, a des choſes d'un fort bon caractere de deſſein, ſurtout le grouppe de figures tronquées à gauche ; la couleur en eſt griſe.

Dans la chapelle à droite du maître autel, le tableau eſt de *Simon Brentana* : les murs aux côtés ſont peints par *Nicolo Golſino* : ils ſont aſſez mauvais ; il y a cependant quelques têtes qui ſont bonnes.

On y voit auſſi un tableau moderne de ſainte Hélene. Ce morceau eſt médiocre, quoiqu'il y ait d'aſſez belles têtes : il paroît être de *Rotario.*

Dans la chapelle de *S. Franceſca Romana*, on voit un tableau repréſentant l'ange gardien, du *Guercino* : il eſt extrêmement gâté, & d'ailleurs n'eſt pas fort beau.

Ceux des côtés repréſentans des miracles de cette ſainte, ſont, l'un à droite, de *Locatelli* ; il eſt aſſez mauvais : l'autre à gauche, eſt d'un éleve du *Guercino*, imitateur correct de ſon maître, mais froid : les têtes ſont aſſez belles.

Dans la premiere chapelle, au bas du petit eſ-

calier, on voit S. Michel & le diable : ce morceau de *P. Farinato*, eſt aſſez mauvais.

Dans la chapelle ſuivante, un tableau repréſentant S. Pierre, S. Paul, S. Benoît & S. Zenon. Il eſt d'un éleve du *Tiziano* : il y a des choſes fort belles & de bonne maniere ; telles ſont les têtes des ſaints, l'enfant Jeſus eſt aſſez bien deſſiné, quoique laid de viſage.

Dans la ſacriſtie, on voit un tableau où il y a une gloire en haut, & en bas ſaint Antoine & S. François, d'*Aleſſandro Turchi detto l'Orbetto*, vulgairement appellé en France *Alexandre Veroneſe*. Il eſt d'une couleur griſe, mais peint d'un beau fini, & correct de deſſein : la gloire d'anges a des choſes finement deſſinées, & eſt d'une couleur fort bonne & douce.

On voit auſſi un tableau moderne de la mort de S. Joſeph : il y a de l'eſprit dans la touche, mais il eſt maniéré.

CARMELITANI CALCIATI IN S. TOMASO. Dans la ſacriſtie, on voit la Vierge & l'enfant Jeſus jouant avec S. Jean. Ce morceau du *Carotto*, imite beaucoup les premieres manieres de *Raphaël ;* il eſt très-proprement peint & fini, mais ſec : la Vierge a de la fineſſe ; les enfans ſont d'une maniere petite, & il n'y a pas une grande ſcience du deſſein.

Un tableau de la Vierge, S. Jérôme & un moine, de *P. Farinato.* Le S. Jérôme eſt deſſiné de fort grand caractere, la tête eſt belle & dans le goût de *P. Veroneſe*, mais la couleur eſt fort griſe.

Un tableau de la ſainte Vierge, S. Onuphre & S. Antoine : il eſt d'un aſſez bon caractere de deſſein, mais il manque de couleur.

Un tableau moderne repréſentant une annonciation : il y a beaucoup de grace dans le deſſein & d'agrément dans la couleur, les demi-teintes ont beaucoup de fraîcheur. Il faut voir auſſi l'égliſe des Bénédictins, où il y a quelques tableaux.

S. SEBASTIANO, ÉGLISE DES JESUITES. L'autel & la figure de marbre de S. Sébaſtien ſont du *Marinali Vicentino* : la ſtatue eſt aſſez belle & d'aſſez grande maniere, mais elle eſt exceſſivement courte & lourde ; ce ſculpteur paroît être de l'école de *Michel-Angelo.*

Le tableau du ſecond autel à gauche, repréſente un ſaint Jéſuite dans la gloire, qui bénit pluſieurs malades : le groupe d'en bas eſt bien deſſiné, les têtes ſont fines & bien touchées, ſur-tout celle de la femme qui préſente un enfant, dont le profil eſt très-fin ; du reſte, ce morceau n'a point d'effet ni de force de couleur, les

ombres en ſont trop foibles : il y a des graces dans les enfans.

S. NICOLO, ÉGLISE DES THÉATINS. Dans la chapelle de S. Gaëtano, on voit un tableau repréſentant ce ſaint, *S. Andrea d'Avelino*, & un chœur d'anges, du *Cavaliere Preti*, ſurnommé *il Calabreſe.* Ce tableau eſt très-noirci dans les ombres, les têtes en ſont fort belles, il eſt bien peint & très-fini, la couleur en eſt belle.

L'EGLISE DELLA MISERICORDIA. Au maître autel, on voit une deſcente de croix d'*Aleſſandro Turchi*, dit *Alexandre Veroneſe.* Ce tableau eſt excellent, bien peint & fini avec le plus grand ſoin; le pinceau en eſt fort agréable & très-moëlleux; la couleur eſt belle : il tient beaucoup de l'école des *Carraches.* La Vierge eſt belle, & exprime bien la douleur; la figure de Nicodême eſt fort belle, bien peinte & d'une couleur qui a de la vérité; les linges & les draperies ſont deſſinés & formés un peu trop mollement; le corps du Chriſt a trop de petits morceaux & trop comptés.

EGLISE DELLA VITTORIA. Dans la ſacriſtie, il y a une deſcente de croix, de *P. Veroneſe* : ce tableau eſt foible en général, & paroît des commencemens de ce maître, il y a cependant de beaux endroits, comme la tête de la Made-

leine, qui eſt de très-belle couleur & fort bien peinte : les têtes du Chriſt, de celui qui le ſoutient, & du vieillard à barbe blanche, ſont auſſi fort bonnes.

Eglise de Carmelitani scalzi. Il y a au maître autel une annonciation d'*Antonio Baleſtra* : elle eſt aſſez médiocre.

Santa Eufemia. On voit un tableau qui repréſente David avec ſa harpe, Moïſe avec les tables de la loi, & quelques autres figures, de *Felice Bruſaſorzi* : la couleur eſt un peu foible, mais dans beaucoup de choſes fort gracieuſe, & il y a du mérite ; le pinceau eſt doux & flatteur.

Un tableau repréſentant S. Paul guéri de ſon aveuglement, de *Baptiſta del Moro* : il eſt bien compoſé, & peint avec aſſez de force ; la maniere de deſſiner & de draper eſt large, le ton de couleur bon, le pinceau large, & le deſſein de bon caractere, mais incorrect & tortillé.

On voit dans la même égliſe, à la ſeconde chapelle à droite, un tableau ancien, qui repréſente la Vierge & l'enfant Jeſus en haut, S. Sébaſtien, un ſaint pélerin malade d'un apoſtume à la cuiſſe, un évêque, une religieuſe. La Vierge & l'enfant ſont bien ajuſtés & d'une maniere fort grande, les têtes ſont belles, rendues avec détail, & d'une couleur aſſez vraie ; il y a un

peu de féchereffe, & des chofes tranchées de noir fur des fonds clairs.

Il y a un tableau de S. Sébaftien attaché à une colonne, un faint évêque & autres figures, qui eft bien deffiné : il y a quelques têtes fort belles, mais il eft gris de couleur.

On y voit encore un tableau repréfentant S. Charles, la Vierge & S. Antoine : il y a quelque fierté dans la maniere ; la tête de la Vierge eft bonne & bien peinte.

SANTA ANASTASIA. Au maître autel eft un tableau où l'on voit cette fainte avec plufieurs anges, & en bas S. Pierre martyr. Ce morceau eft de *Torelli Veronefe :* il y a quelque chofe de bon dans le caractere de deffein, mais d'ailleurs il eft fec & de mauvaife couleur.

Aux côtés de la chapelle du Rofaire, font deux tableaux : l'un qui repréfente Jefus-Chrift au jardin des Olives, de *Francefco Bernardi*, eft tout-à-fait noir ; il y a quelque chofe de paffable ; l'autre, Jefus-Chrift flagellé, de *Claudio Ridolfi*, eft broffé avec beaucoup de goût, & d'un pinceau large ; mais il eft peu correct, & fort noir.

Les enfans fur la baluftrade font de *Pietro il Tedefco ;* les autres figures font de *Gabriel Brunelli.* Ces fculptures font paffables & affez bien

travaillées, mais les têtes ſont mauvaiſes. A l'autel, il y a une gloire d'anges gracieuſement deſſinée, d'une couleur foible.

En entrant dans l'égliſe, à droite, on voit l'autel des Frégoſes, qui eſt de marbre : l'architecture en eſt belle, ſage & de bon goût : la ſculpture eſt aſſez belle, mais d'une maniere ſeche & un peu petite.

Deuxieme autel à droite, on voit un tableau repréſentant S. Vincent Ferrier reſſuſcitant un mort, du Comte *P. Rotario* : il y a quelques têtes de femmes aſſez gracieuſes, mais la maniere eſt mauvaiſe & la couleur rouge ; le pinceau en eſt peſant, froid & ſec.

Troiſieme autel à droite, S. Martin donnant ſon manteau, & un ſaint moine, en haut la Vierge. Ce tableau eſt de maniere ancienne & aſſez grande, les têtes en ſont aſſez belles.

Dans la ſacriſtie, un tableau qui repréſente S. Vincent Ferrier, S. Joſeph, S. Grégoire pape, S. Jérôme & quelques autres ſaints, de *Felice Bruſaſorzy* : il eſt d'une maniere aſſez grande, & a d'aſſez beaux caracteres de têtes, le pinceau en eſt doux & agréable, les demi-teintes ſont griſes : il eſt médiocrement ſavant dans le deſſein. Il faut auſſi voir les tableaux du réfectoire.

La ſtatue qui porte le bénitier, eſt du pere de *P. Veroneſe*: c'eſt une figure groteſque, vêtue en mode du tems, qui eſt travaillée avec aſſez de goût & d'aſſez bonne forme.

EGLISE DE S. ZENO. On y voit un baptiſtaire ancien, de marbre d'une ſeule piece: il eſt octogone en dehors, & en dedans il y a un ſecond baſſin de trois portions de cercle.

Dans cette égliſe il y a pluſieurs tableaux, dont quelques-uns ſont fort beaux, ſur-tout un petit crucifiement, qui fait un fort joli tableau de cabinet, & eſt d'un très-bon effet de lumiere.

A la premiere chapelle à droite, le tableau d'autel eſt une peinture fort ancienne.

Près de cette égliſe on voit un très-grand baſſin de porphyre d'une ſeule piece, très-curieux.

AUX CAPUCINS. Un Chriſt mort, d'*Aleſſandro Turchi, detto l'Orbetto*, en françois, *Alexandre Veroneſe*: ce morceau eſt fort beau.



CABINETS DE TABLEAUX.

CHEZ LE COMTE BEVILACQUA. Une Vénus qui se regarde dans un miroir que lui présente l'Amour, de *P. Veronese*. Ce tableau est d'une belle mollesse de chair & de pinceau. La tête de la femme, vue par le dos, semble un peu forcée, & trop tournée : l'enfant est mal dessiné, la couleur est fort belle, cependant elle a peu de fraîcheur : il y a de très-beaux tons de gris colorés, mais il semble qu'il y manque quelques tons vermeils.

Une femme avec un jeune enfant qui caresse un chien, aussi de *P. Veronese :* ce tableau est beau, la tête de femme est fine & d'un caractere gracieux ; elle paroît manquer un peu de rondeur. La tête de l'enfant est admirable, d'une couleur forte & belle ; le pinceau est facile & hardi, les couleurs sont vives, mais étant accompagnées, elles font un ton harmonieux : il est un peu gâté.

Une Vénus avec un Amour pleurant, du même *P. Veronese*. C'est un très-beau tableau. La tête de femme n'est pas noble, mais l'enfant est admirable ; il y a de belles expressions, la couleur & le pinceau en sont de bon goût.

Un tableau représentant le jugement dernier,

qui eſt le petit du grand qu'on voit à Veniſe dans la ſalle du grand conſeil, du *Tintoretto*. Ce morceau eſt beaucoup plus beau que le grand, il a beaucoup d'effet & eſt touché avec tout l'eſprit poſſible.

Une Judith tenant la tête d'Holopherne, de *Baptiſta del Moro*. Ce tableau eſt très-beau & de grande maniere; la tête de femme n'eſt pas belle; les ombres ſont d'un ton de couleur gris-de-lin foncé; le pinceau eſt large, très-fondu & très-agréable: la tête d'Holopherne eſt belle.

Un tableau de la Vierge, l'enfant Jeſus, ſaint Joſeph & une ſainte très-jeune, qui tient une colombe, de *Felice Bruſaforzi*. Ce morceau eſt très-beau & tout-à-fait dans le goût de *P. Veroneſe*; cependant il eſt moins vermeil de couleur, & peint avec moins de feu, mais plus fini.

La femme adultere accuſée, de l'*India*. Ce morceau eſt ſi mal deſſiné qu'il en eſt ridicule: la couleur a beaucoup de force & d'effet, & eſt piquante, mais outrée à l'excès.

S. Sébaſtien & S. Roch, de *P. Farinato*: ce tableau eſt de maniere aſſez grande.

Une tête de vieillard baiſſée: c'eſt un beau tableau.

CABINET DU COMTE ROTARIO. On y voit pluſieurs tableaux de lui. C'eſt un peintre aſſez

correct de dessein, & qui ne manque pas de génie, mais de fort mauvaise couleur, rouge, fatiguée & sans fraîcheur, souvent froid & sec : cependant il y a quelquefois dans ses tableaux des têtes fort belles.

On voit encore à Verone des tableaux d'un autre peintre moderne, nommé *Cignarelli* : il y a du génie & de l'effet, mais une mauvaise couleur, sans vérité.

CABINET DU MARQUIS GHERARDINI. La plupart des tableaux qu'on y voit sont d'*Alexandre Veronese*.

Quatre grands tableaux, dont le premier représente l'enlevement d'Hélene, Il est dessiné lourd, les hommes sont d'une couleur rouge, il y a dans les femmes des tons gris fort bons, les têtes d'hommes sont mauvaises.

Le second représente le jugement de Pâris : il y a du mérite, mais la couleur en est fort grise.

Le troisieme, l'enlevement de Proserpine : la femme est peinte d'un pinceau doux, d'ailleurs assez mal dessinée.

Le quatrieme, le triomphe de Galatée. Ce morceau est incorrect de dessein, de couleur grise & lissée : les têtes de femmes pour la plupart sont agréables & belles, mais il est froid de composition ; les hommes sont sans caractere, &

il n'y a point d'eſprit dans la touche.

La Samaritaine auprès du puits, parlant à Jeſus-Chriſt. C'eſt un très-beau tableau ; la femme eſt belle, fine de deſſein, d'une couleur très-belle & qui a de la fraîcheur. Ce morceau eſt d'un pinceau très-beau & très-fini. La tête du Chriſt n'eſt point belle, elle eſt niaiſe : ſa main eſt mal deſſinée ; au reſte, ce tableau eſt d'une maniere tout-à-fait ſemblable à la derniere maniere du *Guercino*.

Une Madeleine pleurant dans le déſert : ce tableau eſt très-beau & d'une exécution précieuſe ; l'expreſſion de la tête dans la douleur eſt belle, la couleur en eſt belle & d'une grande fraîcheur, elle eſt parfaitement bien peinte ; il y a quelques incorrections de deſſein, comme le bras de la ſainte, qui eſt trop long, mais du reſte le deſſein a de la fineſſe : la grandeur des figures eſt de demi-nature.

Abigaïl apportant des préſens à David, tableau de grandeur naturelle. Il eſt aſſez foible dans toutes ſes parties : il y a de mauvaiſes mains, mais les têtes ſont paſſables.

Un Samſon dans les bras de Dalila, tableau de grandeur naturelle : les ombres en ſont noires & ſales, les demi-teintes vertes noires : il eſt d'un deſſein lourd, ſans eſprit & incorrect.

L'adoration des rois. Ce tableau a beaucoup de mérite : toutes les têtes en ſont belles, bien deſſinées, bien peintes & très-exécutées ; on y trouve beaucoup de vérité, avec des caracteres beaux & fort variés. Les mains ſont foibles de deſſein, les jambes & les pieds ſont beaux & bien peints, ſur-tout celle d'un homme à droite qui porte des préſens, eſt d'une exécution admirable, d'une couleur belle, vraie & fraîche, d'un aimable & beau pinceau. Ce tableau eſt en général peint d'un pinceau très-doux, très-fondu & fort agréable, mais ſans légéreté ; il eſt deſſiné ſans eſprit, la couleur eſt belle, mais ſans fraîcheur, ſi l'on en excepte quelques parties dont les tons ſont beaux, comme l'enfant Jeſus. Il eſt d'une mauvaiſe perſpective ; le point de vue eſt fort haut & mal compoſé pour faire de l'effet. Quoiqu'il y ait bien du mérite, ce n'eſt point un tableau du premier ordre. On dit à Vérone qu'un roi de France l'a voulu couvrir d'or, ç'auroit été le payer bien cher.

Loth & ſes filles, tableau excellent. Ce morceau eſt d'un fini admirable : il eſt deſſiné avec fineſſe & correct, de belle couleur, & peint avec beaucoup de douceur ; il y a des parties qui ſont admirablement bien deſſinées & bien peintes, telles que quelques pieds. Ce tableau

tient beaucoup du *Guercino*, vers le tems de ſa derniere maniere : c'eſt un morceau précieux.

Une Vierge de grandeur naturelle, de maniere ferme & même tranchée, mais peint liſſe comme de l'ivoire. Tous les tableaux ci-deſſus ſont d'*Aleſſandro Turchi*, dit l'*Orbetto*, connu en France ſous le nom d'*Alexandre Veroneſe*.

Un tableau du *Guercino*. On croit à Vérone qu'il repréſente Abraham qui bénit Iſaac ; mais il y a plus d'apparence que c'eſt Tobie qui guérit l'aveuglement de ſon pere : la tête du jeune homme au bord du tableau à gauche, eſt d'une grande beauté & d'une très-belle maniere : le reſte du tableau eſt foible & même mauvais. Il ne paroît guere poſſible que ce ſoit un original, ce peut être une copie dont quelques parties ont été repeintes par ce maître.

Un tableau qui repréſente Suzanne & les deux vieillards, qu'on dit être original du *Guide* ; mais outre qu'on voit le même dans d'autres cabinets d'Italie, celui-ci n'a que la femme de bon, qui eſt belle & peinte avec un moëlleux bien de chair ; mais la couleur eſt extrêmement verte : elle a une de ſes mains très-mauvaiſe : les vieillards ſont fort mauvais, excepté une de leurs mains, qui eſt très-bien ; ce peut être une copie retouchée.

Une Vierge avec l'enfant Jeſus, mauvaiſe imitation de *Bruſaſorzi*, dont on voit auſſi un mauvais petit tableau dans ce même lieu.

Un tableau que l'on dit de *P. Veroneſe.* C'eſt une portion d'un tableau qui a été plus grand, & paroît avoir été un *ecce Homo ;* ce reſte eſt beau ſans être excellent.

Deux Vierges avec l'enfant Jeſus, buſtes qu'on dit de *P. Veroneſe* : ils ſont mauvais.

Pluſieurs autres tableaux, dont un de *Baleſtra*, qui eſt ſtrapaſſé, & un autre de *Ludovico Dorigny*, François, qui eſt aſſez foible, quoiqu'il y ait quelque choſe de bon.

Un tableau repréſentant le ſatyre Marſias écorché, de grandeur naturelle. Ce morceau, qu'on croit de *Carlo Loth*, eſt deſſiné de grand caractere & avec beaucoup de goût, mais d'une couleur fauſſe & toute rouge.

Dans la maiſon qu'occupoit LE MARQUIS SCIPIO MAFFEY, on voit un plafond de *Bruſaſorzy :* il eſt composé & deſſiné dans la maniere de *P. Veroneſe*, avec beaucoup de facilité, de goût & d'effet, mais d'une couleur plus griſe.

Il faut demander à voir les cabinets des ſieurs *il Conte Giuſti, il Conte Ridolfi, il Conte Gazola, il Conte Pozzo, il Conte Turco, la caſa Muſella, la caſa del Conte Ottolin Ottolini, la caſa*

casa dei Signori Fattori, où il y a, dit-on, deux morceaux du *Correge*, *la casa del Capo Cuco*, *la casa del Marchese Canossa*.

Nous n'avons pu voir tous ces cabinets de tableaux ; les propriétaires étoient en campagne.

Le cabinet *Moscardi* passe pour un recueil de belles choses : il faut demander à le voir.

Il faut aussi voir le palais du conseil, où il y a plusieurs tableaux de bons maîtres.



MANTOUE.

La cathédrale, nommée S. Pietro. Dans une chapelle, à gauche, il y a une Vierge lisant; un petit enfant soutient le rideau. Ce tableau a du mérite.

Dans la sacristie d'en haut on voit une tentation de S. Antoine, de *P. Veronese*, composée de trois figures de grandeur naturelle, avec beaucoup de feu Les figures sont grandes dans le tableau. Il y a une femme très-belle & de très-belle couleur, la tête est bien traitée de reflet. La tête de S. Antoine n'est pas si belle; la jambe est mauvaise: au reste ce morceau est admirablement bien peint, & généralement assez bien dessiné. Le dos de l'homme diable est très-beau de pinceau, mais trop rempli de petits morceaux; le bras est trop court & incorrect de dessein; le bras de la femme ne tient pas à l'épaule, & la main est également mal emmanchée.

Dans la grande chapelle de la croisée de l'église, à gauche, est un tableau qui représente Jesus-Christ appellant S. Pierre & S. André à l'apostolat. Il est bien dessiné, de bonne ma-

niere, d'un caractere grand ; la couleur est grise. Ce morceau tient de l'école Bolonoise.

Un tableau de la chûte de S. Paul, d'une maniere large & de bon goût : mais la couleur est sale, & d'ailleurs il est incorrect de dessein.

Vis-à-vis on voit une femme couronnée par un petit ange, dans le goût de l'école de *Raphaël*. Ce tableau est dessiné de très-grande maniere, & bien drapé ; la couleur est foible, mais assez vraie.

L'église est de fort belle architecture ; elle a sept nefs en colonnades.

LE PALAIS surnommé du T. L'architecture en est fort belle à la façade & dans la cour. Toutes les peintures sont de *Julio Romano*. Dans une grande chambre on voit la chûte des géans : ces géans ont plus de quinze pieds de proportion. En haut sont tous les dieux & le trône de Jupiter. La composition est de figures d'un beau choix, & les grouppes sont assez bien liés ; le dessein en est d'un caractere fort grand, quoique plein d'incorrections. Les têtes sont pour la plupart d'une grande beauté de caractere & de belles formes : cependant il y a peu de finesse dans le dessein, & beaucoup de maniere dans ces formes ; elles sont outrées : les expressions

en font fortes. Il n'y a point d'effet de lumiere ; ou très-peu, & la couleur eſt rouge dans les figures d'hommes.

Dans l'autre aile du bâtiment on voit une chambre toute peinte de grands morceaux, mêlés de plus petits en plafonds & raccourcis. On y admire un bon caractere de deſſein, & rien plus : il s'y trouve quantité de choſes mal deſſinées. Les plafonds ſont d'un raccourci fort hardi, mais point gracieux, & d'ailleurs de fort vilaine couleur : ce ſont des ſujets allégoriques de l'Amour, de Bacchus & autres.

Dans une petite ſalle, au fond de la ſeconde cour, il y a de petits morceaux du même, qui ne ſont pas fort beaux, quoiqu'il y ait des choſes de bon goût, & qui tiennent beaucoup de l'antique. Les ſujets paroiſſent être les différentes ſituations de la vie de l'homme ; on y voit des choſes touchées avec quelque eſprit, mais en général cela n'eſt pas merveilleux.

Un petit cabinet à coupole, dont les ornemens ſont fort jolis & de bon goût, dans le genre de ceux du Vatican. L'architecture eſt de *Julio Romano*, & eſt belle.

SANT' ANDREA, égliſe fort belle, quoique dans un goût ancien, mais qui eſt ſimple &

bon. Les chapelles ſont grandes & d'une belle élévation.

Dans une chapelle, à droite, on voit deux grands ſujets à freſque : l'un repréſente le crucifiement ; l'autre un évêque priant, entouré de beaucoup de peuple. Ces morceaux ont du beau & des choſes de grande maniere & d'un beau deſſein, dans le goût de *Julio Romano.* Dans la croiſée à droite, eſt une grande chapelle, où ſont deux grands morceaux de détrempe : l'un repréſente ſaint Etienne lapidé, & l'autre, le même ſaint diſtribuant des aumônes. Ces tableaux ſont aſſez bien composés, bien deſſinés, avec fineſſe & eſprit, d'un pinceau agréable & facile. Il y a de fort belles têtes. Le Chriſt de la gloire de S. Etienne lapidé, eſt une figure très-élégante. La tête du S. Etienne eſt mauvaiſe : la maniere eſt en général un peu petite. Ces deux morceaux ſont fort gâtés.

AU PALAIS DUCAL. Il y a une galerie, dont les plafonds ſont dits être de *Julio Romano :* cependant il ne ſemble pas qu'ils ſoient tous de la même main ; il y en a même quelques-uns de figures couchées dans les éventails, qui paroiſſent d'une maniere plus petite & plus moderne. Les plus beaux & les plus dignes de ce maître, ſont : celui du milieu, l'aſſemblée des

dieux, celui d'Apollon conduisant son char; celui de l'Aurore, & ensuite une figure d'homme couronné de lauriers & tenant une palme. Les éventails des bouts de la galerie ont aussi des beautés, de même qu'une figure debout, près du plafond de l'Aurore. On voit dans ces morceaux une grande maniere de dessiner & de draper; ils sont peints avec hardiesse & fermeté; les têtes sont de grand caractere & de belles formes, les figures d'un beau choix en particulier, mais peu grouppées. Le plafond de l'Aurore fait beaucoup d'effet; les quatre chevaux vus en dessous, sont pleins d'action & de feu; la figure du Soleil est bien dessinée: il y a néanmoins beaucoup de ces figures mal dessinées & très-incorrectes. Si l'on y voit plusieurs belles têtes, il y en a aussi beaucoup qui ne sont pas ensemble. En général, ce qu'il y a de beau ne consiste que dans la grandeur de la maniere, & dans la belle forme, mais à la vérité c'est une des plus rares parties de l'art que cette grandeur de caractere: du reste la couleur est mauvaise, & il y a peu d'effet.

Dans ce même palais on voit une autre salle, où il y a plusieurs grands tableaux de l'histoire de Phaëton, qui ne sont pas sans mérite, soit du côté du dessein, soit du côté de la compo-

ſition ; entre autres un de la chûte des géans, qui eſt bien ingénieuſement compoſé & deſſiné de fort grand caractere : il ſemble tenir de l'école Vénitienne.

A L'EGLISE DES THEATINS. Il y a à droite une annonciation, dite d'*Annibale Carracci.* L'ange n'eſt pas fort beau ; le haut du corps eſt dans une attitude qui paroît un peu niaiſe, & le bras, qui eſt nud, eſt d'un deſſein aſſez froid : mais la tête de Vierge eſt d'une grande beauté, d'un beau choix de caractere, noble & bien deſſinée : d'ailleurs ce morceau eſt bien peint, mais il eſt fort noirci.

A la chapelle qui ſuit, eſt le martyre d'une ſainte à qui un bourreau va trancher la tête ſur un échafaut : on le dit de *Ludovico Carracci*, & en effet il eſt très-beau, très-bien compoſé, bien deſſiné, d'un beau choix de figures, & qui ſont d'une belle grandeur dans le tableau. Les contours ſont grands, ſans cependant être chargés au-delà de la nature. La tête de la ſainte eſt très-belle, & d'une belle expreſſion ; la main n'eſt pas ſi belle : quoiqu'elle ſoit d'une belle forme, il ſemble qu'elle n'eſt pas deſſinée avec aſſez de ſûreté. Ce tableau eſt bien drapé & bien peint ; la couleur eſt plus brillante, & n'eſt

pas d'un ton ſi triſte que l'eſt ordinairement ce maître.

Dans les chapelles vis-à-vis, de l'autre côté de l'égliſe, il y a encore des tableaux de fort bonne maniere, & où il y a beaucoup de mérite. Ils ſont aſſez noircis pour qu'on ne puiſſe en juger qu'au grand jour.



CREMONE.

LE BAPTISTERE, édifice terminé par une grande voûte. La tour eſt auſſi aſſez bien terminée, & d'un goût gothique riche.

LA CATHÉDRALE. Elle eſt fort grande & aſſez belle; la nef eſt toute peinte; le deſſus de la porte & partie du côté droit, paroiſſent du même peintre. Il y a du génie dans ces tableaux, & une maniere aſſez grande : ils ſont fort mauvais d'ailleurs. Le reſte & le côté gauche ſont d'un peintre plus ancien & aſſez bon; les compoſitions ſont bonnes & le deſſein aſſez juſte : mais la maniere eſt ſeche, & il n'y a point d'effet. Dans le chœur le tableau d'autel a quelque choſe de bon pour le caractere du deſſein. On voit quatre ſtatues d'évangéliſtes, aſſez bien drapées, les plis proprement formés, & d'ailleurs aſſez bien travaillées : elles paroiſſent de l'école Florentine. Quelques-uns des tableaux des chapelles ſemblent auſſi de cette école. Il y a du mérite dans le deſſein & dans la maniere, mais point de couleur. Le tombeau du cardinal Sfondrate eſt un morceau aſſez bien penſé.

S. PIETRO, belle égliſe, peinte nouvelle-

ment d'ornemens modernes de mauvais goût. On y voit quelques tableaux assez bons, & où il y a du mérite, entre autres un fort bon, du *Palma* : c'est un sujet de plusieurs saints qu'on martyrise. Une circoncision en éventail, fort bonne & de grande maniere. Le tableau d'autel a aussi de bonnes choses, & quelques têtes très-belles.

Les Jésuites. Eglise assez belle. Il y a quelques tableaux assez bons.

Les Dominicains. Il y a beaucoup de tableaux assez bons, soit dans la maniere du *Parmesan*, soit dans celle de l'école Florentine. Il y a dans une chapelle, à droite, une circoncision, d'un peintre qu'ils appellent le *Genois*, qui est fort ingénieusement composée, bien dessinée & bien drapée, mais un peu seche.

Dans la croisée, à droite de l'église, on voit un Christ mort, & la Vierge pleurant, du *Parmegianino*. Ce tableau est beau ; le Christ est dessiné de bon caractere, & peint de bon goût ; le caractere de tête de la Vierge est beau, & a de l'expression.

S. Barthelemi, église fort jolie, où il y a quelques tableaux assez bons.

On peut voir encore l'eglise de S. Sigismond, les Carmes, les Augustiniens & les Olivetans.

BRESCIA.

LA CATHÉDRALE. Eglise nouvellement bâtie sur d'anciens desseins. Elle est colossale & de grande maniere ; les ornemens sont de bon goût au-dedans de l'église, mais les portes & les croisées du dehors sont mauvaises.

SANTA AFFRA. Au second autel est un sujet où il y a un baptême & une communion, de *L. Bassano.* Il est bon en général : cependant toutes les ombres sont d'un ton olivâtre & violâtre, les lumieres sont dispersées & par taches. Il y a de fort belles têtes & d'assez belles couleurs dans les lumieres, mais sans beaucoup de fraîcheur.

Au troisieme autel une assomption d'une maniere assez grande, propre, mais ronde; la couleur est foible, & le ton général, tirant sur le gris-de-lin.

Au-dessus de la petite porte de l'église on voit un tableau de plusieurs martyrs, qui est fort beau, très-bien peint, & d'un goût moëlleux : il tient de la maniere du *Tiziano.*

A l'autel, à droite du sanctuaire, un tableau de la Vierge & de plusieurs saints évêques &

autres figures, du *Procaccino.* Il est très-bien grouppé & traité d'une maniere fort grande. Les têtes sont belles & gracieuses, particulierement quelques-unes d'anges ont beaucoup de graces : il s'y trouve des incorrections de dessein, comme les parties du visage trop grosses dans quelques têtes. La couleur est très-belle, quoiqu'elle ne soit pas exactement vraie ; le *faire* est facile, large & grand : il tient beaucoup de la maniere de *Rubens.*

Au maître autel, un tableau représentant la transfiguration, dit du *Tintoretto.* Il est conservé comme s'il venoit d'être fait : mais il n'est point beau. L'effet est très-dur, point de facilité dans le pinceau, & mauvaise couleur. Il semble n'être qu'une copie bien faite & moderne.

Dans le sanctuaire, à gauche, on voit un tableau qui, quoiqu'assez foible en tout, est cependant composé d'une maniere ingénieuse, & qui tient du goût du *Barocci :* c'est un Christ mort, environné de beaucoup de figures.

Au-dessus de la porte, à gauche de l'église, la femme adultere, demi-figure de grandeur naturelle : ce tableau paroît du *Tiziano.* Il est très-beau & bien conservé; les têtes en sont d'un grand caractere, & d'une admirable couleur, sur-tout la tête de femme & celle d'un vieillard ;

les mains ne sont pas si bien dessinées; les bras de la femme sont gros. Ce tableau est excellemment peint; le pinceau en est gras & facile: c'est une très-belle chose.

Le martyre de sainte Affre, de *P. Veronese.* Ce tableau est un des plus beaux de ce grand maître; la couleur en est un peu éteinte & foible, mais il est admirablement bien composé; les grouppes bien enchaînés & bien grouppés: il est très-bien dessiné. Les têtes sont de la plus grande beauté, remplies d'expression, peintes facilement, avec une négligence apparente & pleine d'art, qui n'empêche pas que tous les détails n'en soient très-bien rendus; les caracteres en sont variés; elles sont bien dessinées & parfaitement peintes. Les figures sont bien drapées, d'étoffes riches; les plis en sont bien formés & peints avec facilité. Les masses de lumieres sont grandes & belles; le fond d'architecture est superbe & plus vigoureux qu'il n'est ordinaire à ce maître, par conséquent plus vrai & plus d'accord avec le reste du tableau. Les masses d'ombres cependant paroissent un peu petites & trop transparentes; les derrieres tiennent un peu avec les devants, par l'effet du tems. *P. Veronese* a hasardé dans ce tableau des mains dont on ne voit point la tête, & des pieds dont on ne voit point le corps. Il y a en bas des

figures dont les têtes sont coupées, qui sont effrayantes par leur vérité.

On voit dans la premiere chapelle, à gauche, plusieurs martyrs, du *Palma.* La composition a beaucoup de feu: cependant elle n'est pas propre à faire beaucoup d'effet. Les lumieres sont trop dispersées; la maniere en est à l'ordinaire bien peinte, moëlleuse & fondue, mais un peu pesante.

S. NAZARO. Au maître autel on voit une résurrection, grand tableau; & à gauche, un tableau plus petit, qui représente S. Sébastien; à droite, un saint cuirassé, & le portrait d'un sénateur à genoux. Au-dessus on voit l'annonciation en deux tableaux, bustes: le tout du *Tiziano*, & bien conservé, particulierement la partie d'en haut de la résurrection où est le Christ, & le saint Sébastien. La figure du Christ est très-belle, excellemment dessinée, avec des détails de vérités admirables, & traités d'une maniere fort large. La couleur en est de la plus grande beauté, & a de belles fraîcheurs de demi-teintes; un beau pinceau, doux, & cependant gras & large. Les draperies sont bien peintes, & de linge bien blanc: il semble qu'il y ait un tour un peu maniéré dans les jambes de cette figure. La tête est très-bonne. Le S. Sébastien est également admirable de dessein & de pinceau; la tête est de la plus

grande beauté ; la couleur en eſt d'un ton un peu plus jaune, ſoit par l'effet du tems, ou bien qu'il ait voulu le faire d'une nature moins belle.

Au côté droit de l'égliſe une Vierge couronnée par le Pere éternel, & en bas pluſieurs ſaints. Ce tableau fort ancien eſt beau, & très-bien peint ; les têtes du grouppe d'en haut ſont très-belles, quelques-unes de celles d'en bas ſont moindres : il y a cependant un très-bel ange.

Un autre tableau, auſſi fort ancien, où l'on voit un Chriſt dans la gloire, qui verſe du ſang de ſon côté, & pluſieurs ſaints : il eſt fort bon, quoique d'une maniere un peu ſeche.

Le martyre de S. Barthelemi, tableau bien composé & de maniere grande, bien largement peint. La couleur eſt très-vigoureuſe, mais maniérée & rouſſe, cependant d'un grand effet : il peut être de *Carlo Loth.*

Un tableau de *Piazzetta :* il eſt aſſez mauvais.

La Madonna de' Miracoli. Il y a à la premiere chapelle, à droite, une Vierge & l'enfant Jeſus : un évêque lui préſente des enfans. Ce tableau, quoique dans une maniere ancienne, n'en eſt pas moins admirable ; il eſt d'une couleur très-vigoureuſe & fort belle, d'un pinceau large & moëlleux ; les têtes ſont belles & vraies : il pourroit être de *Rumani.*

Dans le ſanctuaire, le ſecond tableau, au côté droit, repréſente (s'il n'y a erreur de mémoire) la préſentation au temple. Ce tableau eſt d'une bonne couleur, qui tient de l'imitation du *Tiziano*, & il y a de fort belles têtes : il eſt de *Gratiano Coſſalis.*

AUX JACOBINS. Un bon tableau dans la premiere chapelle, à droite de l'égliſe.

SAN FAUSTINO, BENEDICTINS. A la ſeconde chapelle, à droite, on voit la nativité de Jeſus. Ce morceau eſt beau; les têtes ſont belles & bien finies : il eſt proprement peint.

A la ſeconde chapelle, à gauche, un Chriſt, tableau fort bon; les têtes ſont belles & de beau caractere, la maniere bonne; la couleur en eſt foible, mais cependant bonne.

Au-deſſus de la porte eſt un grand morceau fort gâté, de *Giacomo Barbel.* Il y a de fort belles choſes, & la maniere eſt grande.

AUX CARMES. Le tableau du maître autel, repréſentant une annonciation, eſt finement deſſiné. Il y a de belles têtes & beaucoup de graces; la maniere eſt nette; les draperies ſont trop ſéchement briſées.

Un tableau du *Guercino*, repréſentant la Vierge, l'enfant Jeſus, S. Mathias & un ſaint moine vêtu

vêtu de blanc à genoux. Ce tableau n'eſt pas du plus beau de ce maître ; la Vierge & l'enfant Jeſus ſont beaux & de bon caractere. Le ſaint Mathias eſt d'un beau caractere de deſſein, & bien peint ; les demi-teintes n'en ſont point variées de ton ; elles ſont d'un rougeâtre très-tendre & aſſez bon, mais il n'y a ni griſâtres, ni bleuâtres. La tête du moine eſt fort mauvaiſe, ſans caractere & meſquine ; les draperies ſont peintes graſſement, mais plates. Il eſt dans ſa maniere rougeâtre, avec les ombres très-fortes, & de plus noirci.

Dans pluſieurs égliſes de cette ville, comme les Récollets & autres, il y a des tableaux qui, ſans être excellens, ont du mérite.

LE PALAIS DE LA JUSTICE. L'architecture en eſt aſſez belle, quoique mêlée de vieux goût & de goût grec. On y voit, dans la ſalle du tribunal, beaucoup de tableaux, dont pluſieurs paroiſſent bons : nous ne les avons vu qu'au déclin du jour. Il y a dans cette même ſalle, une Vierge & l'enfant Jeſus dormant, la même qu'on voit du *Guide*, au palais Pamphile à Rome. Ce tableau a, dit-on, été donné par un pape, & eſt d'une grande beauté : cependant on peut douter qu'il ſoit original. La couleur, quoiqu'extrêmement belle, ne paroît pas celle du *Guide* ; elle

eſt plus vermeille : il eſt cependant également bien deſſiné & très-fin. Ainſi ſi c'eſt une copie, elle eſt de quelque grand peintre.

Dans la ſalle du college on voit pluſieurs tableaux, ſujets de l'hiſtoire romaine, & autres qui repréſentent diverſes punitions de déſobéiſſance : ils ſont d'aſſez bonne maniere, mais foibles d'ailleurs.

CASA AVOGADRI. On y voit le portrait d'un vieillard, par le *Tiziano*. Il eſt d'un pinceau fondu, large & d'une couleur extrêmement vraie. Ce morceau eſt admirable : c'eſt la nature même.

Trois autres portraits, dont deux en pied, du même, mais dans ſa premiere maniere, plus ſeche & beaucoup moindre.

On voit encore un autre portrait qui paroît de *Diego Velaſquez*, & qui repréſente un homme avec un collet. Il eſt fort beau ; la maniere en eſt ferme, mais les ombres ſont trop noires.

Un autre portrait fort beau : c'eſt un buſte dont la tête eſt penchée, avec un collet. Il eſt très-vrai, & d'un très-beau *faire*.

Deux eſquiſſes finies, de *Pittoni*, compoſées avec génie, touchées ſpirituellement, & bien deſſinées, mais d'un goût petit, & maniérées de couleur.

Plusieurs esquisses finies, de *Solimeni*, d'une maniere ferme & spirituelle ; les ombres sont grises-noires.

Un tableau représentant une Vierge, du même peintre, demi-figure de grandeur naturelle, même maniere. Il y a des graces : mais la tête de Vierge est commune.

Quelques bonnes études de têtes, de *Piazzetta.*

Une demi-figure de femme, de grandeur naturelle, dite du *Tiziano*, enveloppée d'une draperie blanche. La tête est un peu effacée ; la draperie est très-bien peinte, & d'un pinceau facile.

Une adoration des rois, figures demi-naturelles, de *P. Veronese.* Ce tableau est d'une grande beauté, & bien conservé. La composition en est belle, sans cependant être grouppée avec autant de génie qu'il est ordinaire à ce maître. Les têtes en sont admirablement bien peintes, bien dessinées & de beau caractere ; les draperies sont belles. C'est un beau morceau.

Un homme qui combat un lion, après avoir tué un tigre : ce peut être Samson ou Milon, de *Rubens.* On y voit un génie plein d'enthousiasme ; il est dessiné avec un goût admirable, quoique chargé & incorrect ; la touche en est un peu seche & maigre. La figure est de mauvaise cou-

leur, d'un jaunâtre tout-à-fait faux & de couleur d'orpin.

Une tête de Madeleine, de *Guido Reni*, admirable de couleur, d'un beau deſſein, & d'une grande fineſſe. C'eſt une belle femme, deſſinée admirablement & dans les formes du plus beau choix, peinte d'une très-belle couleur, & avec une hardieſſe plus facile encore que d'ordinaire. Le ton général eſt entre ſes ombres vertes & ſes ombres brunes rougeâtres.

Un ſatyre qui chaſſe le payſan de ſa maiſon, demi-figure : il eſt du *Preti Genoveſe*, & eſt fort beau.

Un petit *Guercino*, demi-figure quart de nature. Il eſt très-beau, quoiqu'un peu noirci.

Une femme qui ajuſte ſes cheveux, demi-figure de grandeur naturelle, tableau d'une couleur de maître, & d'une maniere grande, large & belle.

Une naiſſance de Jeſus, du *Palma*, fort beau tableau.

Deux petits tableaux qui repréſentent, l'un, S. Jérôme, & l'autre, ſainte Marie Egyptienne. Ils ſont faits avec beaucoup d'eſprit, & colorés. La couleur eſt bleuâtre en général, avec quelques vermeils très-vifs aux parties ſanguines des têtes. Ces petits morceaux ſont fort beaux, malgré cette couleur maniérée.

Une petite marine fort belle, de ce ton grisâtre coloré, du *Salvator Rosa.*

Un tableau de figures demi-naturelles, représentant un jeune homme & une nymphe. Le jeune homme écrit sur le rocher; plus loin, entre deux rochers, on voit un fleuve. Ce tableau est excellent, précieusement peint, bien dessiné, & avec beucoup de finesse. La couleur est fort belle : il tient du *Guide*, & on croit qu'i len est. Il y a quelques petites incorrections, quelques Amours enfans, dont les têtes ne semblent pas assez fines pour être de ce maître : mais d'ailleurs les graces de son dessein, la beauté de son pinceau, & ses belles ombres grises & tendres s'y trouvent.

Dans une autre salle on voit des tableaux presque tous modernes, dont la plupart sont foibles. Il y a un enlevement des Sabines, qui marqueroit beaucoup de génie, s'il n'étoit pas tout pillé de *Pietro da Cortona*: d'ailleurs il est peint avec facilité, mais foible de couleur.

Un Christ mort, du *Palma* (il paroît du vieux), figure presque de grandeur naturelle. Il est très-beau & très-bien peint.

Une fort belle copie de la Suzanne, du *Guide.* Ce tableau paroît copié, premierement, parce qu'on le voit ailleurs; secondement parce que

la femme eſt peinte d'une maniere plate, & que les têtes de vieillards ne ſont pas touchées avec franchiſe.

Autre chambre, où ſe trouve un grand payſage, d'une très-belle couleur & de grand effet, orné de beaucoup de figures bien touchées. Le tout eſt peu fini.

Un petit tableau fort beau, repréſentant des ſoldats, la mer & quelques rochers : il paroît de *Salvator Roſa.*

Deux petites marines fort belles, de bon effet & bien touchées.

Pluſieurs tableaux de payſages, de *H. de Jode*, aſſez ſpirituels de touche, & qui ont de l'effet, mais d'une couleur tout-à-fait fauſſe & noire comme de l'encre.

Un Bacchus prêt à boire, demi-figure de grandeur naturelle. Il eſt très-bien peint, & d'une maniere fort large, de bon caractere, & vigoureux de couleur.

Il y a en divers endroits de ce palais quelques tableaux modernes de gueux & figures de modes, de grandeur naturelle, qui ſont bien touchées avec goût, de maniere aſſez grande, mais pas aſſez peints, plats & d'une couleur fort griſe & foible.

Il y a quelques tableaux de figures ſeules,

qu'on dit être de *P. Veronese*, mais qui paroiſſent bien inférieurs à ce maître, & dans une maniere fort différente.

Il y a peu d'architecture dans cette ville; on y trouve quelques maiſons peintes à l'extérieur, de maniere aſſez grande. Ces peintures ne ſont pas excellentes d'ailleurs.



BERGAMO.

SANTA MARIA MAGGIORE. On voit derriere le maître autel de cette églife un tableau de figures plus grandes que nature, repréfentant Jefus-Chrift & les apôtres : on le dit de *Julio Romano*. Ce morceau eft de grande maniere ; les draperies en font peintes très-proprement, & les plis formés nettement ; les parties font belles, bien deffinées & de grand caractere ; les têtes cependant n'en font pas extrêmement belles.

Les plafonds de ce fanctuaire, qui font formés de quatre tableaux ovales, font la plupart d'un des *Baffano*, & paroiffent d'une grande beauté : ils font fort loin de la vue, & l'on en juge difficilement.

A droite il y a un tableau de Judith, qui paroît beau. Il eft fort noir, & on le voit mal parce qu'il eft éloigné.

Dans la croifée, à droite, il y a un grand tableau, que l'on dit de *Julio Romano*, mais qui cependant femble plus dans le goût des *Carraches :* quoi qu'il en foit, c'eft un très-beau tableau. Il repréfente le déluge, & eft d'une belle compo-

ſition. On y voit une multitude de figures bien diſtribuées & de grand goût ; ſur le devant, elles ſont d'un caractere de deſſein admirable, & peintes d'une maniere large & grande. La couleur générale eſt bonne, quoiqu'un peu rouſſe.

Le frappement du rocher, grand tableau, du *Cavaliere Liberi.* Il eſt beau ; ſa couleur eſt meilleure que de coutume; elle n'eſt point auſſi rouge qu'on la voit communément dans ſes tableaux d'égliſe, & ſur-tout dans les figures d'hommes (car il y a des tableaux de chevalet de lui, particulierement ceux où il entre des femmes, qui ſont d'un tout autre ton, & plutôt gris, mais d'une couleur qui eſt fort agréable, & qui a de la vérité). Celui-ci eſt vigoureux de couleur & de bon ton, incorrect cependant quant au deſſein.

Dans la nef, vis-à-vis du ſanctuaire, il y a un grand tableau de *Luça Giordano*, qui repréſente Pharaon ſubmergé. Il eſt d'une grande beauté, d'une belle harmonie d'effet, peint d'une grande facilité & de bonne couleur. Il y a un bel enchaînement de compoſition, & de grandes maſſes d'ombres ; il ſemble cependant qu'il y ait quelques figures dont les lumieres ne ſont pas aſſez grouppées.

Les plafonds de cette partie de la nef ſont de *Malinconico*, & tout-à-fait dans la maniere de

Luca Giordano. Ils ſont beaux : cependant ils ne ſont pas ſi bien deſſinés, ni d'une ſi belle couleur que *Giordano* ; les demi-teintes ſont plus griſes.

Cette égliſe eſt en général belle. On y fait voir au lambris d'appui de la grille du ſanctuaire, des clairs-obſcurs, ou tableaux exécutés en bois de diverſes couleurs, de pieces de rapport : quoiqu'ils ne ſoient pas bien deſſinés, ce ſont des meilleurs qu'on voie, en Italie, de ce genre, dont le plus grand ſuccès ne peut être que très-défectueux.

La coupole d'une chapelle fermée, qui tient à cette égliſe, eſt décorée de peintures de *Tiepoletto*. On y voit trois éventails. Dans le premier, S. Jean-Baptiſte prêche ; dans le ſecond, il baptiſe Jeſus-Chriſt ; & dans le troiſieme, on voit la décollation du même ſaint. Dans les pannaches du dôme il y a quatre figures de Vertus. Ces tableaux ſont pleins d'eſprit & de goût ; la compoſition en eſt ingénieuſe & enrichie d'étoffes diverſes & de differens habits orientaux. Ils ſont peints avec une belle facilité, & d'une couleur extrêmement agréable, qu'on pourroit appeller trop belle & maniérée. Les ombres ſont trop tranſparentes & trop claires : cela fait paroître les touches dures, & donne de la ſéchereſſe au tableau.

S. Alessandro. Cette église est très-belle. Au troisieme autel, à droite, il y a deux tableaux de *Leandro Bassano* : ils sont fort beaux. L'un est la nativité de Jesus, & l'autre, la cene.

A la chapelle suivante, on voit un S. François debout sur un fond de paysage fort obscur : il est fort beau & de bonne maniere.

Au dôme, plusieurs tableaux modernes de peintres Vénitiens, dont quelques-uns sont fort bons.

Un de *Maroni*, où est S. Jérôme; un petit ange coëffe le lion de son chapeau.

Un évêque martyrisé, de *Tiepoletto*.

Un évêque sacré, du même. Ils sont fort beaux & composés avec beaucoup de génie.

Il y en a du comte *Rotario*. Ils sont bons, mais secs, d'une couleur rouge, mauvaise & sans fraîcheur.

On en voit de *Cignaroli*. Ils sont assez bien dessinés & bien composés, mais peints d'une maniere fatiguée & de mauvaise couleur.

La mort de S. Joseph, tableau moderne, fort bon.

Un évêque lisant, deux saints guerriers & un enfant, tableau moderne, fort bon.

Un tableau moderne, foible, mais ingénieusement composé, & fort dans le goût de *Pietro da Cortona*.

S. ALESSANDRO IN CROCE. Dans une chapelle à gauche, il y a un très-beau tableau de *Sebaſtiano Ricci* : il repréſente S. Grégoire priant la Vierge pour la délivrance des ames du purgatoire. Ce tableau eſt d'une compoſition un peu diſperſée, mais d'une couleur & d'un *faire* extrêmement agréable & très-beau.

Une Vierge aſſiſe ſur un trône, & quelques ſaints, tableau moderne, fort bon : il peut être de *Pittoni*. La maniere en eſt petite, mais ſpirituelle.

Un tableau moderne d'un Chriſt mort, la Vierge pleurant, & quelques autres figures. Il eſt bon : cependant les ombres ſont trop dures, & le pinceau a peu de légéreté.

L'HOSPEDALE, égliſe peinte nouvellement d'ornemens à l'Italienne, dans le goût moderne, lourds & de très-mauvais goût. Il y a pluſieurs ſujets de figures, peints par *Carlone.* Ils ſont deſſinés avec eſprit, mais point finis, & d'une couleur fauſſe.

LES DOMINICAINS, égliſe nouvellement décorée de peintures d'ornemens de mauvais goût, & qui la font reſſembler à un cabinet de toilette. Les plafonds de la nef de *Deciano*, ſont mauvais ; les plafonds du chœur de *Bottolini*, ſont meilleurs.

CABINET DE TABLEAUX DE LA MAISON TERZI. Dans la premiere ſalle on voit quatre tableaux, dont trois en hauteur, ſujets d'hiſtoire, tels que David chanté par les filles de Jéruſalem, & autres qui ſont fort bien. La maniere de ces tableaux eſt fort imitée de *Rubens;* la couleur en eſt en beaucoup d'endroits belle & fraîche. Il y a de belles têtes de femmes. Le ton général eſt un peu bleuâtre.

Une Vierge, tableau ancien. Il y a de fort belles têtes.

Un autre tableau ancien, d'*Andrea Provitalus*, peint en 1522 : il eſt très-foible.

Lucrece morte, demi-figure de grandeur naturelle. Ce tableau eſt fort beau, d'une maniere ferme & bien peint.

Une bonne copie de la Suzanne, du *Guide*, inférieure cependant en pluſieurs choſes à celles que nous avons déja vues du même ſujet, & qui ſont, de même que celle-ci, données pour des originaux.

Les lambris d'appui ſont des tableaux de payſages, touchés de bon goût, auſſi bien que les figures. Le ton de couleur eſt par-tout verdâtre.

La plupart des plafonds de ces appartemens ſont décorés de peintures modernes à détrempe, de *Tincana.* Ils ſont peints avec beaucoup de

goût, d'une touche & d'un pinceau hardiment manié; les têtes sont belles & dessinées avec goût : en général le dessein est incorrect. La couleur est bonne, mais un peu rousse & trop claire. Ils tiennent beaucoup de l'imitation de *Rubens*.

Le cabinet de cet appartement est fort riche & de bon goût.

Bergame est située sur une montagne, d'où elle découvre une plaine à perte de vue, toute remplie d'arbres : derriere elle sont les Alpes. Son aspect, en arrivant, est très-beau : on voit le premier fauxbourg, & au-dessus, la ville. Dans l'éloignement, la montagne est couronnée d'un château. En allant de Bergame à Milan, on rencontre une grande riviere au pied d'un côteau élevé ; sur ce côteau coule, en sens contraire, une seconde riviere plus élevée de plus de cinquante pieds ; les terrasses, jardins & bâtimens joints à ces deux rivieres, forment les vues les plus pittoresques.

Plus près de Milan on côtoie une riviere qui paroît un canal orné d'arbres, comme dans un jardin. Les chemins sont semblables aux plus belles promenades, & superbement décorés de grands arbres.

LA CHARTREUSE DE PAVIE.

Le portail de l'église eſt de marbre, & d'un gothique aſſez bon de proportion & de forme, il eſt fort enrichi de ſculpture qui n'eſt point mauvaiſe. Le dôme eſt décoré de galeries à petites colonnades ; ce qui le rend fort agréable.

Dans la quatrieme chapelle, à droite, il y a une Vierge, ſaint Pierre & ſaint Paul, du *Guercino.* C'eſt un fort beau tableau, quoique noirci ; il eſt dans ſa maniere brune & rougeâtre, mais ferme.

Dans la deuxieme ou troiſieme chapelle, à droite, on voit un Chriſt en croix, la Vierge, la Madeleine, S. Jean, &c. C'eſt un tableau ancien, dont les têtes ſont fort belles, & les expreſſions de douleur bien rendues. Le devant d'autel eſt un bas-relief de marbre, qui repréſente un Chriſt enſeveli. Il eſt aſſez beau, bien compoſé, bien drapé, & avec goût. Les têtes ſont bonnes, ſans avoir rien d'excellent.

Il y a dans les chapelles de ce même côté, pluſieurs tableaux de *Camillo Procaccino*, qui ont du mérite. La propreté du pinceau, & la netteté de l'exécution, eſt trop ſeche ; ils ſont aſſez cor-

rects de deſſein, mais froids. Ces chapelles ſont auſſi décorées de peintures en détrempe, fort bonnes, & d'une maniere aſſez large pour la plupart. Il y a de bons caracteres de têtes; le ton de la couleur eſt bon; elle eſt aſſez vigoureuſe, & tient des détrempes de *Carlo Cignani*: il y a apparence que les meilleures ſont de *Daniel Creſpi.* On voit auſſi quelques bas-reliefs aux devants d'autel, qui ſont bons, entre autres, une nativité.

Dans la croiſée de l'égliſe, à droite, on voit un tableau de la Vierge avec l'enfant Jeſus, S. Charles & S. Bruno, du *Cerano.* Il eſt très-beau, mais fort noirci; les têtes ſont belles, ſur-tout celle de la Vierge; le pinceau eſt large, & la couleur belle; il eſt bien exécuté, & avec beaucoup de goût: c'eſt un beau morceau.

Au devant d'un autel, il y a un bas-relief aſſez bon, repréſentant S. Bruno qui adore la croix.

Dans une eſpece de ſacriſtie on voit des tableaux de différens maîtres, entre autres, de *Camillo Procaccino*, où il y a quelque mérite, mais ils ſont ſecs; du *Morazzone*, qui ſont d'aſſez grande maniere, mais gris & flous; du *Paſſignano*, aſſez bien compoſés, bien drapés & d'un bon deſſein.

Une annonciation, de *Julio Procaccino*, tableau fort

fort beau, d'une belle couleur, forte, mais outrée. La maniere est fort grande; le pinceau beau & large. Les deux têtes sont belles & de grand caractere.

Dans des armoires il y a quelques petits tableaux de tapisserie à l'aiguille, exécutés avec beaucoup de finesse & de propreté. Ils sont dessinés avec esprit: c'est du mieux qu'on voie en ce genre. Il y en a un qui se voit également des deux côtés.

Dans la croisée il y a deux statues assez bonnes: sainte Véronique, & une autre sainte qui a un dragon sous ses pieds.

Le maître autel est de marbre blanc, orné de pierres & de marbres précieux, avec goût, & d'une maniere sage.

Toutes les peintures de *Daniel Crespi*, qui sont dans le chœur, sont belles: on remarque principalement, à droite, Jesus au milieu des docteurs.

La présentation au temple.

A gauche, l'adoration des bergers.

L'adoration des Mages.

Au fond, le baptême de S. Jean.

La prédication de S. Jean, & plusieurs autres, comme les quatre peres de l'église, S. Ambroise, S. Grégoire, &c. & dans des niches plusieurs

figures, comme S. Antoine, S. Onuphre, sainte Marie Egyptienne, &c. Quelques-unes sont d'une grande beauté. En haut on voit plusieurs sujets de la vie de S. Bruno. Tous ces morceaux sont de bonne maniere, & larges de pinceau; la couleur est fiere & d'un ton bon & hardi: ils sont cependant incorrects de dessein. Les ombres ne sont quelquefois pas assez rompues: ce défaut se trouve dans la plupart des détrempes de cette église. Il y a des draperies bleues, aussi bleues dans l'ombre que dans la lumiere. Le siége où s'assied le supérieur, & le lieu où on lit l'évangile, sont décorés de marbre blanc, & d'assez bon goût d'architecture.

Dans une des sacristies on voit un tableau d'un Juif frappant avec un couteau une hostie, d'où il sort du sang: le tonnerre tombe sur le coupable. Ce tableau est d'assez bonne maniere, & large.

On y conserve plusieurs calices & autres ornemens d'église en or, travaillés avec beaucoup de délicatesse, & traités avec goût, ornés de petites figures & de bas-reliefs assez bien finis, mais foiblement dessinés; un soleil d'or, décoré de grappes de raisins branlantes, formées & fort bien représentées par des perles.

Dans cette même sacristie on voit une espece

de couronnement d'autel, gothique, tout exécuté, & avec grande propreté, d'os de cheval marin. Ce gothique eſt d'une proportion agréable & ſage : ce ſont trois portes en tiers-points, toutes remplies de bas-reliefs enfermés dans des quarrés, repréſentant des ſujets de l'ancien & du nouveau teſtament. Les petits ne ſont pas mauvais ; les ornemens qui les enferment, ſont du goût de la bonne architecture, & très-proprement travaillés.

A la deuxieme chapelle, à gauche de l'égliſe. Le tableau d'autel, composé de cinq morceaux, eſt de *Pietro Perugino*. Il y a des têtes finement deſſinées, & très-proprement peintes.

Dans une des chapelles ſuivantes un tableau repréſentant S. Jean-Baptiſte. Il eſt de bon ton ; la tête du ſaint eſt belle.

Enſuite on trouve un tableau du *Cavaliere Pietro Negri*. Il eſt foible, mais cependant d'une couleur aimable, & peint avec douceur : il eſt fort noirci.

Au devant de l'autel on voit un bas-relief aſſez bon.

Dans une autre chapelle, la Vierge, ſainte Catherine de Sienne, & une autre ſainte, du *Cavaliere del Cayro*, tableau fort bon, bien peint, de belle couleur, & qui tient de celle de *Rubens*.

Une autre chapelle, dont le tableau d'autel eſt du *Morazone*. Il eſt de fort grande maniere.

Dans la croiſée, à gauche de l'égliſe, eſt un tableau de *Daniel Creſpi*, repréſentant Jéſus-Chriſt appellant à lui les ſaints : *Venez les bien-aimés de mon pere.* La figure du Chriſt n'eſt pas belle ; le corps & les jambes ſemblent être d'un enfant de quinze ans ; les bras ſont beaucoup trop longs : mais les figures de ſaints, qui ſont en bas, ſont très-belles ; elles ont de beaux caracteres de têtes, & ſont bien deſſinées & bien peintes, d'une couleur & d'un pinceau qui tient du goût du *Tiziano.* Preſque toutes les peintures de détrempes, qui ſont dans ces chapelles, ſont belles, & paroiſſent de *Daniel Creſpi* : elles ſont vigoureuſes & d'excellent ton.



PAVIE.

CETTE ville n'offre rien de bien digne de curiosité. On y va voir le séminaire de S. Charles, qui est d'une architecture qui tient du bon goût. Les colonnes de la porte semblent liées au mur par des bossages qui s'y vont joindre. On ne peut pas dire que cela soit de mauvais goût, & ne puisse être employé à des portes de forteresse: mais dans ce lieu ces bossages semblent déplacés. L'intérieur de la cour a de l'élégance; il est décoré de deux rangs de portiques l'un sur l'autre, à colonnes doublées & portant arcades: mais il semble que les colonnes soient trop écartées les unes des autres, & que ces portiques soient trop vuides.

Dans une place on voit une statue de bronze, du pape Pie V. Il est debout & enveloppé de draperies assez bien jettées, & dans le goût du *Bernini*, mais fort lourdes. La tête est très-froidement exécutée.

On va voir les Jacobins, où il n'y a rien de bon que le second tableau à gauche en entrant, qui est beau, quoique noirci: c'est un

ſaint qui diſtribue du pain aux pauvres. La maniere en eſt ferme, & la couleur fort bonne. Il y a de belles têtes dans un goût qui tient du *Carravage.*

Il faut auſſi voir le dôme qu'on rebâtit, quoiqu'il ſoit de mauvaiſe architecture, & moindre que l'ancienne. Sur la place eſt une ſtatue équeſtre, qui tient du Marc-Aurele, & qui cependant eſt fort médiocre.



GENES.

SAINT LAURENT, CATHÉDRALE. Dans la chapelle, à droite du ſanctuaire, on voit un tableau du *Barocci*, mal conſervé : il repréſente un Chriſt en croix, la Vierge, S. Jean & S. Sébaſtien. Il eſt mal compoſé & trop diſperſé, la couleur en eſt gracieuſe : mais les têtes ſont de caractere meſquin.

Au plafond du ſanctuaire on voit la vie & le martyre de S. Laurent de *Tavaroni*. Il y a quelque deſſein : mais la couleur eſt mauvaiſe, & la maniere eſt dure.

A la chapelle à gauche du ſanctuaire, le tableau d'autel, un autre de l'adoration des rois, & un de l'adoration des bergers, ſont de *Cambiagio*. Celui des bergers eſt mauvais ; les autres ſont bons, ſur-tout l'adoration des rois eſt d'un bon ton, & qui tient du *Tiziano*.

S. DOMINIQUE. On voit à gauche une décollation de S. Jean, tableau aſſez bon, & touché large.

Dans la troiſieme chapelle, à gauche, eſt une aſſomption, dont les têtes ſont d'un ca-

ractere un peu bas : mais il y a de belles mains. La couleur eſt belle, & a de beaux tons ; le *faire* eſt large, mais un peu trop *sfumato* ; le ton eſt imité du *Tiziano* & de *Rubens*.

Dans la quatrieme chapelle, à droite, ſaint Vincent Ferrier reſſuſcite un enfant qui a le ventre ouvert. Ce tableau eſt fort bien deſſiné ; il y a de belles têtes & un bon ton de couleur : il eſt un peu noir.

Le plafond du ſanctuaire, à freſque, eſt du *Capucino*. Il eſt d'un deſſein peu correct & peu noble, mais d'une couleur vigoureuſe ; le ton général eſt roux. Il y a des têtes belles & bien peintes ; il eſt mal composé, & il n'y a ni grandes maſſes, ni effet.

A la premiere chapelle, à droite du ſanctuaire, eſt une circonciſion de Jeſus-Chriſt, par *Procaccino*. C'eſt un très-beau morceau ; il eſt composé grandement & bien rempli, bien deſſiné & de fort grand caractere ; les têtes ſont belles : celle de la Vierge n'eſt cependant pas d'une belle perſonne ; ſa couleur eſt fiere & belle : il eſt noirci.

Eglise des Jesuites. Dans la croiſée, à droite, l'aſſomption de la Vierge, grand tableau de *Guido Reni*, de vingt-ſix tant grandes figures qu'enfans. C'eſt un tableau admirable, &

de la plus grande force, les ombres ſont dans ſa maniere forte & brune.

Au maître autel, la circoncision, par *Rubens.* C'eſt un grand morceau de figures très-grandes dans le tableau, bien grouppé & d'un grand effet; la lumiere eſt bien raſſemblée & bien liée, de grand goût & de grand caractere : la tête de Vierge eſt cependant d'un caractere commun; les ombres ſont fort brunes.

A la croiſée, à gauche, on voit un ſaint Jéſuite, qui guérit une poſſédée, & reſſuſcite des enfans. C'eſt un grand tableau de *Rubens;* il eſt admirable, d'une belle compoſition diſtribuée par grandes maſſes d'ombres & de lumieres; les têtes ſont belles, bien rendues & de beaux caracteres, belle couleur, belles étoffes. Ce tableau eſt d'un ton général plus vrai & meilleur que l'autre.

Un S. Etienne lapidé, de *Padi*, aſſez correctement deſſiné & bien peint, mais foible de caractere, & d'une maniere froide & peſante.

Au deuxieme autel, à droite, on voit un Chriſt en croix, la Vierge dans la douleur, ſaint Jean, &c. tableau d'une maniere ferme & aſſez grande, brune d'ombres & de maſſes décidées. Il eſt bien deſſiné, & dans le goût du *Carravage.*

L'ALBERGHO DE' POVERI. Il y a une ſtatue du *Puget*, repréſentant l'aſſomption de la Vierge,

avec quelques anges. Elle eſt très-belle, très-ſvelte & légere; les mains ſont belles & délicates, & elle eſt bien drapée : la draperie qui la traverſe, eſt cependant un peu lourde & molle de formes; les anges approchant leurs têtes, ſemblent avoir été gênés par le bloc.

Trois tableaux de demi-figures, qui ſont au pilier, paroiſſent très-beaux: mais ils ſont loin des yeux, & fort noircis.

NOTRE-DAME DES VIGNES. Le bas d'autel, l'urne & les ornemens ſont du *Puget*, & de grand & excellent goût.

L'EGLISE DE CARIGNANO. La Vierge, ſaint François & S. Charles, de *J. C. Procaccino.* Ce morceau eſt d'une couleur griſe bleuâtre. La tête de Vierge eſt belle, auſſi bien que quelques anges, qui ſont bien colorés, & d'une maniere grande & gracieuſe : il eſt fort noirci.

S. François recevant les ſtigmates, du *Guercino*, tableau excellent, ferme & tenant le milieu entre ſa maniere bleue & ſa maniere rouge; les têtes ſont belles, auſſi bien que les mains & les pieds : le tout eſt bien drapé & d'un pinceau facile.

S. Aleſſandro Pauli, du *Puget*. C'eſt une ſtatue admirable; elle eſt du plus grand goût, large, bien drapée, & d'une maniere très-grande : elle peut avoir douze pieds de proportion.

S. Sébaſtien, du même, également admirable : les muſcles ne ſemblent pas tout-à-fait aſſez reſſentis, & la figure eſt un peu maniérée, mais cependant d'un *faire* très-grand. Les parties, comme les têtes, les pieds & les mains, ſont très-belles.

Sainte Marie Egyptienne, communiée par S. Maximin, de *Vanni de Sienne.* Ce morceau eſt fort dans le goût du *Barocci*, & très-beau, ſurtout le ſaint, les deux anges & la gloire en haut. Le payſage eſt un peu petit, mais cependant bon. Les têtes ſont belles & gracieuſes ; il en eſt de même des mains, qui ſont belles & bien finies. La ſainte eſt laide, & d'une couleur déſagréable.

Un Chriſt mort, de *Cambiagi.* Il eſt d'une couleur griſe & mauvaiſe; les têtes ſont groſſes, il y a cependant des expreſſions de douleur bien rendues, de belles draperies proprement exécutées & bien peintes.

Au deſſus de la porte eſt un tableau de *Sarzano*, où il y a du bon.

S. Francesco in Castelletto. Une nativité, de *Cencini.* Elle eſt médiocre, peinte avec quelque douceur, mais plate, point de couleur, & mal deſſinée.

Un ſaint qui remet un pied. Ce tableau eſt dans la maniere Vénitienne, mais mauvais : il

y a cependant quelques têtes qui ſont bonnes.

SANTA MAGDALENA. Egliſe toute peinte du *Parmegianino.* Il y a quelque eſprit & quelque goût; la maniere de draper eſt pliſſotée & fauſſe, point de couleur, ſans rondeur & d'un goût meſquin.

Les peintures des croiſées ſont de *Sigiſmond Belli*, & ſont pires encore, & d'un goût peſant.

Au ſecond autel, à gauche, on voit une aſſomption. Ce tableau eſt aſſez beau, & dans le goût de *Vandik.* Il y a quelques têtes qui ſont belles & de bon ton.

AUX BÉNÉDICTINS, on voit une adoration des Mages, de *Cambiagi*, tableau fort gâté, mais où il y a de fort belles choſes; les têtes ſont très-belles : il eſt mieux peint & plus colorié que ne le ſont d'ordinaire les ouvrages de ce maître.

A une chapelle dans la croiſée, à droite, il y a un tableau repréſentant S. Benoît, S. Luc & S. Jean-Baptiſte, du même. Il y a du bon, mais il eſt plat, dans le goût Florentin.

SANTA MARIA DI CARIGNANO. S. Pierre & S. Jean guériſſant le paralytique, de *Dominico Piola.* Il eſt bon, bien composé, mais la couleur & la maniere en ſont peſantes. Le paralytique eſt très-bien.

Le martyre de S. Blaiſe, qu'on éleve avec

une poulie, de *Carlo Maratti.* Il eſt d'une belle & large maniere, bien deſſiné, de belles formes, & de bonne couleur ; on y trouve de belles parties de détail.

L'ANNONCIATA. Au-deſſus de la porte on voit une cene, de *J. C. Procaccino.* Ce tableau eſt de grande maniere, d'une couleur belle & forte : c'eſt un très-beau morceau.

Le martyre de S. Clément, qui eſt dans la premiere chapelle, à gauche, auſſi bien que les plafonds de la nef, quoiqu'il y ait quelque mérite, ſont cependant des ouvrages médiocres & de mauvaiſe couleur : ils ſont de *Carloni.*

La coupole, qui eſt de *Valerio Caſtelli*, eſt meilleure : il y a du deſſein, du caractere & du génie.

Le plafond du chœur, du *Benſi*, eſt foible.

Dans la ſacriſtie il y a quatre tableaux de *Sarzano*, & deux tableaux de demi-figures, dont on ignore l'auteur. Ils ſont beaux, ſur-tout celui d'Eſaü, qui cede ſon droit d'aîneſſe, eſt bien deſſiné, d'une couleur agréable, & d'une bonne touche : il tient du goût du *Prete Genoveſe.*

Les ouvrages de *Parodi* ſont médiocres & barboteux.

S. PHILIPPE DE NERI. Le plafond, de *Franceſchini*, eſt bien deſſiné, mais il eſt ſans effet, ſec & plat.

Au second autel, à gauche, on voit sainte Catherine de Sienne, de *Piola*. Il y a de la force & du goût.

S. Philippe de Neri, grouppe de sculpture, bien exécuté : il paroît d'un éleve du *Bernini*.

S. Ciro, belle église. Les plafonds, de *Carloni* le fils, sont passables, mais d'une couleur trop jaune.

Dans une chapelle, un tableau représentant la naissance de Jesus, de *Cambiagi*. Il y a quelques graces, mais il est sec, quoique *sfumato*, c'est-à-dire, indécis.

A un autel, à droite, on voit un évêque à qui la Vierge donne le scapulaire. Il y a des choses fines & bien exécutées dans ce tableau.

S. Luca. Toute l'église est peinte par *Piola* le pere : il y a quelque goût tenant de *Pietro da Cortona* & de *Rubens*. La maniere est assez large, mais le dessein est incorrect, & la couleur fausse.

Dans une chapelle, à droite, on voit un excellent tableau de *Greghetto*, dit *Benedetto di Castiglione*. Il est bien composé, bien dessiné ; les têtes sont très-belles & bien finies ; les draperies peintes & dessinées avec finesse ; la maniere est assez grande, quoique délicate ; les animaux & le panier sont bien rendus : la couleur cependant est un peu trop rouge.

Salle du grand Conseil. Cette ſalle eſt d'une belle grandeur, & d'une belle proportion, mais décorée d'ornemens de fort mauvais goût, avec des ſtatues de la plus mauvaiſe ſculpture. Les plafonds & tableaux ſont de *Franceſchini.* Ils ſont aſſez bien compoſés, quoique très-froidement, deſſinés correctement, & aſſez bien drapés de draperies bien formées. La maniere eſt très-ſeche; la couleur en eſt fort mauvaiſe & ſans effet. Ce ſont des ſujets de l'hiſtoire de la république de Genes.

La salle du petit Conseil. Aux deux bouts de cette ſalle, & au milieu de la voûte, on voit trois grands morceaux de *Solimeni.* Celui du côté du tribunal eſt en partie caché par un dais qui empêche de le voir; le ſujet eſt l'arrivée de Chriſtophe Colomb en Amérique.

Celui qui eſt vis-à-vis, à l'autre bout de la ſalle, repréſente la tranſlation des reliques de ſaint Jean-Baptiſte, au port de Genes: l'archevêque & le doge viennent les recevoir.

Le plafond repréſente le maſſacre des enfans de la famille de *Juſtiniani*, ſouverain de l'iſle de Chypre, par les ordres de l'empereur Soliman. Ces tableaux ſont d'une belle ordonnance, & d'une grande compoſition, bien deſſinés, avec correction, fineſſe & caractere, mais d'un effet fort dur; les ombres exceſſivement noires &

tranchées avec une dureté extrême. Elles sont d'un noir bleuâtre de couleur d'encre ; les ciels en sont noirs, quoique ces sujets soient éclairés du jour. Celui du plafond est composé sur des plans ingénieux & bien vus en dessous : mais l'architecture est fort mal traitée de plafond. Les gradins & terrasses font assez bien leur effet, mais les colonnes & le reste de l'architecture tombent vers le spectateur. Les bordures qui l'entourent sont de la forme la plus ridicule qu'il soit possible d'imaginer.

Les figures peintes en grisaille, qui sont dans les deux salles, sont de *Parodi*, d'un caractere assez grand, bien drapées, & ont du relief : cependant le pinceau n'en paroît pas assez propre. Il y a un grenu qui n'imite pas bien la netteté du stuc.

PALAIS BRIGNOLETTI. Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle) représentant le Pere éternel, & un petit ange tenant le globe du monde, du *Guercino*. Il est très-beau, d'une très-belle maniere, & d'une bonne couleur, qui n'est ni bleue, ni rouge, mais qui tient un peu des deux.

Quatre tableaux d'apôtres, demi-figures presque jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle. Ils sont très-beaux, d'une couleur très-forte & belle,

de fort grand caractere ; les têtes, sans être nobles, sont belles & rendues avec les plus beaux détails : ils paroissent du *Preti Genovese*, autrement nommé *il Capucino*.

Un tableau de Judith donnant la tête d'Holoserne à une esclave negre, figures de grandeur naturelle, par *P. Veronese*. Ce morceau est excellent pour la composition, d'un dessein très-fin & rempli de graces, d'une couleur admirable ; il est d'un ton vermeil roux, très-beau & très-vrai, différent de ses tons vermeils ordinaires, qui tirent un peu sur le violet : au reste la tête de Judith est de petit caractere. Il y a aussi trop de ressemblance de ton entre les draperies de la Judith & celles de l'esclave. Le tronc d'Holopherne est une des belles parties du tableau : cependant le spectacle du col coupé est trop vrai, & paroît affreux. Il y a bien peu de maîtres à qui l'on puisse reprocher, comme un défaut, l'excès de vérité.

Une sainte à genoux, petit tableau, figure tiers de nature. Ce morceau est fin de dessein ; la tête est très-belle, d'une couleur belle, & dont les tons sont clairs & agréables.

Une belle tête de vieillard, qui tient un papier. Ce tableau est dans une maniere ferme & frappée, qui tient de l'*Espagnoletto*.

Un tableau, demi-figures de grandeur naturelle, dont le sujet est *rendez à César ce qui est à César, &c.* Il est admirable, large de pinceau, très-bien peint, d'une couleur très-belle & très-forte : il paroît de *Vandick.*

Une sainte famille, figures entieres, de grandeur naturelle, d'une composition neuve & grande, d'une couleur excellente, fiere & très-vigoureuse, de grand caractere & de grande maniere. On y voit de beaux enfans ; le ton général est roux ; celui des ombres est bon : il paroît de *J. C. Procaccino.*

La Vierge, l'enfant Jesus, & le petit S. Jean. Ce tableau est très-beau, d'une belle couleur & d'un pinceau facile : la Vierge est vêtue trop en servante.

Une Madeleine qui paroît du *Tiziano.* Il y a de très-belles choses.

Plusieurs autres têtes très-belles, qui paroissent aussi du *Tiziano.*

Un petit tableau de la nativité, de *P. Veronese*, où il y a des choses excellentes ; mais il est peu fini.

Un petit tableau, figures au-dessous d'un pied, dont le sujet est *noli me tangere.* Il paroît être du *Guercino.* Ce petit morceau est très-précieux, d'une couleur claire & agréable, & d'un dessein très-fin.

Au-dessus d'une porte est une sainte famille dans un goût qui tient de celui d'*Andrea del Sarte*: quoiqu'il ne soit pas d'une couleur si vive que la plupart des tableaux qu'on voit de lui à Florence, il est néanmois d'une grande beauté, d'un fini excellent, d'un dessein très-correct, très-pur, & de très-belle couleur.

Une adoration des rois, où il y a des choses d'une fort belle couleur. Ce tableau tient du *Tiziano*.

S. Thomas incrédule: tableau très-beau, d'un gris bleuâtre, très-frais & aimable.

S. François, aussi fort beau, d'un ton plus jaunâtre: on les dit du *Capucino*.

Un tableau de figures de 18 à 20 pouces, composition assez grande de *Greghetto*, dit *il Castiglione*, fort beau, mais noirci.

La Vierge sur un trône, S. Jean l'évangéliste, & un autre apôtre: c'est un grand tableau, figures entieres de grandeur naturelle, du *Guercino*. Il est d'une grande beauté, d'une maniere forte, & d'un bon ton de couleur.

Un tableau d'un des *Bassano*, fort bon.

Deux autres tableaux de la sainte famille, fort beaux.

Un grand tableau, figures de grandeur naturelle, représentant Clorinde qui délivre les

chrétiens ; il eſt très beau, d'une belle compoſition, & les têtes en ſont belles : il paroît du *Calabreze*. Les ombres ſont, ſelon ſa maniere, fort noires.

Vis-à-vis on voit un tableau en pendant, qui paroît du même.

La réſurrection du Lazare, très beau tableau, & d'une compoſition ſinguliere.

Un grand tableau, figures entieres de grandeur naturelle, du *Guercino*, dont le ſujet eſt les vendeurs chaſſés du temple. Ce tableau eſt très-beau, dans une maniere claire, & un peu rouge : il y a des graces & de fort belles têtes. La compoſition en eſt ſinguliere, & ne tient point de la maniere dont on traite ordinairement ce ſujet.

Un tableau où l'on voit une femme les mains liées, qui ſemble devoir être une martyre, & deux autres figures, demi-figures de grandeur naturelle : il eſt beau, & dans le goût du *Guercino*, mais fort noirci. On y voit une belle tête de vieillard.

Une tête de S. Paul, peinte avec un goût & un faire excellent, large, & d'une couleur très-forte.

S. Sébaſtien, dit du *Guide*. Il eſt beau, mais il n'y paroît que peu de ſa maniere.

Une femme qui écrit, demi-figure, du même, très-belle.

Autres demi-figures de Chriſt & de femme, qui ſemblent auſſi de lui, & ſont très-belles.

Le Chriſt tenant ſa croix, demi figure, de *Vandick*: il eſt admirable.

Un portrait d'un homme à cheval, par le même, d'une grande beauté.

Le portrait d'une femme en pied, & quelques autres têtes, portraits, du même: tous beaux tableaux.

Un homme qui joue de la flûte, du *Capucino*, très-beau, bien frappé.

Un grand tableau de l'enlevement des Sabines, & pour pendant, Apollon ſur ſon char, précédé des Heures, qui paroiſſent d'un des peintres de Veniſe. Ils ſont d'une couleur fort maniérée, mais brillante, très-vive, agréable, & qui tient de *Rubens*; du reſte, fort incorrects de deſſein.

Un tableau de *Rubens*, figures juſqu'aux genoux, de grandeur naturelle. On y voit une femme entre les bras d'un héros, dont la tête eſt un portrait: elle tient un grand flacon d'argent; un ſatyre, & un petit amour qui déſarme le héros. Dans l'ombre eſt une eſpece de furie, un flambeau à la main: il paroît que c'eſt le démon de la guerre. Ce tableau eſt de la plus grande beauté; la couleur & l'effet de lumiere en ſont

admirables, les têtes d'une beauté, d'une vérité d'expreſſion & d'une exécution merveilleuſe : il eſt bien deſſiné, & d'un beau choix. C'eſt un excellent morceau.

Un petit tableau de l'annonciation, dans la maniere de *P. Veroneſe ;* il eſt foible : il y a cependant de belles choſes.

Une Vierge & un ſénateur, de grandeur naturelle, tenant auſſi de cette maniere, où il y a du bon.

Une femme aſſiſe, tenant un dard & une palme, de grandeur preſque naturelle. Ce tableau eſt fort beau, & de très belle couleur ; les draperies ſont bien peintes, & d'une maniere brillante & ſenſible ; le deſſein eſt correct, le pinceau hardi & bien manié.

Une Charité, environnée de pluſieurs enfans, de grand caractere & de belle couleur : les enfans ſont très-beaux.

Une Vierge, S. Jean-Baptiſte, & autres : tableau broſſé dans le goût vénitien, & de bon ton.

Deux portraits de *Rigaud*, dans ſes derniers tems, ſecs & de couleur rouge, mais deſſinés avec juſteſſe, & d'une exécution très-finie.

Palais Caregha. L'adoration des rois, de *P. Veroneſe :* ce tableau eſt fort beau, quoique d'une couleur noire & bleuâtre.

Un portrait d'évêque.

Un portrait de Rubens, peint par lui-même : il eſt admirable.

Un petit tableau de *Rubens*, admirable. C'eſt une grande compoſition : il paroît que le ſujet eſt un évêque qui reçoit un empereur.

Un petit tableau repréſentant Coriolan qui reçoit ſa mere. C'eſt un très-beau morceau : on le dit de *Vandick*, quoiqu'il paroiſſe peu de ſa maniere.

Iſaac, Jacob & Eſaü, tableau admirable du *Capucino* : la couleur en eſt très-forte, & il y a des vérités de nature bien rendues.

Saint Luc, du *Guercino*, demi-figure, de ſon bon tems, mais peu fini & foible.

Un tableau ovale, repréſentant la Vierge & l'enfant Jeſus, de *Carlo Cignani* : il y a beaucoup de graces.

Rachel aſſiſe ſur les idoles de Laban qui les cherche, par *Greghetto*, autrement dit *Benedetto di Caſtiglione*. Il eſt bon.

Judith, demi figure, & la robe de Joſeph apportée à Jacob, demi-figures, du *Guercino*. Ces deux tableaux ſont admirables.

Hérodiade & la tête de S. Jean-Baptiſte, du *Tiziano* ; tableau fort beau : cependant la couleur eſt rouſſe & il eſt un peu ſec.

Une Vierge & l'enfant Jeſus, de *Julio Ceſare*

Procaccino. Ce morceau eſt excellent, & de la plus belle couleur.

Une femme, de *Simon da Peſaro*, dans l'imitation du *Guide :* elle eſt d'une couleur très-belle & très-fraîche.

Une Vierge & l'enfant Jeſus, de *Carlo Maratti :* ce morceau paroît un fruit de ſa vieilleſſe. Il eſt foible, & d'une maniere très-indéciſe, ce que les Italiens appellent *ſfumato.*

Une Vierge, l'enfant Jeſus l'embraſſe. Ce tableau eſt très-beau, & quoique fort noirci, il eſt d'une très-belle couleur. Il paroît du *Capucino.*

Un Chriſt mort, & deux anges, ou une femme & un ange ; car on a de la peine à diſtinguer ſi l'une de ces deux têtes eſt de femme ou de jeune homme. Ce tableau eſt d'une grande beauté, d'une couleur belle & forte ; les têtes ſont admirables, le caractere de deſſein eſt grand.

Une Vierge, l'enfant Jeſus, S. Dominique & ſainte Catherine de Sienne, par *Solimeni.* Ce tableau eſt de bon ton & plein de grace, dans la maniere de *Luca Giordano.*

Noli me tangere, & la Samaritaine, de *Franceſchini.* Ces tableaux ſont d'un bon ton, mais ſecs.

Un ſacrifice d'Abraham.

S. Barthelemi, de *M. Angelo da Caravagio :* admirable, belles têtes, avec des vérités de dé-

tail dans les vieillards, qui ſont exellemment bien rendues.

Saint Sébaſtien, du même : il eſt beaucoup moindre, ſec & ſans demi-teintes.

Dans la chapelle on voit une Vierge & l'enfant Jeſus, ſtatues de marbre blanc, du *Puget*. Cette ſculpture paroît peu intéreſſante au premier coup d'œil; mais cependant elle eſt très-belle en détail.

Dans l'antichambre, on voit un tableau d'animaux, de grandeur naturelle, qui eſt beau, & paroît dans la maniere de *Luca Giordano*.

PALAIS DE PHILIPPE DURRAZZO. Abigaïl & David : ce tableau eſt foible & noir.

Rendez à César ce qui eſt à César : tableau fini, mais trop rouge. David donne la lettre pour faire périr Urie. Ces tableaux ſont du *Guercino*.

Un tableau de la femme adultere, de *Julio Ceſare Procaccino* : il eſt d'une maniere très-grande, & d'une admirable couleur.

Un tableau de la fuite en Egypte : il eſt beau, dans une maniere qui tient de celle du *Pouſſin*.

Marſias écorché : tableau de *P. Veroneſe*, qui eſt bon ſans cependant être de ſon beau.

Un petit tableau du martyre de S. Etienne, qui paroît du *Carracci*, & eſt fort bon.

Un tableau de *Greghetto*; le ſujet eſt Dieu créant les oiſeaux : il eſt fort beau.

Une copie de la Madeleine, du *Tiziano.*

Un tableau d'une femme, de belle couleur, mais incorrect de dessein.

Une femme qui avale des charbons ardens : copie du *Guide*, & fort noircie.

Un tableau de S. Sébastien : bustes dans la maniere des *Carraches.*

Une sainte Cécile, d'*Andrea del Sarte.*

Une Judith triomphante, de *Solimeni* : ce morceau est assez bon, mais d'une couleur d'un noir bleu dans les ombres, & fausse.

Un petit tableau du mariage de sainte Catherine de Sienne, avec l'enfant Jesus, par *P. Veronese.* Il est très-beau.

La Charité Romaine, du *Guido.*

Agar, l'enfant & l'ange. Ce tableau est très-beau, & de belle couleur : il semble être de *Carlo Lotti*, ou de *Carlo Cignagni.*

Un enfant dormant, du *Guido.*

Un *ecce Homo* : il est très-beau, & dans la maniere du *Tiziano.*

Un tableau dont nous avons oublié le sujet, où l'on voit quelques soldats. Il est du *Solimeni*, dans son ton noir bleu.

Deux tableaux de philosophes, de l'*Espagnoletto.* Ils sont admirables, sur-tout pour les vérités de détail & la fierté de la maniere.

Un S. Jérôme, qui paroît du même.

Deux tableaux de portraits en pied, de *Vandick*, admirables. C'eſt la nature même.

Un tableau de pluſieurs enfans, du même.

Un autre d'un enfant, du même, d'une vérité de couleur & d'effet admirable.

Un Chriſt à la colonne, demi-figure. Il paroît du *Tiziano*.

Vénus dormant, un enfant & un ſatyre. Ce tableau eſt fort beau, d'un coloris roux.

PALAIS PALAVICINI, dans la rue *Lomellini*.

Un grand tableau, figures entieres de grandeur naturelle, c'eſt Adonis mort, Vénus ſemble prête à s'évanouir. Ce tableau paroît de *Vandick*, & a de grandes beautés, ſur-tout la figure d'Adonis.

Un tableau du Silence, avec une femme & un autre homme. Ce morceau eſt fort dans la maniere de *Rubens*, & a de très-grandes beautés, ſur-tout la tête de femme : cependant la figure du Silence eſt un peu plate, & les demi-teintes n'en paroiſſent pas auſſi colorées qu'il eſt ordinaire à ce maître.

Un petit tableau, demi-figure, quart de nature, repréſentant une ſainte famille. Il eſt d'une maniere qui tient du *Carracci*, & eſt admirable pour la correction du deſſein, la beauté des caracteres de tête, & le beau *faire*. Il eſt noirci.

Un petit tableau de *Giacomo Baſſano*, fort beau.

Quelques prophetes, beaux.

Un tableau de Diane & Actéon avec les nymphes, qui paroît de l'*Albani*. Il eſt bien conſervé, les figures des femmes ſont finement deſſinées, & toutes les têtes ſont très belles & précieuſes. Leurs graces paroiſſent caractériſer ce maître; cependant la couleur en eſt d'un gris qui ne tient point du jaunâtre qui lui eſt ordinaire : le pinceau en eſt froid, très propre & très-fini. Il eſt cependant bien peint.

Une ſainte famille & S. Jérôme, figures de grandeur preſque naturelle. Ce tableau, dans la couleur, dans l'effet & dans la maniere du *Tiziano*, eſt fort beau.

L'adoration des rois, du *Tintoretto*. Il eſt bon.

Un tableau du *Baſſano*, d'une couleur fort griſe, & toute différente de celle qui eſt ordinaire à ce maître. Il eſt cependant bien de ſon *faire*, & très-beau, facile & gras de pinceau.

Quelques portraits qui ſont beaux.

Palais de Giacomino Balbi. S. Sébaſtien, de *Vandick*, grandeur naturelle. Ce tableau eſt traité de grand goût : il y a peu de demi-teintes, ce qui ne le rend pas auſſi rond que les autres de ce maître.

Un tableau, figures demi-naturelles, du *Guercino*. Il repréſente une femme qui paroît poſſé-

dée, deux vieillards & un enfant. Il eſt noirci, mais très beau, de ſa grande force, & dans ſon ton bleuâtre.

Une réſurrection, du *Tintoretto.* Ce morceau eſt ſingulier de compoſition, & beau.

Un martyr entre les mains des bourreaux, tiers de nature. Ce tableau eſt beau, clair d'effet, de ton piquant & d'une belle couleur, quoiqu'outrée : il eſt du *Capucino.*

Un *Greghetto*, noirci, mais beau.

Un tableau repréſentant un triomphe, figures d'un pied : il ne paroît pas entier. Le triomphateur, qui doit être Bacchus, n'y eſt pas. C'eſt une eſquiſſe finie de *Rubens;* la compoſition eſt grande, bien grouppée & de grand effet, il eſt bien touché ; enfin ce petit morceau eſt d'une grande beauté.

Deux grands payſages de *Rubens*, qui ſont broſſés du goût & de la maniere la plus hardie. L'effet en eſt grand, & l'on y découvre une étendue de pays merveilleuſe : l'un repréſente une plaine, dans l'autre on voit un arc-en-ciel.

Le mauvais riche, petit tableau de *Jacopo Baſſano*, qui paroît beau.

Un cardinal, & quelques autres figures de grandeur naturelle, qui paroiſſent dans la maniere de *Julio Romano*, de grand caractere, & de très-grande maniere,

Le portrait d'une religieuſe, d'une grande beauté, & plein de vie.

Deux petits tableaux de *Brughels*, repréſentant Adam & Eve, figures de huit à neuf pouces. Ils ſont prodigieuſement finis, mais froids & d'une couleur ſans fraîcheur.

Trois grands tableaux de *Luca Giordano*.

L'enlevement des Sabines : il eſt de très-belle couleur, frais & d'une maniere fort large.

Perſée qui renverſe la table, & combat avec la tête de Méduſe. Ce tableau eſt d'une couleur plus griſe, mais cependant d'une grande beauté, d'une belle touche, facile & large : la compoſition en eſt ingénienſe & pleine de feu.

Jéſabel mangée des chiens : ſpectacle horrible, mais bien traité. On n'y voit rien de dégoûtant : elle eſt enſanglantée, ſans laiſſer voir de plaie. Ce tableau eſt traité d'une maniere plus fiere & plus hardie que les autres. Il eſt d'une compoſition très-animée, il ſemble que la maniere tienne en quelque choſe de l'imitation de *Vandick*.

S. Jean-Baptiſte, du *Guercino* : il eſt beau, dans ſa maniere rouge, avec les ombres brunes.

Une ſainte famille, de *Rubens*, où il y a un berceau. Quoique ce tableau ſoit d'une grande beauté, il ſemble qu'on n'y trouve pas la main de *Rubens* : on peut ſoupçonner que c'eſt une

très-belle copie, faite par quelqu'excellent peintre.

Une Vénus & l'Amour, qui paroît du *Tiziano*. Il eſt fort bon, mais on l'a aggrandi fort mal.

Un gueux qui rit, tenant un livre, de grandeur naturelle, par l'*Eſpagnoletto*. Il eſt fort beau.

Deux portraits en pied de grandeur naturelle, par *Vandick* : l'un repréſente un ſénateur, & l'autre ſon épouſe, femme âgée. Ces deux tableaux ſont de la plus grande beauté poſſible, & d'un effet admirable : c'eſt la nature même.

Les portraits de trois enfans, du même, également admirables.

Un tableau, demi-figures, qui ſemble du *Parmegianino*. Il y a de bonnes choſes, mais il paroît de la ſéchereſſe dans le *faire*.

Un grand tableau allégorique, de *Luca Giordano*, dont on ignore le ſujet. On y voit une femme, & quelques autres qui paroiſſent ſes ſuivantes ; un héros, une furie, un tigre, &c. Il eſt médiocre.

Du même, un tableau, figures de grandeur naturelle, repréſentant Diogene qui cherche un homme. Il eſt beau, & d'un grand effet.

Quelques tableaux d'un maître ancien, où il y a de belles têtes. Les ſujets ſont allégoriques.

Palais de Marcellino Durazzo. Séneque mourant, admirable quant aux figures des

ſecretaires : le Séneque eſt d'un caractere bas. Ce morceau eſt de bon ton, & d'une bonne harmonie : le caractere de deſſein eſt grand, & le pinceau large.

Clorinde qui délivre les deux chrétiens condamnés au feu. Ce tableau eſt plus agréable & plus clair ; les chairs ſont de la plus belle & de la plus fraiche couleur : l'effet de lumiere eſt beau.

Phinée renverſé par la tête de Méduſe : c'eſt un tableau excellent, d'une belle compoſition, d'un bel effet & de belle couleur. Ces tableaux ſont de *Luca Giordano*.

Adam & Eve chaſſés du paradis, de *Julio Ceſare Procaccino*. Ce tableau eſt très-beau, de grand caractere, d'un pinceau agréable & large.

La Vierge, l'enfant Jeſus, & ſainte Catherine martyre, de *Vandick*. Il eſt admirable.

Un très-beau portrait en pied, de *Vandick*.

Un évêque, dit du même ; la tête & les mains ſont très-belles ; les draperies ne paroiſſent pas de la même main.

La Vierge & l'enfant Jeſus, du *Capucino*. La tête eſt d'un caractere commun, & de couleur un peu ſale ; les draperies en ſont vives & bien peintes.

Dans la premiere ſalle, un portrait à cheval.

Un tableau repréſentant un ſénateur de la mai-

ſon

ſon *Balbi*, allant à l'audience du Grand-Seigneur.

Un grand tableau de *P. Veroneſe*, repréſentant la Madeleine aux pieds de Jeſus-Chriſt. Ce tableau eſt admirable, bien compoſé; les têtes ſont belles, de grand caractere & bien vraies: celle de la Madeleine eſt remplie de graces & d'une fraîcheur charmante; les mains ſont belles, bien deſſinées & très-vraies, les ajuſtemens bien traités. Ce morceau eſt bien conſervé, & le ciel en eſt clair. On y peut encore obſerver la méthode de ce maître, peu commune & très-intelligente, de refleter beaucoup les devants du tableau.

Dans la galerie, on voit un plafond de *Parodi*, d'aſſez grande maniere, mais de mauvaiſe couleur, froide & fade.

Il y a des antiques paſſables.

Une ſtatue de berger, du pere de *Parodi* : elle eſt bonne, & a du mérite dans la maniere. Le travail rend bien la chair, principalement au corps.

L'enlevement de Proſerpine, de *Schiafino*. Il y a quelque choſe de bon, & la chair eſt bien rendue; mais il eſt maniéré, incorrect & outré.

Deux tableaux de *Giacomo Baſſano*. Ils ſont très-beaux, particulierement celui du déluge.

Deux autres tableaux, de *Benedetto Greghetto*, ſurnommé *di Caſtiglione*. Ils ſont fort beaux.

Deux têtes, dont l'une eſt un homme qui allume une bougie : il eſt frappé de bon goût, & beau ; & l'autre une femme dans le goût du *Tiziano.*

Une autre tête qui paroît du *Tiziano*, & même de ſa meilleure maniere : mais elle ſemble retouchée.

Le portrait d'Anne de Boulen. Il eſt de belle couleur : mais les mains ſont mauvaiſes.

Deux tableaux qui paroiſſent du *Borgognone* : l'un eſt une bataille ; l'autre, un payſage avec des ſoldats.

Un tableau du *Greghetto* : il repréſente une femme avec pluſieurs animaux & oiſeaux. Il eſt très-beau.

Deux tableaux pendans, fort dans le ton du *Baſſano*, dont l'un, qui eſt la ſortie de l'arche, eſt beau, bien rendu & piquant ; l'autre repréſente un ſatyre & quelques femmes. La couleur en eſt maniérée : cependant c'eſt un bon tableau.

Saint Pierre renonçant Jeſus-Chriſt, demi-figure, du *Caravagio*. Il eſt bon, mais ſec.

Un Chriſt & la Vierge, de *Carlino Dolce*. Il eſt très-doux.

Un Chriſt mort, dit du *Caravagio*. Il eſt peu fait, mais large de maniere.

Une grande femme, de *Vandick*. Les mains ne sont pas belles ; il y en a une qui est repeinte & mal.

Un Christ en croix, le Pere éternel & quelques anges vus en plafond, du *Tintoretto*, portion de tableau, dont le reste a été brûlé. Il est beau, proprement exécuté, & tenant du goût de *P. Veronese*.

Un petit tableau d'un satyre, copie, & d'ailleurs assez mauvais.

Un tableau, buste, d'un saint tenant une palme. Il est d'assez bonne couleur.

En sculpture, un buste antique, de *Vitellius*, qui est admirable, d'un beau travail, grenu & plein de goût.

Un portrait en pied, que l'on dit de *Rigaud*, & qui tient plus de la maniere de *Largiliere*, mais qui n'est digne, ni de l'un, ni de l'autre : la tête est cependant assez belle, quoique le coloris en soit trop rouge.

Junon attachant les yeux d'Argus à son paon, de *Rubens*. C'est un grand morceau, beau sans être excellent : il faut cependant en excepter la figure d'homme, qui est admirablement peinte ; le reste est moindre. Les enfans sont d'une couleur trop rouge ; la composition est belle, grande & noble, & l'effet de lumiere est bien entendu.

Une tête coëffée d'un turban, avec les mains l'une dans l'autre, de *Reimbrand.* C'eſt un morceau admirable.

La Vierge, l'enfant Jeſus, ſainte Eliſabeth, S. Joſeph & le petit S. Jean. C'eſt un admirable tableau; la tête de Vierge eſt noble & pure de deſſein, d'une belle forme, d'une couleur & d'un pinceau admirables; l'enfant Jeſus eſt plein de fineſſe & de graces, auſſi bien que le ſaint Jean. Ce morceau eſt d'autant plus beau, qu'il eſt très-correct de deſſein.

Un tableau, dont les figures ſont du quart de nature, où l'on voit la Vierge, l'enfant Jeſus, deux bergers & un vieillard : on le dit du *Tiziano.* En effet il y a de la force de couleur, & quelques belles têtes : mais il y a de la ſécheresse & de la petiteſſe dans l'exécution.

S. Jean-Baptiſte. Ce tableau eſt beau, quoique le caractere de la tête ſoit bas : il tient beaucoup de la maniere de l'*Eſpagnoletto.*

La Vierge, l'enfant Jeſus, S. Jean & ſainte Eliſabeth, figures entieres, tableau qu'on dit être d'*André del Sarte.* Il eſt bien dans ſa maniere, & très-bien deſſiné : cependant il eſt gris & moins vif de couleur que les tableaux de ce maître qu'on voit à Florence.

La Vierge, S. Jean & ſainte Madeleine, tableau dans la maniere Vénitienne, & qui eſt

assez bon : on le dit du *Palma*, mais il ne paroît point dans sa maniere.

Dans l'oratoire, une tête de Vierge, qui, pour la beauté du caractere, paroît de *Carlo Maratti.* La couleur en est un peu rouge.

Une autre Vierge avec l'enfant Jesus : l'enfant Jesus est beau. Ce tableau est noblement dessiné.

PALAIS DEL DUCA DI S. PIETRO. Un petit baptême de S. Jean, de *P. Veronese*, qui est fort bon.

Un S. Sébastien mort, de *M. A. da Caravagio*, qui est beau & fin, mais noirci.

La femme adultere, du même, demi-figure de grandeur naturelle. Il y a de belles têtes de vieillards ; celle de la femme est commune. Ce tableau est beau, mais noir.

Un tableau de *Greghetto.*

Un autre petit tableau de *Bassano.*

Deux portraits en pied, qui paroissent de *Vandick*, & qui sont d'une grande vérité.

Vulcain surprenant Vénus. Il y a du caractere dans le dessein : du reste ce morceau est foible.

Un Christ portant sa croix, ébauche. La tête est finie, belle & dans le goût du *Tiziano.*

CASA FERRARI. Un grand tableau d'animaux, de *Greghetto*, excellent.

Quelques autres du même.

Une noce de village, de *Teniers*. Il eſt beau, quoique noirci en quelques parties.

Quelques batailles, de *Corneille*.

Un tableau de *Piola*, dont le ſujet eſt, la guerre trouble les arts. La maniere eſt large, mais il n'y a point de fineſſe.

CASA SENTURIONI. Une transfiguration, de *Luca Giordano*. Ce morceau eſt foible & peu fait: il pourroit bien être de quelque peintre qui l'auroit imité.

Un Scévola ſe brûlant la main, de grandeur naturelle, par le *Guercino*. Ce morceau eſt bien frais & bien conſervé; il eſt dans ſon ton clair & rougeâtre, & très-fini. Il y a de très-belles têtes; les vérités de nature y ſont rendues avec les plus beaux détails; la compoſition en eſt très-froide; les figures n'ont point d'action, ni les têtes d'expreſſion.

Un tableau, figures de grandeur naturelle. Il eſt éclairé d'un flambeau, & repréſente un homme ſur un lit, avec des ſoldats qui paroiſſent vouloir le tuer. Ce morceau eſt aſſez beau d'effet & de deſſein: mais il eſt très-ſec, d'une couleur fauſſe & trop rouge jaunâtre.

PALAIS DEL S. GIACOMO BALBI, IN STRADA BALBI (1).

(1) Ayant perdu les notes qu'on avoit faites ſur les ta-

Un grand tableau, où eſt un portrait, de *Vandick.*

Le ſonge de Joſeph, du *Capucino.*

Un grand tableau de l'adoration des Mages, du *Tiziano.*

Autre repréſentant un marché, de *Giacomo Baſſano.*

Andromede attachée au rocher, du *Guercino da Cento.*

Deux tableaux pendans, dont l'un repréſente la foi donnée au berger, par *Thamar;* & l'autre Suſanne tentée par les vieillards : tous deux de *Lucio Maſſari.*

Une bacchanale, du *Sarzana.*

La friſe de cette ſalle, ornée de figures, eſt du même auteur.

La Vierge tenant l'enfant Jeſus entre ſes bras, ſainte Catherine & deux religieux, du *Tiziano.*

La priere de Jeſus-Chriſt au jardin des olives, de *Michel-Angelo Buonarotti.*

La naiſſance de Jeſus-Chriſt, de *Luca*, d'Hollande.

bleaux les plus remarquables de ce cabinet, on en donnera ici le catalogue entier, traduit de l'italien, ſur l'imprimé que M. le Marquis *Balbi* en a fait faire pour la commodité des voyageurs. On n'y ajoutera aucune réflexion, & on n'en retranchera aucun tableau, n'étant plus à portée de juger de leur mérite.

La Vierge, l'enfant Jesus & saint Joseph, du même.

Le portrait d'une dame, par *Vandick.*

S. François d'Assise, grand tableau d'*Annibal Carracci.*

Autre tableau représentant S. Jérôme & un ange qui lui parle, d'*Augustin Carracci.*

Un petit tableau d'une Danaé, de *Pâris Bordone.*

Trois autres petits tableaux, du *Schiavone.*

Un grand tableau d'une Vénus avec deux amours, d'*Annibal Carracci.*

Un dessus de porte, & deux petits tableaux ovales, de *Giulio Cesare Procaccino.*

Un petit tableau représentant un marché, de *Giacomo Bassano.*

Le mauvais riche, du même.

Une tête de jeune fille, d'*Annibal Carracci.*

Un dessus de porte, du *Tiziano*, qui représente la flagellation de Jesus-Christ.

Un grand tableau représentant la conversion de S. Paul, de *M. A. da Caravagio.*

S. Joseph avec l'enfant Jesus, du *Capucino.*

Un *ecce Homo*, de *Vandick.*

La Vierge, l'enfant Jesus & S. Joseph, du *Tintoretto.*

Une Vierge avec l'enfant Jesus, de *Vandick.*

Il est entouré d'une bordure de fleurs de *Gio. Rosa.*

S. Jean-Baptiste dans le désert, grand tableau de *Guido Reni.*

Sainte Marie-Madeleine, d'*Augustin Carracci.*

Un petit tableau ovale, du *Cav. del Cairo.*

La Vierge & l'enfant Jesus, de *Vandick.*

S. Jérôme & l'ange, de *Guido Reni.*

Une Vierge, martyre, d'*Augustin Carracci.*

Un petit ovale, où l'on voit la Vierge & l'enfant Jesus, de *Camillo Procaccino.*

Sainte Catherine, d'*Annibal Carracci.*

Dessus de porte, saint Jérôme au désert, du *Tiziano.*

Autre dessus de porte, de *Franceschini.*

Cinq autres tableaux d'un auteur ancien.

La Vierge, l'enfant Jesus avec plusieurs saints & saintes, & des anges, grand tableau de *Rubens.*

Deux tableaux représentant des marchés, de *Greghetto*, ou *Benedetto di Castiglione.*

Un portrait en pied, de *Vandick.*

Deux portraits, tableaux Flamands.

Un petit tableau ovale, du *Palma.*

Saint Jérôme lisant, grand tableau de *Guido Reni.*

Un petit portrait, du *Tintoretto.*

La Vierge, l'enfant Jesus & S. Joseph, de *Perin del Vago.*

S. Jérôme dans le désert, du *Tiziano.*

La Samaritaine, du *Guercino da Cento.*

Autre du même auteur.

Le portrait de la femme & de l'enfant de *Vandick*, peint par lui-même.

S. François d'Assise, d'*Annibal Carracci.*

Un petit tableau de la naissance de Jesus-Christ, de *Greghetto*, dit *il Castiglione.*

Portrait d'un guerrier, de *Vandick.*

La Vierge, l'enfant Jesus & sainte Catherine, du *Correggio.*

Un petit tableau représentant la Vierge avec l'enfant Jesus, de *Vandick.*

Un tableau ovale, du *Tintoretto.*

Une Cléopâtre, de *Guido Reni.*

Le portrait de *Vandick*, peint par lui-même.

Un page, peint par le même.

La cene, du fils de *P. Veronese.*

L'enfant Jesus & saint Jean-Baptiste, de *Rubens.*

Le portrait d'un doge de Venise, de *P. Veronese.*

Une Lucrece, de *Guido Reni.*

Un philosophe, du *Tiziano.*

Un tableau, du *Tintoretto.*

La tentation de S. Antoine, de *Brughels.*

La naiſſance de Jeſus-Chriſt, de *Sinibaldo Scorza.*

Un deſſus de porte ovale, d'*Ulbens.*

Autre repréſentant un nain, *del Schiavo di Tiziano.*

Un mathématicien avec une mappemonde, *dello Spagnoletto.*

La Madeleine tranſportée au ciel par les anges, de *Guido Reni.*

Le mariage de ſainte Catherine avec Jeſus-Chriſt, *del Parmegianino.*

Un philoſophe, *dello Spagnoletto.*

La Vierge, l'enfant Jeſus, S. Joſeph & quelques autres figures, de *Benvenuto Garofalo.*

S. George, *del Corregio.*



TOULON.

LA porte de l'hôtel de ville eſt du *Puget ;* elle eſt ornée de figures qui ſont terminées en queue de poiſſon, d'une maniere très-ingénieuſe pour former une ſorte de conſole : d'ailleurs elles ſont travaillées avec un grand goût & bien de chair.

Dans une maiſon particuliere eſt un plafond qui repréſente les trois Parques, du même *Puget.* Il y a du grand dans la maniere : mais il paroît repeint en pluſieurs endroits.

AUX JACOBINS. Il y a un tableau de l'annonciation, par le *Puget.* Ce morceau eſt peint facilement, & dans le goût de *Pietro da Cortona :* cependant, en général, il eſt foible. Le haut de la Vierge eſt très-bien, & d'une couleur agréable ; le ton général eſt gris, & il y a un mauvais enfant.



MARSEILLE.

Le cartel, ſur la porte de l'hôtel de ville, eſt du *Puget ;* il eſt décoré d'enfans finiſſant en ornement : ils ſont travaillés largement & de chair. Le cartel eſt beau, ſimple & grand, à l'italienne.

A LA SANTÉ. Un bas-relief du *Puget*, repréſentant une peſte. Il eſt traité avec goût, mais incorrect & mal deſſiné : il paroît être un ouvrage de ſa vieilleſſe.

A LA MAJORE. Un tableau repréſentant le Sauveur, peint par le même.

Chez M. le Bourlac, on voit un David, du même, dans le goût de celui du *Guide.* Il eſt d'un bon ton de couleur, quoiqu'un peu gris. Les têtes ne ſont pas bien belles ; le pinceau eſt hardi, facile & large ; le deſſein incorrect, mais grand : c'eſt en général un aſſez beau morceau.

On voit auſſi à Marſeille pluſieurs palais bâtis par ce même artiſte, où il y a du bon : mais en général c'eſt dans l'architecture qu'il eſt le plus foible ; il n'eſt vraiment grand que dans la ſculpture : auſſi, à la vérité, ſes beaux ouvrages en ce genre ſont l'objet de la plus grande admiration.

On voit à Aix, chez un particulier, un excellent tableau repréſentant les trois Parques, à peu-près dans l'idée du même ſujet traité par *Jules Romain*. On peut l'attribuer au *Pouſſin*.

Avant que d'arriver à Nîmes, *on paſſe au* Pont du Gard, *qui eſt un édifice antique, composé de deux ponts l'un ſur l'autre, & au-deſſus un aqueduc.*

NIMES.

L'AMPHITHÉATRE antique, ou arène. Il eſt rempli de maiſons. Le premier Ordre eſt décoré de pilaſtres en bas-relief, & d'arcades. Le ſecond Ordre eſt décoré de colonnes ſur piédeſtal, peu engagées. L'intérieur des arcs, & les ſaillies extérieures, ſont de travers, & tendant au centre de tout l'édifice qui eſt ovale; de ſorte que d'un côté l'angle eſt obtus, & de l'autre il eſt aigu. Tous les profils, ou la plus grande partie, ne ſont qu'ébauchés, & d'un goût exceſſivement lourd. Dans les galeries tournantes, les architraves, de travers parce qu'elles tendent au centre, ſont portées par des eſpeces de conſoles. Entre deux, un ceintre auſſi porté ſur une conſole très-large. Les arcades extérieures ſont baſſes & larges, de

maniere que leur impoſte ſe trouve à-peu-près au milieu de l'Ordre avec piédeſtal. Au-deſſus regne un attique. Toutes les architraves ſont d'une ſeule pierre, & toutes rompues. Tout cet édifice eſt bâti de pierres dures, très-grandes.

La maiſon quarrée, petit temple antique, quarré-long. Le plan en eſt tout ſimple, à la maniere des antiques. Il y a huit colonnes de face au portique, qui ont trois pieds de diametre. Le même Ordre Corinthien, engagé dans le mur, regne autour du bâtiment. C'eſt un des plus beaux reſtes d'antiquité, & de la plus belle exécution. Les profils ſont très-beaux, enrichis d'ornemens bien diſtribués, & qui y laiſſent des repos; ce qui ne ſe trouve pas toujours dans les édifices antiques. Le larmier eſt orné; la doucine eſt très-grande; on remarque comme une ſingularité dans cet entablement, que les modillons ſont tournés au rebours de l'uſage. Ils ne ſont point à plomb ſur les colonnes, mais rarement les antiques s'y ſont aſſujettis: cette loi a été établie par les modernes. La friſe eſt décorée richement; le chapiteau très-bien travaillé: les volutes cependant ſont trop ſaillantes, ce qui rend l'abaque pointue. Les profils du bas de l'Ordre ſont ſans grace. Cet édifice eſt bâti de pierre, & établi ſur un ſtilobate général, qui fait rampe

à l'escalier du portique. L'entre colonnement est de deux diametres & demi, du milieu d'une colonne à l'autre. La porte est belle, & le chambranle d'un très-beau profil, aussi bien que le couronnement. Il y a sous le portique deux pierres trouées, soutenues par une autre pierre en console : on ne sait à quoi cela étoit destiné.

L'église moderne du dedans est pitoyable.

On voit encore à Nîmes des restes d'un autre temple antique, qui sont fort beaux.

Une fontaine antique, qu'on a restaurée à neuf. C'est un quarré environné d'une petite galerie souterreine, ornée d'un très petit Ordre : ce n'est pas quelque chose de fort beau.

C'est ainsi que s'est terminé ce voyage entrepris par une curiosité studieuse. On ne peut trop inspirer aux artistes le desir de voir l'Italie, pays fertile en merveilles de ce genre, & de s'y instruire par une étude très-sérieuse. Il est également satisfaisant pour tout amateur ; c'est là qu'il peut puiser dans leur source la connoissance des vraies beautés de l'art.

Fin du troisieme & dernier volume.

TABLE

Des Villes dont on traite dans ce troisieme volume.

CINQUIEME PARTIE.

SIXIEME PARTIE.






SPECIAL 93-B
2452
THE GETTY CENTER
LIBRARY

